

Aujourd'hui nous en sommes à la question des serviteurs dans le pays où nos pères nous avaient préparé celui de maîtres.

L'abbé Lionel GROULX

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

"Instaurare omnia in Christo"

Directeur: Jules DORION.

VENTE SENSATIONNELLE D'AUTOMNE

Spéciaux dans tous les rayons.

TELEPHONE SIMARD

183, rue ST-JOSEPH, St-Roch, Québec

Vingt-septième année No 8600

QUEBEC — Canada — Vendredi, 26 octobre 1934

Membre de l'A. B. C.

2 sous le numéro.



L'ACTION CATHOLIQUE

MARSEILLE. — C. S. — S. E. Mgr Cezarac, archevêque d'Albi, adresse à son clergé une très importante lettre sur la nécessité, l'organisation et le fonctionnement de l'Action catholique. Le prélat se félicite du bien qui a été fait dans ce sens et il espère qu'il s'en fera encore beaucoup, afin d'aider à ce nouveau chrétien, il indique la composition du Comité diocésain d'Action catholique (hommes, jeunes gens, femmes, jeunes filles). Il termine par ces mots, mots de confiance qui sont aussi des mots d'ordre: "Activez en vous la vie intérieure, par la prière, la piété et la pratique de la charité et du dévouement dans la famille et la société, et l'action naîtra facilement, comme la fleur, nourrie de sève intime, sort le fruit. Et pour l'Eglise du Christ, les prêtres du Christ, aidés par de tels collaborateurs, se lèveront de beaux jours de foi et de sainteté".

ON DEMANDE SA GRACE

ERNAKULAM, Inde. — Vingt mille catholiques malabars réunis à Palai sous la présidence de quatre évêques pour la bénédiction d'un crucifix et d'une statue de la Vierge qui doivent remplacer une statue et un crucifix brisés par un émeutier, ont décidé de demander aux autorités la grâce du coupable. Ce dernier avait été condamné à deux ans de prison.

Nominations au dioc. de S. Hyacinthe

S. Exc. Mgr Decelles les a annoncées hier. — Nouveaux curés nommés à St-Valérien, à Rougemont et à Pike River. — L'abbé C. A. Guillet prend sa retraite.

Saint-Hyacinthe, 26 (D.N.C.). — A la suite de la prise de retraite de M. l'abbé C. A. Guillet, curé de Saint-Valérien (Shefford), S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce les changements ecclésiastiques suivants dans son diocèse: M. l'abbé Arsène Nadeau, curé de Saint-Michel de Rougemont, est nommé curé à Saint-Valérien; M. l'abbé Ernest Fournier, de Pike River (Missisquoi), est nommé curé à Rougemont; M. l'abbé Léo Lanoue, vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, devient curé de Pike River.

M. l'abbé Guillet était curé de Saint-Valérien depuis septembre 1915. Agé de 70 ans, il est né à Saint-Damase, près Saint-Hyacinthe, a fait ses études classiques au petit séminaire de Marieville et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par S. E. Mgr Louis-Zéphirin Moreau, le 3 janvier 1892.

M. l'abbé Léo Lanoue devient curé à l'âge de 41 ans. Il est né à Saint-Sébastien d'Iberville, a fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, et fut ordonné en 1920, par S. E. Mgr Alexis-Xyste Bernard. Il était vicaire à la cathédrale depuis septembre 1930.

Une décision irrévocable, dit le maire

MONTREAL, 26 — Notre décision est prise et rien au monde ne pourra nous forcer à y apporter un changement. A compter du 1er novembre la ville de Verdun ne pourra plus s'occuper de ses chômeurs. Ils seront, dès ce jour, à la charge directe des autorités provinciales et fédérales. Et le maire Herliand qui faisait cette déclaration hier, ajoute encore: "Vendredi nous paierons à même les encaissements quotidiens la somme de \$5,000 pour les grosses familles; samedi: \$450.00 pour les familles ayant droit au secours; lundi, \$750.00 pour les garçons et enfin, dernier jour, le 31 octobre \$3,400 pour les familles de cinq personnes ou moins. Après cela nous serons incapables de faire quoique ce soit. Je crois que nous pourrions payer les montants ci-dessus mentionnés, soit une somme globale de \$9,600 mais ce sera la limite de nos ressources".

L'Allemagne va perdre la Sarre

LONDRES, 26 (UP). — Le "Daily Express", citant l'opinion de deux catholiques de la Sarre, dont un est un prêtre, dit que l'Allemagne perdra tout probablement la Sarre, au plébiscite de janvier 1935, par suite de la persécution religieuse qui se poursuit actuellement en Allemagne.

Nous avez-vous trouvé? Un lecteur de plus?

Fermeture des églises au Mexique

L'Etat de Chihuahua se trouve aujourd'hui sans prêtres. — Les églises fermées dans trois Etats. — Une déclaration de Mgr Diaz. — Les catholiques ne comptent pas.

MEXICO, 26. — (UP). — L'Etat de Chihuahua vient d'entrer dans la lutte contre le clergé catholique en enlevant le permis aux prêtres qui avaient été autorisés à exercer leur ministère. Le gouvernement de l'Etat a aussi ordonné la fermeture de toutes les églises de l'Etat. Les édifices ont été mis à la disposition des autorités civiles.

L'agitation contre le programme de socialisation de l'enseignement a pris fin, du moins temporairement, mais les mesures de répression contre toute opposition à la révolution éducative catholique sont poussées activement par le général Elias Calles.

Dans l'Etat de Chihuahua, la résidence de l'évêque a été fouillée par des partisans du gouvernement dans l'espoir d'y trouver des documents compromettants.

Trois Etats, actuellement, se trouvent sans aucun prêtre: Chihuahua, Chiapas et Oaxaca. Le gouvernement a rendu le clergé responsable de l'agitation contre le programme de socialisation de l'enseignement.

S. Exc. Mgr Pascual Diaz, archevêque de Mexico, dans une déclaration qu'il a faite hier soir, affirme que contrairement aux allégations de l'ex-président Elias Calles, les catholiques de Mexico ne sont pas coupables de sédition et n'organisent aucun mouvement subversif.

"Les catholiques sont innocents de tout crime de sédition", dit-il, "et les seules activités des archevêques et des évêques ont simplement consisté dans la défense des droits constitutionnels des catholiques".

Les marins ne sont pas traités avec justice

MONTREAL, 26. — L'Association nationale des ingénieurs maritimes du Canada vient de faire des représentations auprès des ministres du travail des provinces de Québec et d'Ontario. Elle prétend que les salaires payés aux marins sont insuffisants et que les méthodes de recrutement et de renvoi sont injustes, qu'elles favorisent l'exploitation de ces hommes. Nos marins canadiens recevraient des salaires passablement plus faibles que les marins américains pour le même travail.

Départ remis à demain matin

LYMPNE, Ang. 26. — L'aviation "Irish Swoop" du colonel James C. Fitzmaurice a été confiée à des mécaniciens, hier soir. Ils devront corriger un trouble du réservoir d'huile qui oblige l'aviateur à remettre son départ pour Melbourne à samedi.

Fitzmaurice et son co-pilote Eric Bonar projettent actuellement de décoller à trois heures du matin, samedi, et ils croient pouvoir, en suivant la même route que les anglais Scott et Black, vainqueurs du derby aérien Londres-Melbourne, atteindre l'Australie en 55 heures.

On prévoit une crise en Belgique

BRUXELLES, 26. — La Belgique a nommé hier, un nouveau chef d'état-major de l'armée belge, alors que l'air était rempli de rumeurs d'une crise ministérielle imminente.

Le nouveau chef d'état-major, le général Adolphe Dumont, succède au général Mouton, qui démissionna à la suite d'un différend avec le ministre de la Défense sur la question de la fortification des frontières, il y a deux semaines.

On croit que la nouvelle crise ministérielle éclatera avant que le parlement se réunisse, en novembre.

Changements chez les Dominicains

ST-HYACINTHE, 26. — Au couvent des Dominicains de cette ville, on a annoncé, hier, les changements suivants: Le R. P. V.-M. Masson, O.P., devient assistant-directeur de l'oeuvre des retraites fermées, en remplacement du R. P. Paul Monty, O.P. Celui-ci devient procureur du couvent, à la place du R. P. F.-M. Gauvreau qui cumulait jusqu'à ces derniers temps les fonctions de procureur et de vicaire à Notre-Dame-du-Rosaire. Le Père Gauvreau reste vicaire.



Après le record de vitesse en avion établi par les aviateurs anglais Scott et Black qui ont parcouru la distance de 11,300 milles entre Londres et Melbourne en moins de trois jours, un nouveau record a été établi, celui de la transmission rapide de cette photographie qui nous montre les aviateurs anglais portés en triomphe, à Melbourne.

Mgr Gauthier et la Colonisation

MONTREAL, 26. — Malgré ses nombreuses occupations, S. E. Mgr Georges Gauthier, Archevêque coadjuteur de Montréal, a assumé la présidence de la Société de Colonisation du district de Montréal. Toutes les assemblées de cette importante association seront tenues au palais épiscopal. Comme le plan Vaurin ne sera pas mis en opération avant son adoption par la législature, S. E. Mgr G. Gauthier et les directeurs de l'association discuteront les meilleurs moyens à prendre pour diriger de nombreux colons vers les centres colonisables. Les officiers qui assisteront Mgr G. Gauthier dans son travail sont les suivants: Mgr Conrad Chaumont, M. l'abbé Z. Alary, M. Elzéar Beaupré, l'abbé Remi Contant, Albert Rioux, de l'U. C. C., M. l'abbé H. La Chapelle, M. J.-E. Laforce, MM. les abbés Alexis Léveillé et Donat Martineau.

Hommage à une sainte Carmélite

Un triduum a été ouvert, hier, par Mgr Forget, évêque de St-Jean à l'occasion de la canonisation de sainte Thérèse-Marguerite Redi. — Au Carmel de Montréal.

MONTREAL, 26. — Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean a ouvert hier, par une messe pontificale, au Carmel, le triduum à l'occasion de la canonisation de Ste Thérèse-Marguerite (Redi), carmélite déchaussée de Florence. Le R. P. Lévi Côté, O. M. I., a prêché, hier après-midi, M. l'abbé Philippe Perrier a été le prédicateur.

Ce matin, à 9 heures, le R. P. Réginald Duprat, O.P., Prieur des Dominicains à Notre-Dame de Grâce, chanta la grande messe et le R. P. Thomas-Marie Lamarche, O.P., prononcera le sermon. M. l'abbé P.-A. Quessel prêchera à 4 h. 30.

Samedi matin, à 9 heures, S. Exc. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, chamera la messe pontificale. Le triduum sera le T. R. P. François Le Texier, S.M.M., Provincial, A 4 h. 30, le T. R. P. Gaudiosio Labrecque, S.S.S., Provincial, prêchera, et Son Excellence Mgr Deschamps donnera la bénédiction du Saint Sacrement, suivie du chant du TE DEUM. La relique de la sainte sera vénérée après chaque cérémonie.

Le prix a été divisé en trois

STOCKHOLM, 26. — Trois médailles célébrées par leurs succès dans la lutte contre l'anémie pernicieuse, ont obtenu le prix Nobel 1934 pour la médecine, hier.

Le Dr George Minot, et le Dr William P. Murphy, de la faculté de Médecine de Harvard, et le Dr George H. Whipple, de l'Université de Rochester, se partageront le prix qui est de 162,607.92 couronnes (environ \$41,000).

A venir jusqu'à l'âge de 50 ans, l'anémie pernicieuse était considérée comme une maladie incurable.

Un bill d'expropriation est à l'étude à Mexico

MEXICO, 26 (UP). — Un comité de la Chambre des députés étudie actuellement un projet de loi qui prévoit l'expropriation de 50% des fonds et des propriétés des Chevaliers de Colomb et des autres groupements religieux. Le bill dit aussi que cette loi s'appliquera aux personnes qui ont pris part à toute agitation contre le gouvernement. Le produit de ces confiscations sera affecté au programme agricole du gouvernement.

D'autres projets de loi actuellement soumis disent que les membres de l'importe quel ordre religieux seront exclus du service civil; le président aura le droit de supprimer un journal religieux, de fermer toutes les églises catholiques, de chasser tous les prêtres et de faire fondre toutes les cloches des églises.

Que les E.-U. s'adressent à la Chine

Puisqu'ils considèrent encore la Mandchourie comme territoire chinois. — Ce qu'on dit, à Tokio, de la protestation américaine. — Le pétrole et l'huile de Mandchourie.

TOKIO, 26. — (UP). — Un représentant du ministère des Affaires étrangères, Eiji Amau, a dit ce matin que les Etats-Unis devraient se plaindre au gouvernement chinois de la formation d'un monopole de l'huile en Mandchourie, puisque le gouvernement des Etats-Unis considère encore cet Etat comme faisant partie de la Chine. Amau a ajouté que la Mandchourie conservait probablement la politique de la "porte ouverte", bien que cet Etat indépendant n'y soit pas forcé par les traités. La Mandchourie pourra accorder des avantages à un pays et refuser ce traitement à un autre.

Hier, les Etats-Unis et l'Angleterre ont protesté contre le plan du Japon d'établir un sévère contrôle administratif sur l'industrie du pétrole chez lui et dans la Mandchourie. La Hollande aurait fait semblable protestation.

Cette politique chasserait de la Mandchourie la Standard Oil of New-Jersey, la Standard Oil of New-York et les autres compagnies étrangères. Une compagnie mandchoue, propriété d'un syndicat japonais, aurait seule le droit de vendre et de distribuer l'huile et le pétrole de Mandchourie.

Au Japon, la nouvelle loi forcerait les compagnies étrangères à garder en mains un approvisionnement suffisant pour six mois dans d'énormes réservoirs, et le gouvernement japonais pourrait confisquer ces stocks dans un cas d'urgence.

Le Japon est forcé d'importer pratiquement toute l'huile qu'il dépense, et une bonne majorité des navires de guerre japonais et des navires marchands nippons brûlent de l'huile.

De Los Angeles à New-York en 56 hres 55 m.

NEW-YORK, 26. — Cinquante-six heures et 55 minutes après avoir quitté Los Angeles, le nouveau train aérodynamique du Union Pacific, ressemblant à une immense chenille jaune, est entré en gare ici, hier, avec un nouveau record de vitesse à son crédit. Le record transcontinental précédent était de 69 heures et sept minutes, et datait d'il y a dix ans.

Sous l'effet de la tension nerveuse éprouvée durant cette course folle, H.-D. Robinson, assistant-surintendant des auto-locomotives de la compagnie, qui avait alterné au levier de vitesse avec deux autres mécaniciens, sur ce trajet de 3,334 milles, perdit connaissance sur le quai de la gare, mais fut promptement ranimé par un médecin.

Les banquiers vont coopérer

WASHINGTON, 26. — Le congrès annuel de l'Association des Banquiers américains a pris fin, hier, en promettant de coopérer avec l'administration fédérale. L'Association a aussi adopté une résolution réclamant un budget équilibré "le plus vite possible", disant que cela constituerait la pierre angulaire d'une politique financière solide.

Il est reconnu

TRENTON, N.J. 26. — Les mailles du filet se resserrèrent autour de Bruno Hauptmann, lorsque l'on a révélé que le Dr John F. Condon, qui agit comme intermédiaire volontaire sous le nom de "Jafsi" dans l'affaire du bébé Lindbergh, avait identifié le menuisier allemand comme l'homme à qui il remit les \$50,000 de la rançon vainement payée par le père de la victime, le colonel Charles A. Lindbergh.

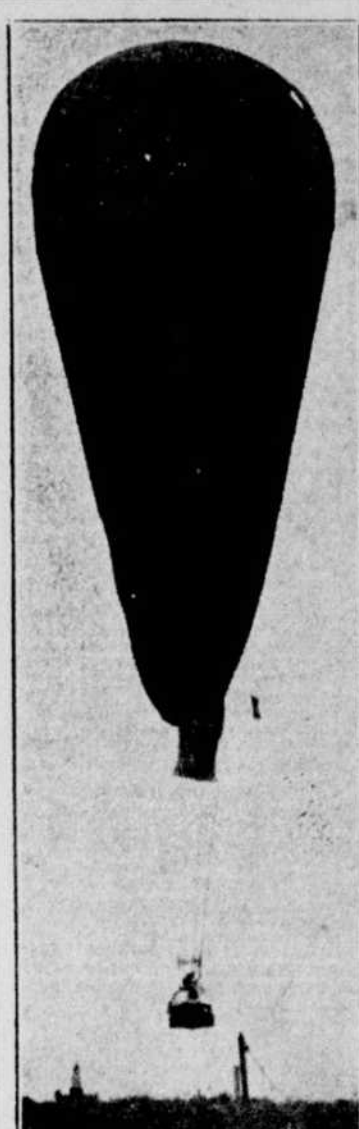
Rendus à Darwin

MELBOURNE, 26. — Tandis que Cathcart Jones et H.-W. Waller cherchaient à organiser une course de retour en Angleterre, le chef d'escadron Malcolm MacGregor, de la Nouvelle-Zélande, atterissait à Port Darwin à 8 h. 50 ce matin, heure locale, le cinquième participant à la course Londres-Melbourne à atteindre ce continent.

Huit autres concurrents étaient encore en route pour l'Australie à ce moment.

En Russie rouge

MOSCOU, 26. — (UP). — Huit hommes ont été exécutés et 53 autres emprisonnés après avoir subi un procès sur des accusations de malhonnêteté, de sabotage, etc.



Le ballon à bord duquel le professeur et Madame Jean PICCARD ont fait, cette semaine, aux Etats-Unis, une nouvelle ascension dans la stratosphère. Les savants belges ont atteint une altitude de dix milles. Le but de l'ascension était d'étudier les rayons cosmiques.

Une alerte au palais de justice

A St-Hyacinthe. — On entend des cris. "Au secours! au meurtre!" — Des avocats se précipitent. — Un prisonnier qui rouspétait. — Les empreintes digitales.

Saint-Hyacinthe, 26. — (D.N.C.). Une alerte a eu lieu hier, au Palais de Justice de cette ville. Deux avocats, maîtres J.-B. Bousquet et Victor Chabot étaient à causer avec le protonotaire, M. Achille Delage, dans le bureau de celui-ci, quand on entendit soudain des cris de détresse: "Au secours! au meurtre! on assassine! Je meurs!" Les avocats se précipitèrent, se demandant ce qui pouvait bien se passer. Les cris venaient des quartiers du géolier de la prison, qui est attenante au palais. Qu'est-ce qui arrive? demanda l'un des avocats, prêt tout de suite à prendre le parti de l'opprimé. Le géolier, M. Paul Piché se précipita et donna des explications. Il venait de prendre les empreintes digitales d'un prisonnier, un vieillard de quelque 80 ans, ivrogne invétéré et vagabond notoire, condamné récemment à deux mois de prison, et se préparait à le photographier pour ajouter à la collection artistique de la police. On sait que le procureur général de la province demande que l'on se procure la photo et les empreintes digitales des habitués un peu solides des prisons, et le géolier était en voie de satisfaire aux exigences des autorités. Seulement, le premier intéressé rouspétait et, ne pouvant convaincre le géolier de l'opportunité de ses efforts, s'était mis à crier comme un perdu.

Un Italien a été arrêté

GRENOBLE, 26. — Un mystérieux Italien est détenu par la police hier, alors que, au cours d'une réunion secrète tenue dans un café de la banlieue, il exaltait les assassinats du roi Alexandre de Yougoslavie, et tentait de justifier les actes des terroristes. On dit qu'il était ici pour organiser une manifestation anti-fasciste pour dimanche prochain, anniversaire de la marche de Mussolini sur Rome.

La disparition d'Aaron reste mystérieuse

MONTREAL, 26. — La disparition mystérieuse de Victor Aaron, de la rue Laurier-Ouest, continue de faire grand bruit. En dépit des recherches minutieuses de la Sûreté municipale, sous la direction personnelle du capitaine Pelletier, l'affaire n'en reste pas moins fort ténébreuse, et presque toutes les hypothèses semblent pour le moment plausibles.

Aux mains des Américains

MONTREAL, 26. — La maison J. Barsalou et Compagnie, la grande savonnerie canadienne-française établie depuis près d'un siècle, est passée aux mains des Américains.

La famille Barsalou a cédé ses intérêts dans cette maison, l'une des rares entreprises commerciales entièrement contrôlées par des Canadiens-Français, à un syndicat Américain, samedi dernier.

Réponse de M. Beatty à M. Fullerton

Le président du C. P. R. déclare de nouveau que seule la fusion des deux grands réseaux ferroviaires pourra nous épargner de gros déficits.

MONTREAL, 26. — Dans une déclaration qu'il vient de faire en réponse aux discours prononcés par le président du conseil du Canadien National dans les provinces maritimes, M. C.-P. Fullerton, le président du Pacifique Canadien déclare que les assertions de M. Fullerton ne sont pas justes et il affirme de nouveau que seule l'unification des deux grands systèmes ferroviaires du pays pourra sauver au pays les déficits qui s'élèvent jusqu'à 90 millions de dollars par année.

M. Beatty dit que la déclaration de M. Fullerton à l'effet qu'on peut abolir les déficits par la coopération entre les deux systèmes ferroviaires ne répond pas aux faits. Des économies peuvent être réalisées, mais elles sont loin d'être suffisantes et souvent la coopération se fait au détriment des intérêts de l'un ou de l'autre réseau.

M. Beatty reprend des statistiques qui ont été citées déjà pour prouver que le déficit des chemins de fer nationaux ne peut être aboli dans les conditions actuelles. Il répond aussi aux craintes de certains à l'effet qu'un grand nombre d'employés des chemins de fer seraient mis à pied parce que chaque année un certain nombre sont mis à la retraite tandis que d'autres quittent les chemins de fer pour faire leur vie ailleurs.

Il termine en faisant des comparaisons sur l'importance du déficit du Canadien National, qui s'établissait à 644 millions depuis 10 ans.

Il a repris le chemin de l'hôpital

SAINT-HYACINTHE, 26. (D.N.C.). — M. J.-E. Lenoix, ancien marchand de cette ville, pourra dire qu'il est un homme qui joue de malheur. Souffrant d'une maladie grave des artères, il fut conduit récemment à l'hôpital Saint-Charles de cette ville où les médecins décidèrent de l'amputation de la jambe gauche. L'opération réussit, le malade reprenait des forces et, samedi dernier, on lui permettait de réintégrer son domicile. Mais un malheur, comme disent les gens, ne vient jamais seul. Se levant au cours de la nuit dernière, et se dirigeant dans la maison à l'aide de béquilles, vu sa jambe amputée, M. Lenoix perdit soudain l'équilibre et s'affaissa sur le plancher, se fracturant sa cuisse à chûte la jambe gauche, la jambe droite amputée, à la hauteur de la cuisse. Il a repris le chemin de l'hôpital.

50,000 volumes ont été fournis

PEKIN. — (C. Sp.). — La Commission d'administration de la part britannique de l'indemnité des Boxers a décidé d'affecter 1-500,000 dollars mexicains à la construction de la Bibliothèque nationale centrale.

50,000 volumes ont déjà été fournis par les archives de Pékin et diverses organisations gouvernementales.

2 promotions

OTTAWA, 26. — Deux importantes promotions viennent d'être annoncées dans les rangs de la police fédérale. L'inspecteur Charles E. Wilcox, de la division "A", a été promu au rang de surintendant et il sera commissaire adjoint de la division "A". Le commissaire adjoint Charles Herbert King est promu commandant de la même division. Ils entreront dans leurs nouvelles fonctions immédiatement.

Le contrat a été accordé à une maison de Plessisville

OTTAWA, 26. — D'après les renseignements obtenus ici, le ministère des postes accorderait un important contrat de chaussures à une compagnie de Plessisville. Il a été décidé récemment de fournir des chaussures aux facteurs au lieu de leur donner un certain montant deux fois par année, pour l'achat de leurs chaussures. Le nouveau système sera mis en vigueur incessamment à l'égard des postes d'Ottawa. Comme le contrat général est donné à l'extérieur, les marchands locaux ne valent pas ce changement d'un bon oeil.



Le lieutenant Francesco AGELLO, de l'aviation italienne, qui vient d'établir un nouveau record de vitesse en conduisant son hydravion à 440 milles à l'heure, au-dessus du lac de Garde.

Arrestation de 2 bandits à Montréal

Ils étaient recherchés depuis longtemps par la police ontarienne qui les accuse de vols à main armée, de vols d'automobiles, etc. — Baker et Goodrich.

MONTREAL, 26. — Deux prétendus bandits de l'Ontario ont été arrêtés hier après-midi, dans une maison de pension de l'ouest de la ville. Ils étaient tous deux recherchés depuis longtemps par la police ontarienne qui les accuse de vols à main armée, vols d'automobiles, etc. Au moment de leur arrestation, ils étaient armés tous les deux d'un revolver de calibre 38.

Hier après-midi, vers 5 heures, deux policiers passaient rue Peel, quand ils virent Baker, l'un des deux hommes recherchés. Sans plus tarder, ils suivirent pour finalement l'appréhender dans une maison de pension avec son complice, un nommé Goodrich.

De retour à la sûreté, les détectives vérifièrent les empreintes digitales et l'on constata qu'il s'agissait bien d'Alfred Baker, 31 ans, et John Goodrich, 49 ans, tous deux de Toronto. Voici la liste des accusations auxquelles ces deux hommes devront faire face, une fois ramenés dans l'Ontario. "Hold up" dans une banque de St-Clement, Ontario; "hold up", dans une banque de Black Stock, Ontario; vol d'un taxi à Kitchener, Ont; vol d'un automobile, à Toronto, et tentative de "hold up" à Guelph Ont.

Un projet de redistribution des quartiers

MONTREAL, 26. — Le conseiller municipal, Adolphe L'Archevêque, représentant du quartier Deslauriers, proposera un amendement à la charte de Montréal, à l'effet d'édicter une importante redistribution décennale des quartiers de Montréal, et la formation d'une commission indépendante pour réaliser une nouvelle redistribution. Depuis 1921, le mouvement de la population montrealaise s'est surtout accentué vers le nord de la ville, augmentant ainsi considérablement le nombre d'électeurs dans ces quartiers.

M. L'Archevêque serait en faveur de redistribuer les quartiers de façon à ne laisser que 6,000 électeurs par quartier.

Chine et Japon

PEKIN. — (C. Sp.). — Le général Suang-Fou, président du Conseil politique de Pékin et vétéran dictateur de la Chine septentrionale, a envoyé au Japon un délégué qui étudiera avec le gouvernement de Tokio les moyens de régler les questions pendantes entre la Chine et le Japon dans le nord de la Chine.

Le contrat a été accordé à une maison de Plessisville

OTTAWA, 26. — D'après les renseignements obtenus ici, le ministère des postes accorderait un important contrat de chaussures à une compagnie de Plessisville. Il a été décidé récemment de fournir des chaussures aux facteurs au lieu de leur donner un certain montant deux fois par année, pour l'achat de leurs chaussures. Le nouveau système sera mis en vigueur incessamment à l'égard des postes d'Ottawa. Comme le contrat général est donné à l'extérieur, les marchands locaux ne valent pas ce changement d'un bon oeil.

RADIO

Programmes de Vendredi, 26 octobre

W-F 469 K.	WATC - 850 K.	WIZ - 770 K.
1.00-Orchestre	Orchestre	Orchestre
1.15-Concert	Orchestre	Orchestre
1.30-Musique	Orchestre	Orchestre
1.45-Musique	Orchestre	Orchestre
2.00-Musique	Orchestre	Orchestre
2.15-Musique	Orchestre	Orchestre
2.30-Musique	Orchestre	Orchestre
2.45-Musique	Orchestre	Orchestre
3.00-Musique	Orchestre	Orchestre
3.15-Musique	Orchestre	Orchestre
3.30-Musique	Orchestre	Orchestre
3.45-Musique	Orchestre	Orchestre
4.00-Musique	Orchestre	Orchestre
4.15-Musique	Orchestre	Orchestre
4.30-Musique	Orchestre	Orchestre
4.45-Musique	Orchestre	Orchestre
5.00-Musique	Orchestre	Orchestre
5.15-Musique	Orchestre	Orchestre
5.30-Musique	Orchestre	Orchestre
5.45-Musique	Orchestre	Orchestre
6.00-Musique	Orchestre	Orchestre
6.15-Musique	Orchestre	Orchestre
6.30-Musique	Orchestre	Orchestre
6.45-Musique	Orchestre	Orchestre
7.00-Musique	Orchestre	Orchestre
7.15-Musique	Orchestre	Orchestre
7.30-Musique	Orchestre	Orchestre
7.45-Musique	Orchestre	Orchestre
8.00-Musique	Orchestre	Orchestre
8.15-Musique	Orchestre	Orchestre
8.30-Musique	Orchestre	Orchestre
8.45-Musique	Orchestre	Orchestre
9.00-Musique	Orchestre	Orchestre
9.15-Musique	Orchestre	Orchestre
9.30-Musique	Orchestre	Orchestre
9.45-Musique	Orchestre	Orchestre
10.00-Musique	Orchestre	Orchestre
10.15-Musique	Orchestre	Orchestre
10.30-Musique	Orchestre	Orchestre
10.45-Musique	Orchestre	Orchestre
11.00-Musique	Orchestre	Orchestre
11.15-Musique	Orchestre	Orchestre
11.30-Musique	Orchestre	Orchestre
11.45-Musique	Orchestre	Orchestre
12.00-Musique	Orchestre	Orchestre

Programmes de Samedi, 27 octobre

W-F 469 K.	WATC - 850 K.	WIZ - 770 K.
1.00-Orchestre	Orchestre	Orchestre
1.15-Concert	Orchestre	Orchestre
1.30-Musique	Orchestre	Orchestre
1.45-Musique	Orchestre	Orchestre
2.00-Musique	Orchestre	Orchestre
2.15-Musique	Orchestre	Orchestre
2.30-Musique	Orchestre	Orchestre
2.45-Musique	Orchestre	Orchestre
3.00-Musique	Orchestre	Orchestre
3.15-Musique	Orchestre	Orchestre
3.30-Musique	Orchestre	Orchestre
3.45-Musique	Orchestre	Orchestre
4.00-Musique	Orchestre	Orchestre
4.15-Musique	Orchestre	Orchestre
4.30-Musique	Orchestre	Orchestre
4.45-Musique	Orchestre	Orchestre
5.00-Musique	Orchestre	Orchestre
5.15-Musique	Orchestre	Orchestre
5.30-Musique	Orchestre	Orchestre
5.45-Musique	Orchestre	Orchestre
6.00-Musique	Orchestre	Orchestre
6.15-Musique	Orchestre	Orchestre
6.30-Musique	Orchestre	Orchestre
6.45-Musique	Orchestre	Orchestre
7.00-Musique	Orchestre	Orchestre
7.15-Musique	Orchestre	Orchestre
7.30-Musique	Orchestre	Orchestre
7.45-Musique	Orchestre	Orchestre
8.00-Musique	Orchestre	Orchestre
8.15-Musique	Orchestre	Orchestre
8.30-Musique	Orchestre	Orchestre
8.45-Musique	Orchestre	Orchestre
9.00-Musique	Orchestre	Orchestre
9.15-Musique	Orchestre	Orchestre
9.30-Musique	Orchestre	Orchestre
9.45-Musique	Orchestre	Orchestre
10.00-Musique	Orchestre	Orchestre
10.15-Musique	Orchestre	Orchestre
10.30-Musique	Orchestre	Orchestre
10.45-Musique	Orchestre	Orchestre
11.00-Musique	Orchestre	Orchestre
11.15-Musique	Orchestre	Orchestre
11.30-Musique	Orchestre	Orchestre
11.45-Musique	Orchestre	Orchestre
12.00-Musique	Orchestre	Orchestre

CKAC CRCK

MONTREAL - 410 M. - 730 K. 285.6 m. - 1.050 kc.

VENDREDI, 26 OCTOBRE	VENDREDI, 26 OCTOBRE
1.00-Symphonie de Philadelphie	1.00-Variétés
1.15-"The Grab Bag"	1.15-Bourse
1.30-Programme	1.30-Programme de la Bourse
1.45-Musique militaire	1.45-Musique militaire
2.00-Orchestre	2.00-Orchestre
2.15-Le programme du foyer	2.15-Le programme du foyer
2.30-Musique	2.30-Musique
2.45-Musique	2.45-Musique
3.00-Musique	3.00-Musique
3.15-Musique	3.15-Musique
3.30-Musique	3.30-Musique
3.45-Musique	3.45-Musique
4.00-Musique	4.00-Musique
4.15-Musique	4.15-Musique
4.30-Musique	4.30-Musique
4.45-Musique	4.45-Musique
5.00-Musique	5.00-Musique
5.15-Musique	5.15-Musique
5.30-Musique	5.30-Musique
5.45-Musique	5.45-Musique
6.00-Musique	6.00-Musique
6.15-Musique	6.15-Musique
6.30-Musique	6.30-Musique
6.45-Musique	6.45-Musique
7.00-Musique	7.00-Musique
7.15-Musique	7.15-Musique
7.30-Musique	7.30-Musique
7.45-Musique	7.45-Musique
8.00-Musique	8.00-Musique
8.15-Musique	8.15-Musique
8.30-Musique	8.30-Musique
8.45-Musique	8.45-Musique
9.00-Musique	9.00-Musique
9.15-Musique	9.15-Musique
9.30-Musique	9.30-Musique
9.45-Musique	9.45-Musique
10.00-Musique	10.00-Musique
10.15-Musique	10.15-Musique
10.30-Musique	10.30-Musique
10.45-Musique	10.45-Musique
11.00-Musique	11.00-Musique
11.15-Musique	11.15-Musique
11.30-Musique	11.30-Musique
11.45-Musique	11.45-Musique
12.00-Musique	12.00-Musique

SAMEDI, 27 OCTOBRE	SAMEDI, 27 OCTOBRE
1.00-Musique	1.00-Musique
1.15-Musique	1.15-Musique
1.30-Musique	1.30-Musique
1.45-Musique	1.45-Musique
2.00-Musique	2.00-Musique
2.15-Musique	2.15-Musique
2.30-Musique	2.30-Musique
2.45-Musique	2.45-Musique
3.00-Musique	3.00-Musique
3.15-Musique	3.15-Musique
3.30-Musique	3.30-Musique
3.45-Musique	3.45-Musique
4.00-Musique	4.00-Musique
4.15-Musique	4.15-Musique
4.30-Musique	4.30-Musique
4.45-Musique	4.45-Musique
5.00-Musique	5.00-Musique
5.15-Musique	5.15-Musique
5.30-Musique	5.30-Musique
5.45-Musique	5.45-Musique
6.00-Musique	6.00-Musique
6.15-Musique	6.15-Musique
6.30-Musique	6.30-Musique
6.45-Musique	6.45-Musique
7.00-Musique	7.00-Musique
7.15-Musique	7.15-Musique
7.30-Musique	7.30-Musique
7.45-Musique	7.45-Musique
8.00-Musique	8.00-Musique
8.15-Musique	8.15-Musique
8.30-Musique	8.30-Musique
8.45-Musique	8.45-Musique
9.00-Musique	9.00-Musique
9.15-Musique	9.15-Musique
9.30-Musique	9.30-Musique
9.45-Musique	9.45-Musique
10.00-Musique	10.00-Musique
10.15-Musique	10.15-Musique
10.30-Musique	10.30-Musique
10.45-Musique	10.45-Musique
11.00-Musique	11.00-Musique
11.15-Musique	11.15-Musique
11.30-Musique	11.30-Musique
11.45-Musique	11.45-Musique
12.00-Musique	12.00-Musique

Au Microphone

CE SOIR
CONCERT - Le programme suivant sera exécuté à 7 heures 30, au poste WATC, par Paul Keast, baryton et un orchestre.
I Love a Parade; Little Gray Home in the West by Lohr; Wedding of the Painted Doll; Schenck Rosmarin; Kreisler; Selections of the Countess Maritza; Kalman; Play, Gypsies, Dance Gypsies; Czardas.
CHANT ET ORCHESTRE - Le programme suivant sera exécuté à 8 heures, au poste WATC.
Ouverture d'Eva; (Lehar), orchestre; Rose of the World; (Herbert), Jessica Dragonette; Polly Wally Doodle; Down Mobile; In the Evening By Moonlight; quatuor; Orientale; (Cul), Violon; Il Est Doux Il Est Bon; (Massenet), Jessica Dragonette; Mandy; orchestre; Selection of "Bitter Sweet"; (Coward); Ensemble; The Letter Song; (Strauss); Duo; Triumphant March; (Verdi), orchestre; Off in the Sully Night; (Moore), Jessica Dragonette; Night and Day; quatuor; The Song Is You; (Kern), Ensemble.

9 hrs CE SOIR

Spécial - CHRC
Mardis et Vendredis
"SOUVENIRS D'AUTREFOIS"

LE SPECTRE MENAÇANT

Roman Canadien

"feuilleton de L'ACTION CATHOLIQUE"

No. 18
— Mais tu ne la vois pas ? Elle est à mes côtés.
— Oh! pardon, maman, je ne vous avais pas vue.
Une accolade en règle s'en suivit et elle entra dans la maison accablée au cou de son père et de sa mère pendant qu'un serviteur s'occupait, en turlutant, à rentrer les bagages.
— Bonjour, Arthur, dit aimablement Agathe au serviteur.
— Bonjour, Mamzelle Agathe, répondit-il gaiement, flâté de cette délicate attention.
— Ah! comme on est bien chez nous, dit-elle en se jetant dans un grand fauteuil. C'est plus confortable que les bancs de l'école.
Monsieur et Madame Drassel étaient comme des enfants en présence de cette grande jeune

fillette de dix-neuf ans, aimante, distinguée et sans affectation. Agathe possédait cette distinction naturelle aux enfants qui ne sont pas gâtés par les richesses, quoiqu'elle fut peut-être la plus riche héritière de la région. Elle fit le tour de leur spacieuse demeure pour se familiariser de nouveau avec les choses dont elle avait été privée pendant ses études. Elle touchait un à un les objets qui lui rappelaient les meilleurs souvenirs. Elle retourna ensuite s'asseoir près de ses parents pour leur raconter les événements de sa dernière année de pensionnat. Monsieur Drassel parut heureux des réponses en parfait anglais aux questions qu'il lui posa dans sa langue maternelle.
Le grand manufacturier était très large en fait de nationalité.

Il avait épousé une Canadienne-Française et s'adressait toujours à elle en français, qu'il parlait avec un léger accent étranger; blood is thicker than water, comme disent les Britanniques, et Monsieur Drassel n'avait pas échappé à la règle; c'est pourquoi les réponses spontanées d'Agathe en anglais lui avaient fait énormément plaisir.
Ils causaient avec animation de choses et autres quand, à une heure assez tardive, Monsieur Drassel était appelé au téléphone de longue distance pour une affaire importante.
— On doit ignorer l'arrivée d'Agathe, dit tout simplement le millionnaire bon papa, car on ne me dérangerait pas à cette heure avancée !
— Allo! dit Monsieur Drassel d'une voix grave.
— Allo! répondit une voix plus douce. C'est William Jennings. Excusez-moi de vous déranger, mais j'ai cru qu'il titre d'un des principaux actionnaires du barrage vous seriez intéressé à savoir que les travaux sont terminés. Nous sommes à liquider le personnel (si je puis me servir de cette expression), et comme j'ai entendu dire que vous étiez à la recherche d'un comptable-expert, j'en ai un à vous offrir.
— Oh! oui, Jarvis, je suppose? — Non, c'est un nommé Selcrauld, un jeune Canadien-Fran-

çais qui nous a rendu de grands services. Vous vous rappelez sans doute l'émotion qu'il a enrayée peu de temps après les dommages causés par la débâcle. — Oui, oui, je m'en souviens. Quel salaire commande-t-il chez vous ?
— Trois mille six cents.
— Je lui en donnerai cinq mille s'il fait mon affaire; mais vous savez que je suis difficile. Il faut qu'il soit sans reproche.
— Je puis vous le recommander; mais pour être franc et loyal envers vous, je dois ajouter qu'il n'a pas un casier judiciaire.
— Alors n'en parlons plus. Je vous remercie, Jennings, d'avoir pensé à moi, mais...
— Pardonnez-moi, Monsieur Drassel, si j'insiste. Je vous raconterai son histoire de vive voix, ce qui vous expliquera pourquoi je le crois digne de votre confiance. D'ailleurs je l'ai mis à l'épreuve de toutes les façons et je puis en répondre.
— Très bien, alors, qu'il se présente à mon bureau demain matin. C'est la première fois de ma vie que je commets une faiblesse en affaires, dit Monsieur Drassel en remettant l'écouteuse à sa place.
— Qu'y a-t-il, reprit Madame Drassel, que tu as l'air contrarié et réjoui à la fois ?
Monsieur Drassel raconta en famille la conversation qu'il venait d'avoir avec l'ingénieur

Jennings, au sujet d'André Selcrauld, puis ils se retirèrent pour la nuit.
— Belle bête ! Belle bête ! répétait Monsieur Drassel, en montant le grand escalier à palier qui conduisait à l'étage supérieur.
— Et Jennings vous a accordé sa confiance ?
André raconta les circonstances de son engagement, après quoi Monsieur Drassel reprit :
— A part cela, rien d'extraordinaire dans votre vie ?
— Pas que je sache.
— J'aime votre franchise, jeune homme !
— Je dois ajouter que mon nom n'est pas Selcrauld, mais Lescrauld.
— Qui ? Comment ? Le voleur de la Banque du Canada ?
— A ce que l'on dit !
— Et vous, qu'en dites-vous ?
— Je dis que j'ai été victime d'une erreur judiciaire; mais comme toutes les preuves ont été contre moi et que je n'ai que ma parole pour prouver le contraire, je crois plus sage de me taire. D'ailleurs vous m'avez l'air très au courant de l'affaire.
— En effet, je suis directeur de la Banque du Canada! Et depuis, votre conduite a été bonne ?
— Demandez à Monsieur Jennings. C'est tout ce que je puis vous dire.
— J'ai d'ailleurs déjà entendu parler de vous, continua Monsieur Drassel d'une voix qui s'adoucit à mesure qu'il parlait. J'étais présent lors de l'émute

au barrage. Je sais quel service vous nous avez rendu, surtout à Jennings qui a failli perdre la tête. Voici votre pupille; vous vous familiarisez avec le système de tenue de livre. Vous pourrez loger au Staff House en attendant de vous trouver une autre pension, si vous le désirez.
XXI
Dans l'après-midi, l'ingénieur Jennings frappait à la porte du bureau de Monsieur Drassel.
— Come in Jennings, lui dit familièrement le maître de céans, puis ajoutant aussitôt : Quelle mouche vous a piqué pour me recommander de confiance un reor de justice ? Vous savez qu'il se manipule des millions ici ! Je connais l'histoire de Lescrauld. Je suis directeur de la Banque du Canada et un de ceux qui ont le plus insisté pour que le procès soit poussé jusqu'au bout.
— Mon père est aussi directeur américain de la Banque du Canada.
— Oui ! Alors comment se fait-il ?
L'ingénieur l'interrompit pour lui raconter en détail tout ce qu'il ignorait d'André à partir de son engagement. Il lui raconta entr'autres l'histoire de l'attaque des bandits sur le chemin d'Alma, les mille et un piè-

ges qu'il lui avait tendus, sans qu'il ne fléchisse jamais, et ensuite les nombreux services qu'il avait rendus auprès des travailleurs dont il parlait la langue.
— Alors, vous croyez à son innocence ? Vous vous placez au-dessus des juges et des jurés qui l'ont condamné ?
— Je le juge d'après sa conduite, depuis qu'il est à mon emploi. Je ne lui connais qu'un travers, c'est son opposition au travail du dimanche.
— Entre nous, Jennings, savez-vous que la question est à l'état aigu dans cette province ? Je comprends comme vous la nécessité du travail du dimanche, mais la question se pose résolument devant le peuple. Il ne faut pas oublier que si nous avons des droits, nous avons aussi des obligations. Personne plus que moi ne serait heureux de trouver une solution à cet imbroglio, mais, s'empresse-t-il d'ajouter, si je fais mes usines le dimanche, j'en souffrirais un dommage énorme !
(A suivre)

BEAUX ET BONS ROMANS
Listes adressées gratuitement sur demande.
La Librairie de "L'ACTION CATHOLIQUE", 105, rue Ste-Anne, Québec.

Heure Catholique de Québec

Dimanche, 28 octobre, à 5 heures p. m., au poste CHRC. — Conférence par M. le chanoine Arthur Robert, directeur du Grand Séminaire de Québec. — La chorale de l'Ecole de la Jemmerais est au programme.

Monsieur le Chanoine Arthur Robert, directeur du Grand Séminaire de Québec, sera le conférencier de l'Heure Catholique de Québec, dimanche le 28 octobre, de 5 à 6 heures p.m., au poste CHRC. Le programme musical sera exécuté par la chorale de l'Ecole de la Jemmerais, sous la direction des Srs de la Charité. A l'orgue: M. Henri Vallières, organiste à Notre-Dame du Chemin.

PROGRAMME
Orgue.
1.—Introit Gaudeamus (chant grégorien).
2.—Je vous salue Marie (à deux voix).
Conférence 1ère partie
"Le péché mortel et la rupture avec Dieu"
par M. le Chanoine Art. Robert.
D.-L. David
3.—Dieu Tout puissant
4.—La Messe en cantiques (1ère partie)
a) O Jésus mon doux Maître.
b) Gloria et Oraison.
Conférence 2ème partie
5.—La Messe en cantiques (suite)
Orgue
Henri Vallières

L'HEURE CATHOLIQUE DE MONTREAL

La causerie religieuse de l'Heure catholique du 28 octobre, au poste CKAC, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Eloi Morissette, T. S. S., professeur au scolasticat des Pères du T. S. Sacrement, à Montréal. Il parlera de l'apôtre saint Paul: sa conversion, son apostolat.

Cette causerie commencera à 6 h. précises. A 6 h. 20, récitation d'orgue par M. Arthur Letondal, organiste de la cathédrale de Montréal. A 6 h. 45, causerie missionnaire par le R. P. Jean Chrysostôme des Soeurs de Ste-Anne, sur les missions de sa communauté.

Sainte-Emélie

NAISSANCES. — Ste-Emélie. Lotbinière. — Le 4 septembre, Marie-Rosalie-Marie, fille de M. Ephraïm Demers, P. et M. M. et Mme Daniel Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

Le 6, Joseph-Alphonse-Benoît, fils de M. Camille Laliberté, Parrain, et Mme Eugénie Lemay, Cap de la Madeleine, M. et Mme Dr. Evay, des Trois-Rivières chez M. Louis Auger.

— Mme Alfred Richard, de Mont-Laurier, a vu naître un fils, M. Jolli de passage à Val-Brillant.

— Le Dr et Mme J.-H. Nolin sont partis en voyage à Québec et Montréal.

— M. et Mme Jules Rinfret, leur fille, Noëlla, sont revenus de Québec.

— Le Dr et Mme R. Campagna sont allés à Rivière-du-Loup.

— M. et Mme Pierre Fortin nous ont quitté pour habiter à l'Alverne avec leur fils le Révérend Bernard Fortin, prêtre-curé.

Après avoir passé deux mois à Val-Brillant chez M. P. et Mme J. Raymond et des enfants sont retournés à Napierville, N. B.

— Mme Ph. Soucy, Mme L. L. Raymond, M. Lucien et Thérèse Soucy sont de retour de Québec, Ste-Anne de Beauré et Beauré.

En visite chez M. Pelletier au cours du mois dernier, M. et Mme Eusebe Pelletier, M. et Mme Désiré Pelletier, M. Timothée Pelletier, et M. Romeo Morin, tous de Montréal.

EXPOSITION. — Le 20 septembre, les dames Fermières ont eu leur exposition de produits potagers et domestiques. Il y avait de fort belles choses spécialement dans les étalages de tisser. Nos félicitations sincères à celles qui ont remporté des prix.

AUTRE DECES. — Le 18 septembre s'est éteint pieusement dans sa famille, à l'âge de 22 ans, Jean Rioux, fils de M. et Mme Elise Rioux, sacristain. Emporté par une maladie qui ne pardonne jamais il vit venir la mort avec calme et résignation.

Le service et la sépulture eurent lieu dans l'église paroissiale vendredi le 21 à huit heures et demi.

Le levée du corps fut faite par M. l'abbé Pierre Lafrance, curé de St-Leon le Grand, le service fut chanté par M. Lazare Lebel, vicar de la paroisse.

M. Antoine Rioux, son cousin portait la croix. Portaient la dépouille mortelle, Emmanuel Rioux son cousin, Richard Roberge, Arthur Saucier, et Jean-Marie Antil.

Il était membre de la ligue du Sacre-Coeur. Le service était porté par M. Georges Paradis.

Dans le nombreux cortège, on remarquait ses parents, M. et Mme Elise Rioux, ses frères, M. Wilfrid et M. Gonzague Rioux, ses sœurs, Mmes Hélène et Juliette Rioux, ses oncles

Sainte-Justine

JOURNÉE Agricole. — Ste-Justine. — Le 26 septembre, ont lieu une journée à jamais mémorable pour tous les citoyens de la paroisse de Ste-Justine. Je voudrais bien que ma plume puisse vous la décrire avec toute l'émotion du grand Lotoiriste. Je voudrais aussi que ma main puisse mieux décrire le but poursuivi. Le progrès et la prospérité de notre chère paroisse.

Notre humble direction de M. l'abbé J.-A. Rioux, V. F. avec toutes leurs énergies et toutes leurs intelligences, les Dames Fermières et les Cultivateurs se sont concentrés sur la solution de graves problèmes de l'heure actuelle et ils ont décidé de travailler sans relâche à l'achèvement final de la dépression actuelle. Ils ont compris que ce n'est que par le retour à Dieu et l'amour de la terre et du foyer que nous finirons par en sortir.

Dans le but d'initier les jeunes à l'amour du beau et du bien, ils ont décidé d'organiser une grande exposition agricole.

A huit heures, la journée commença par une grande messe chantée par M. l'abbé J.-A. Rioux. La musique et le chant rehaussaient la plus élégante messe que j'aie jamais entendue. M. le curé, au moniteur du Cercle des Fermières, fit une petite allocution au sujet du concours que sa femme doit apporter à son mari pour travailler en union au bien général de la famille.

A 9 heures, le club des jeunes élèves exposait sur le terrain de M. Joseph Rioux, les jeunes veaux et génisses M. Bouchard, agronome, après avoir énuméré les conditions requises pour le choix d'une bonne vache, procéda à l'énumération des prix. Il fit faire la parole à tous ces jeunes animaux. C'était vraiment beau de voir quel enthousiasme régnait parmi les jeunes. Chacun voulait que la sienne soit la meilleure. La plus élégante. De plus, un point d'émulation avait été créé parmi eux. Les Dames Fermières et les Cultivateurs avaient exposé la veille, les produits provenant de la culture potagère et agricole. Ces ex-

L'HUILE ROUGE

Est tout ce qu'il vous faut pour un chauffage économique et qui vous donnera satisfaction.

TRUDELLÉ PETROLEUM ENR.
193 St-Germain Tél.: 3-1352

FOURRURE
Remodelage de manteaux de façon à leur donner une apparence de neuf. Possédant les plus bas prix pour la plus haute qualité de travail.

HENRI POITRAS
70, Dufour, Tél.: 6504
près des P. Francis

La souris Miquette



Le moulin à scie !



Complet

\$45.95

GAULIN TANGUY, S. A. R. L.
371, RUE ST-JOSEPH
QUEBEC - TEL.: 9387
Qualité d'abord Service toujours

Le problème des lectures est étudié magistralement par la Ligue Catholique Féminine

M. D. Fortin témoin pour la première fois

Il n'avait pas été entendu au premier procès de Philipps. — Il a vu l'embarcation dans la baie de Gaspé, ressemblant à celle de l'accusé, mais il n'a pu reconnaître l'occupant. — Le soir du 31 août.

LES TEMOIGNAGES D'HIER

Déclaration de Bilodeau à la Police

Le prévenu dit que le mobile de son crime a été sa haine pour ses anciens patrons. — Une autre explication.

SOUS BONNE GARDE

Quelques minutes avant d'être conduit de l'Hôtel-de-Ville à la prison commune des Plaines d'Abraham, J.-Rosaire Bilodeau, l'ingénieur responsable de la mort de six personnes, a fait des aveux complets au lieutenant-détective Lauréat Lacasse, quant aux motifs de son acte criminel.

Bien que la Sûreté municipale n'ait pas voulu divulguer les déclarations de Bilodeau ce midi, nous avons appris que le meurtrier a déclaré qu'il avait été poussé à cet acte par la haine qu'il nourrissait contre ses anciens patrons. Il a expliqué le meurtre de ses sœurs, de sa nièce et de ses neveux, en disant qu'il était à la charge de ces personnes, et que ne voulant pas leur faire porter la gravité de son acte, il avait décidé de leur enlever la vie. Sans tarder depuis près de deux ans, il avait juré une haine mortelle à ceux qui l'avaient suspendu.

Les déclarations de l'accusé ont été faites en présence de témoins au bureau du lieutenant-détective Lauréat Lacasse qui venait de lui faire subir un long interrogatoire cet avant-midi. Immédiatement après, le prisonnier a été conduit à la prison des Plaines d'Abraham sous la garde des constables Horgan et Dussault. Deux gendarmes le surveillent constamment.

Une visite du commissaire de Scotland Yard

M. le commissaire H. Alter Tripp, de la fameuse police de Scotland Yard, a rendu visite au capitaine Emile Trudel, directeur de la police municipale, au cours de l'avant-midi. Le distingué visiteur est une autorité dans les milieux policiers du monde. Il représente la direction d'un corps constabulaire qui compte 21,000 membres, et qui est la plus puissante organisation de terre dans l'univers.

Au Collège des Pères Jésuites

Les travaux au nouveau Collège des Jésuites sont très avancés. La pose de la pierre est terminée et l'on est à compléter le toit. Dès la semaine prochaine, l'on bouchera les ouvertures et les travaux à l'intérieur seront poussés avec vivacité au cours de l'hiver.

Etudes juridiques

Ce soir à 8 hrs 15, en Cour de Magistrat, séance régulière du Cercle des Etudes Juridiques des Etudiants en Droit.

Cette séance sera présidée par M. le juge en chef Ferdinand Roy de la Cour de Magistrat.

Deux causeries des plus intéressantes seront présentées: "Du consentement dans la vente", et "M. René Beland "De la tutelle et de la Curatelle".

Tous les étudiants en droit sont cordialement invités.

A St-Boniface

Dans une lettre circulaire adressée le 10 septembre dernier, à son clergé et aux communautés religieuses de son diocèse, S. Exc. Mgr Yelle, Archevêque de St-Boniface, donne avis que à l'avenir, les "Cloches de Saint-Boniface", sous la rubrique: "Partie officielle" leur porteront les communications de l'autorité diocésaine.

Mgr Plante à Saint-Roch

S. Exc. Mgr Omer Plante se rendra dimanche prochain à St-Roch de Québec où il bénira la nouvelle chaire. Cette cérémonie se déroulera avant la grand-messe de 10 h. 30.

Mgr l'Auxiliaire assistera ensuite à la messe.

La nouvelle chaire est en chêne et fait grand honneur à l'architecte, M. L.-N. Audet, de Sherbrooke, qui en a conçu les plans comme à l'entrepreneur, M. Elzéar Fillon, de St-Roch, qui a fait exécuter ces importants travaux par la Maison Villeneuve de St-Romuald.

Offres de \$3,000 au Club Auto

En règlement de la réclamation de \$5,000 présentée à la ville par le Club Automobile. — M. Dinan, dissident.

A L'EXECUTIF

La ville va régler pour une somme de \$3,000 les réclamations qui lui ont été présentées par le Club Automobile de Québec pour une somme de \$5,000. Cette organisation touristique recevait un octroi annuel depuis quelques années après une entente conclue avec la ville, mais la ville a cessé pendant deux ans de lui remettre cet octroi, et elle n'a jamais mis fin à son entente par un avis écrit.

Le Club Automobile de Québec a également un bris de contrat, et il réclame de la ville une somme de \$5,000 pour les deux dernières années. Les aviseurs-legalistes de la ville ont examiné toute la documentation compilée à l'Hôtel-de-Ville à ce sujet, et finalement il se trouve que la conclusion que la ville, ayant refusé de donner un avis écrit à cette organisation, devait lui payer quelque chose avant de mettre fin à son contrat. On offrira donc une somme de \$3,000 à ce club en règlement de sa réclamation de \$5,000.

Le maire Grégoire a signalé alors les avantages pour notre ville d'une organisation touristique telle que celle du Club Automobile de Québec.

Sur proposition de l'échevin Emile Morin, la ville va mettre fin à son contrat avec le Club Automobile immédiatement après le paiement de son \$3,000 et le greffier de la cité devra prévenir les officiers de cette organisation que l'entente du passé n'a plus aucun effet.

Seul l'échevin Dinan a enregistré sa dissonance quand l'échevin Emile Morin a proposé d'offrir \$3,000 au Club Automobile. Les échevins Trépanier, Morin, Gosselin, Poulin et Noreau ont voté pour le règlement qui rentrait les vues de la majorité.

Plusieurs autres prêtres du diocèse sont aussi actuellement à l'Hôtel-Dieu: MM. les abbés Gosselin, Julien, curé de Lambton, Beauce, Alphonse Fortin, supérieur du Collège de Ste-Anne, Art, Moreau, aumônier des Ursulines; G. Gingras.

Aux dernières nouvelles, l'abbé Darveau prend du mieux.

Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Plusieurs autres prêtres du diocèse sont aussi actuellement à l'Hôtel-Dieu: MM. les abbés Gosselin, Julien, curé de Lambton, Beauce, Alphonse Fortin, supérieur du Collège de Ste-Anne, Art, Moreau, aumônier des Ursulines; G. Gingras.

Aux dernières nouvelles, l'abbé Darveau prend du mieux.

Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Plusieurs autres prêtres du diocèse sont aussi actuellement à l'Hôtel-Dieu: MM. les abbés Gosselin, Julien, curé de Lambton, Beauce, Alphonse Fortin, supérieur du Collège de Ste-Anne, Art, Moreau, aumônier des Ursulines; G. Gingras.

Aux dernières nouvelles, l'abbé Darveau prend du mieux.

Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Plusieurs autres prêtres du diocèse sont aussi actuellement à l'Hôtel-Dieu: MM. les abbés Gosselin, Julien, curé de Lambton, Beauce, Alphonse Fortin, supérieur du Collège de Ste-Anne, Art, Moreau, aumônier des Ursulines; G. Gingras.

Aux dernières nouvelles, l'abbé Darveau prend du mieux.

Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Plusieurs autres prêtres du diocèse sont aussi actuellement à l'Hôtel-Dieu: MM. les abbés Gosselin, Julien, curé de Lambton, Beauce, Alphonse Fortin, supérieur du Collège de Ste-Anne, Art, Moreau, aumônier des Ursulines; G. Gingras.

Aux dernières nouvelles, l'abbé Darveau prend du mieux.

Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Plusieurs autres prêtres du diocèse sont aussi actuellement à l'Hôtel-Dieu: MM. les abbés Gosselin, Julien, curé de Lambton, Beauce, Alphonse Fortin, supérieur du Collège de Ste-Anne, Art, Moreau, aumônier des Ursulines; G. Gingras.

Aux dernières nouvelles, l'abbé Darveau prend du mieux.

Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Plusieurs autres prêtres du diocèse sont aussi actuellement à l'Hôtel-Dieu: MM. les abbés Gosselin, Julien, curé de Lambton, Beauce, Alphonse Fortin, supérieur du Collège de Ste-Anne, Art, Moreau, aumônier des Ursulines; G. Gingras.

Aux dernières nouvelles, l'abbé Darveau prend du mieux.

Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Plusieurs autres prêtres du diocèse sont aussi actuellement à l'Hôtel-Dieu: MM. les abbés Gosselin, Julien, curé de Lambton, Beauce, Alphonse Fortin, supérieur du Collège de Ste-Anne, Art, Moreau, aumônier des Ursulines; G. Gingras.

Aux dernières nouvelles, l'abbé Darveau prend du mieux.

Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Plusieurs autres prêtres du diocèse sont aussi actuellement à l'Hôtel-Dieu: MM. les abbés Gosselin, Julien, curé de Lambton, Beauce, Alphonse Fortin, supérieur du Collège de Ste-Anne, Art, Moreau, aumônier des Ursulines; G. Gingras.

Aux dernières nouvelles, l'abbé Darveau prend du mieux.

Nous formons des vœux pour son prompt et complet rétablissement.

Plusieurs autres prêtres du diocèse sont aussi actuellement à l'Hôtel-Dieu: MM. les abbés Gosselin, Julien, curé de Lambton, Beauce, Alphonse Fortin, supérieur du Collège de Ste-Anne, Art, Moreau, aumônier des Ursulines; G. Gingras.

Le congrès se clôture brillamment, hier soir, à l'université Laval. — Son Eminence le cardinal résume le travail de la journée et bénit l'apostolat de la Ligue. — Mgr A. Camirand démontre comment il faut guider ses lectures. — Mlle Lafleur indique les moyens de propager la bonne lecture. — Présentation de travaux dans l'après-midi par Mlle Thérèse Frémont et Mme Roch Bournival.

RAPPORT DU COMITE DE QUEBEC

Le quatrième Congrès de la Ligue Catholique Féminine s'est clôturé hier au soir, par une séance pleine de vie et d'intérêt, à la salle des Promotions de l'Université Laval. Les plus hauts dignitaires de notre clergé, et en particulier Son Eminence le Cardinal Villeneuve, ont montré pendant toute la durée de ce congrès combien cette oeuvre est près de leur cœur. Les lectrices ont droit d'être fières de tous ces témoignages d'estime que leurs travaux leur ont si bien mérités.

Née d'une pensée forte et d'un cœur bien féminin, la Ligue s'est répandue à travers le diocèse avec une rapidité qui marque bien la puissance et la souplesse de sa conception. Elle groupe aujourd'hui les meilleurs éléments féminins non seulement du diocèse de Québec, mais aussi des diocèses voisins. Elle répond à un besoin de l'heure et à peine né, elle est déjà considérée comme un organisme essentiel.

Son Eminence, elle-même, a tenu à présider cette séance de clôture et à donner le mot final d'estime et d'encouragement.

Au début, Mlle Georgina Lafleur, présidente générale de la Ligue, donna en un travail court, mais rempli d'idées, d'intéressantes suggestions sur la manière de propager la bonne lecture. Elle indiqua spécialement trois moyens de propagande: la lecture en famille, les cercles d'étude et les bibliothèques publiques. Cette conférence est riche en aperçus concrets, et nos lectrices pourront s'en rendre compte en lisant le travail de Mlle Lafleur, dont nous donnons le texte complet.

Une note légère fut jetée quelques instants dans l'atmosphère de la salle, lorsque des pièces de chant furent exécutées d'une voix douce et délicatement nuancée, par Mlle Marguerite Amiral. Ce chant fut avidement goûté de tous les auditeurs.

Puis M. Camirand donna une solide conférence intitulée: "Comment faire le choix de nos lectures." Dans ce domaine, trois voix se font nos guides et doivent être écoutées: la voix de l'Eglise, d'abord, dont le devoir est de défendre ses enfants contre les dangers de la littérature infecte; la voix de la conscience, qui est une manifestation de la volonté de Dieu, et nous indique par sa parole nous guidant vers nos destinées; et enfin la voix de l'apostolat qui est nécessaire d'entendre, si l'on veut être de vrais chrétiens et obéir à l'autorité ecclésiastique.

Son Eminence remercie les orateurs et voit dans les travaux de la journée une promesse d'avenir. Il déplore que les bonnes lectures soient si rares à présent et compte sur toutes les congressistes pour opérer une réaction. Il remercie ceux de nous qui, avec les seules consolations qui puissent leur rendre la vie supportable.

C'est à la jeunesse sérieuse avec ses multiples ressources qui appartient de venir en aide à la jeunesse frivole, ou à la jeunesse travaillieuse qui se perd. Y a-t-il des moyens pour neutraliser les mauvaises lectures et pour propager les bonnes? Nous nous permettons d'en indiquer trois: la lecture en famille; les cercles d'étude et les comités de lectures; l'usage et le développement des bibliothèques.

Le premier est surtout à la portée des mamans. Elles n'ont pas seulement à surveiller les livres qui entrent dans la maison, mais elles doivent inculquer à leurs enfants, petits et grands, le goût des belles et bonnes lectures. Il y aurait des réformes à faire sur le choix des auteurs et ne pas tolérer les petits romans à l'eau de rose qui n'ont aucunes qualités littéraires, même s'ils ne sont pas dangereux. De même pour les petits enfants, de beaux livres d'images, des histoires bien écrites et bien imprimées, remplaceraient avantageusement les caricatures et les légendes américaines qui accompagnent les pages en couleurs qui n'apprennent rien de bon aux petits Canadiens.

Les magazines de cinéma méritent le regard paternel de Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui veut

On trouvera en page éditoriale un substantiel résumé du discours de Mgr Camirand.

Mlle G. LEFAVRE

Eminence, Monseigneur, Messieurs les abbés, Mesdames et Messieurs,

Le 4e congrès de la Ligue Catholique féminine du Canada s'achève. Il a coûté beaucoup d'heures de travail et de prières ferventes de notre part et de celle de nos collaboratrices, il a fait discuter des problèmes sérieux et provoqué des expressions d'opinions éclairées et sincères.

Il s'achève dans la paix, sous le regard paternel de Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui veut

On trouvera en page éditoriale un substantiel résumé du discours de Mgr Camirand.

Mlle G. LEFAVRE

Eminence, Monseigneur, Messieurs les abbés, Mesdames et Messieurs,

Le 4e congrès de la Ligue Catholique féminine du Canada s'achève. Il a coûté beaucoup d'heures de travail et de prières ferventes de notre part et de celle de nos collaboratrices, il a fait discuter des problèmes sérieux et provoqué des expressions d'opinions éclairées et sincères.

Il s'achève dans la paix, sous le regard paternel de Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui veut

On trouvera en page éditoriale un substantiel résumé du discours de Mgr Camirand.

Mlle G. LEFAVRE

Eminence, Monseigneur, Messieurs les abbés, Mesdames et Messieurs,

Le 4e congrès de la Ligue Catholique féminine du Canada s'achève. Il a coûté beaucoup d'heures de travail et de prières ferventes de notre part et de celle de nos collaboratrices, il a fait discuter des problèmes sérieux et provoqué des expressions d'opinions éclairées et sincères.

Il s'achève dans la paix, sous le regard paternel de Son Eminence le Cardinal Villeneuve qui veut

On trouvera en page éditoriale un substantiel résumé du discours de Mgr Camirand.

Mlle G. LEFAVRE

Mlle R. Nizan à N.-D.-du-Chemin

Mlle Renée Nizan, la célèbre organiste que le public québécois a déjà eu le plaisir d'applaudir, a donné une audition intime, ce matin, à l'église de Notre-Dame du Chemin. Elle était accompagnée de son père, M. Nizan, organiste à l'église de Notre-Dame de Boulogne sur Seine. Plusieurs invités et un groupe nombreux ont eu l'avantage d'assister à cette audition d'orgue. Mentionnons aux premiers rangs, M. le curé Horace Gagnon, le R. P. Latour, directeur de l'Ecole de Musique à l'université d'Ottawa, M. l'abbé Jules Rancourt, directeur de la chorale de N.-D. du Chemin et M. Henri Vallières, organiste.

La famille a de vives sympathies

M. A.-Octave Fiset était un de nos concitoyens les plus avantageusement connus. — 38 ans de loyaux services.

BELLE CARRIERE

L'horrible drame dont M. A.-Octave Fiset fut l'une des victimes jette dans un deuil cruel l'une de nos familles québécoises les plus avantageusement connues. Employé fidèle, père de famille, vénéral, citoyen humble et d'une grande affabilité, M. A.-Octave Fiset jouissait de l'estime générale et de la confiance de ses patrons.

Le regrettable disparu était au service des Postes depuis 38 ans. Il était entré comme facteur et grâce à son travail persévérant et à ses talents, il réussit à gravir tous les échelons qui l'ont conduit à la tête du Service de livraison. Né à l'ancienne Lorette du mariage de Joseph Fiset, cultivateur, et de dame Mary Murphy, la victime avait 60 ans. Lui survivaient son épouse née Émémentine Bertrand; six fils: M. René Fiset, M. le Dr Robert Fiset, surintendant de l'Hôpital de Sainte-Anne de Beaufort et chirurgien à l'Hôpital de la Baie Saint-Paul, MM. Gérard, Donat, Rosalie et Armand Fiset; trois filles: Mme Dr Lucien Pettit (Giberte Fiset) et mesdemoiselles Marie et Cécile Fiset. Le défunt était le frère de M. Alfred Fiset de l'ancienne Lorette, de M. Paul Fiset, fonctionnaire civil; de mesdames Joseph Beaumont, Cyrien Drolet et Onésime Gauvin; il était aussi le demi-frère de feu le Dr Michel Fiset, ancien échevin de cette ville.

De toutes les formes de composition, le quatuor à cordes présente seul cette particularité de ne comporter aucune partie de remplissage, d'accompagnement. Chacune des quatre parties est concertante, ce qui veut dire qu'elle possède son intérêt propre et individuel, égal à celui des trois autres. On dit généralement des interprètes d'un tel ensemble que la somme des jouissances qu'ils éprouvent eux-mêmes est supérieure à celle qu'ils peuvent communiquer à leurs auditeurs; il est pourtant des amateurs que l'audition de ce genre de musique captive puissamment, témoin Napoléon Bonaparte, plus connu comme général que comme dilettante, affirmant au célèbre violoniste Baillot que, selon lui, des ses premières notes, un quatuor vous prend, vous absorbe, et change en un instant la disposition de l'âme.

C'est bien là l'impression que remportèrent les auditeurs (pas assez nombreux) de cette bonne audition de musique de chambre.

Au programme, Haydn était représenté par le quatuor Opus 3, No 3. De forme purement classique, ce quatuor comprend quatre mouvements bien déterminés: la sonate, le menuet, la scherzo, qui est la finessée, l'esprit; la sérénade nous a paru tout particulièrement légère et agréable.

Il est rare que Beethoven ne trouve place dans ce genre d'auditions. On dit de ce compositeur que depuis la sonate jusqu'à la symphonie, il n'a créé que des chefs-d'œuvre. Le style de l'Opus 127, l'un des plus représentatifs des quatuors du maître, nous a paru apparenté à celui de la neuvième symphonie.

L'unique quatuor de Debussy clôturait le programme. Dans le monde des sons en liberté, Debussy sait conduire les archets en des ondulations chatoyantes. Il charme, il séduit; il refait même l'excès de sonorité en préférant les demi-teintes et les pianissimos. Généralement brèves et discrètes, ses pièces ne visent point à la puissance, on reconnaît encore à ce musicien le don d'assembler des couleurs pour plaie en suggérant.

Le quatuor de Debussy, considéré comme le chef-d'œuvre de la musique moderne, exerce de la part des exécutants une interprétation parfaite et impeccable; à l'audition d'hier soir, nous croyons que l'ensemble Hart House méritait les éloges qu'on lui a décernés à Paris, Londres et New-York, pour l'exécution de cette œuvre.

En rappel, la "Danse canadienne" de Hervé Gratton, recut de chaleureux applaudissements.

Nous souhaitons en terminant que la direction du Palais Montcalm nous invite bientôt à réentendre d'aussi talentueux artistes.

Me Lucien Cannon interroge le témoin.

— "Vous êtes détective de la Sûreté Provinciale?"

— "Oui."

— "En automne dernier, vous avez reçu instruction de vous rendre à Gaspé?"

— "Oui."

— "C'est vous qui avez servi un mandat à l'accusé?"

— "Oui."

— "Quand l'avez-vous signifié?"

— "Le premier novembre."

— "C'était un mandat de détention?"

— "Oui."

— "Avez-vous dit quelque chose à l'accusé avant de lui signifier le mandat?"

— "Je l'ai mis en garde. Voici la formule que je lui ai lue. Le témoin lit la formule qui dit à peu près ceci: vous n'êtes pas obligé de parler, mais tout ce que vous pourriez dire servirait contre vous à votre procès."

— "Après cela, vous avez pris l'accusé à votre charge?"

— "Oui. Je l'ai conduit à la prison de Gaspé et l'ai remis au gendarme."

— "Lui avez-vous dit quelque chose en cours de route?"

— "Non, pas au sujet du crime."

Me Lucien Cannon commence à transcrire le témoignage du témoin ou nous allons sous presse.

M. Edouard Lacroix, M.P., tiendra dimanche, à deux heures, une assemblée à St-Camille, de Bellevue, pour exposer le programme de l'Action Libérale Nationale, et donner ses vues sur la situation actuelle de la Province de Québec et du gouvernement du Canada.

Monsieur Lacroix sera accompagné de l'honorable Ernest Ouellette, C.L., Léonard Demers, ancien maire et l'un des hommes d'affaires les plus importants de Trois-Rivières, ainsi que de plusieurs autres orateurs.

On nous promet des déclarations importantes.

Comité de secours

On nous prie de faire remarquer aux personnes qui s'intéressent au sort de cette vieille centenaire dans la misère, que tout envoi de vêtements, nourriture, ou argent, pourra être adressé à Madame Joseph Clark, 847, rue St-Vallier.

Tout envoi sera reçu avec reconnaissance.

York, pour l'exécution de cette œuvre.

Enquête sur le cas d'un pauvre hère

L'individu avait proféré des menaces, mais la police se rend compte rapidement qu'elle est en présence d'un dement.

MAUVAIS REVEIL

Un pauvre hère qui n'a jamais eu tout son esprit depuis qu'il a été cruellement battu, au cours d'une altercation, il y a deux ans, s'est levé ce matin avec des mauvaises dispositions. Après avoir passé la nuit dans un hôtel de la rue St-Joseph, il a quitté sa chambre en demandant à la maîtresse de la pension où il pourrait rejoindre le Premier Ministre de cette province pour lui faire un mauvais parti. La pauvre femme, toute émue, a aussitôt prévenu la Sûreté municipale, et quelques minutes plus tard, l'individu était interrogé par le lieutenant-détective Lauréat Lacasse, assisté du sous-chef Adolphe Tremblay, et du capitaine-détective Alfred Rossin.

On s'est vite rendu compte que la vie de l'honorable M. L.-A. Taschereau n'était certainement pas en danger, et que ce singulier personnage avait certaines absences qui justifiaient ses mauvaises dispositions à son réveil. Il est actuellement sous observation au quartier-général de la police provinciale et ses menaces n'ont aucunement empêché le Premier Ministre de se livrer à ses nombreuses occupations quotidiennes.

Le concert du Quatuor Hart House

Brilliant succès. — Cette célèbre organisation musicale, soulevée de nouveau l'admiration et l'enthousiasme.

AU P. MONTCALM

Les admirateurs québécois du Quatuor Hart House, (fondé à Toronto en 1924), ont eu l'avantage de le réentendre, hier soir, au Palais Montcalm. On connaît sans doute les noms des artistes qui composent cet ensemble: Ce sont MM. Gérard Krez, premier violon, Milton Blackstone, violon, Harry Adaskin, second violon et Boris Hambourg violoncelle.

De toutes les formes de composition, le quatuor à cordes présente seul cette particularité de ne comporter aucune partie de remplissage, d'accompagnement. Chacune des quatre parties est concertante, ce qui veut dire qu'elle possède son intérêt propre et individuel, égal à celui des trois autres. On dit généralement des interprètes d'un tel ensemble que la somme des jouissances qu'ils éprouvent eux-mêmes est supérieure à celle qu'ils peuvent communiquer à leurs auditeurs; il est pourtant des amateurs que l'audition de ce genre de musique captive puissamment, témoin Napoléon Bonaparte, plus connu comme général que comme dilettante, affirmant au célèbre violoniste Baillot que, selon lui, des ses premières notes, un quatuor vous prend, vous absorbe, et change en un instant la disposition de l'âme.

C'est bien là l'impression que remportèrent les auditeurs (pas assez nombreux) de cette bonne audition de musique de chambre.

Au programme, Haydn était représenté par le quatuor Opus 3, No 3. De forme purement classique, ce quatuor comprend quatre mouvements bien déterminés: la sonate, le menuet, la scherzo, qui est la finessée, l'esprit; la sérénade nous a paru tout particulièrement légère et agréable.

Il est rare que Beethoven ne trouve place dans ce genre d'auditions. On dit de ce compositeur que depuis la sonate jusqu'à la symphonie, il n'a créé que des chefs-d'œuvre. Le style de l'Opus 127, l'un des plus représentatifs des quatuors du maître, nous a paru apparenté à celui de la neuvième symphonie.

L'unique quatuor de Debussy clôturait le programme. Dans le monde des sons en liberté, Debussy sait conduire les archets en des ondulations chatoyantes. Il charme, il séduit; il refait même l'excès de sonorité en préférant les demi-teintes et les pianissimos. Généralement brèves et discrètes, ses pièces ne visent point à la puissance, on reconnaît encore à ce musicien le don d'assembler des couleurs pour plaie en suggérant.

Le quatuor de Debussy, considéré comme le chef-d'œuvre de la musique moderne, exerce de la part des exécutants une interprétation parfaite et impeccable; à l'audition d'hier soir, nous croyons que l'ensemble Hart House méritait les éloges qu'on lui a décernés à Paris, Londres et New-York, pour l'exécution de cette œuvre.

En rappel, la "Danse canadienne" de Hervé Gratton, recut de chaleureux applaudissements.

Nous souhaitons en terminant que la direction du Palais Montcalm nous invite bientôt à réentendre d'aussi talentueux artistes.

Me Lucien Cannon interroge le témoin.

— "Vous êtes détective de la Sûreté Provinciale?"

— "Oui."

— "En automne dernier, vous avez reçu instruction de vous rendre à Gaspé?"

— "Oui."

— "C'est vous qui avez servi un mandat à l'accusé?"

— "Oui."

— "Quand l'avez-vous signifié?"

— "Le premier novembre."

— "C'était un mandat de détention?"

— "Oui."

— "Avez-vous dit quelque chose à l'accusé avant de lui signifier le mandat?"

— "Je l'ai mis en garde. Voici la formule que je lui ai lue. Le témoin lit la formule qui dit à peu près ceci: vous n'êtes pas obligé de parler, mais tout ce que vous pourriez dire servirait contre vous à votre procès."

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur Jules DORION

VENDREDI, 26 octobre 1934

Premier Québec

Une oeuvre en marche

Le mouvement de l'Action Catholique

Un immense succès.

De l'avis de tous les participants, le Congrès diocésain de l'Action Sociale Catholique a été magnifiquement réussi. Les séances de délibérations ont été instructives, et persuasives, grâce à la compétence des conférenciers et à l'excellent esprit de tous les délégués.

La soirée prit vraiment un air triomphal avec l'éloquence savante, pratique et entraînante des RR. PP. Lévêques et Gauthier, avec la présence et l'allocution d'un prince ecclésiastique en qui notre peuple catholique salue de plus en plus un grand chef, avec la majestueuse beauté des airs symphoniques, avec l'état-major de l'Action Sociale Catholique formée du directeur général, de ses auxiliaires et de centaines de délégués, avec une foule débordante de toute part la vaste salle des promotions et manifestant son approbation tantôt par le recueillement le plus silencieux, tantôt par les salves d'applaudissements.

L'observateur tirait tout naturellement de ce spectacle une impression de force et de grandeur. Et Son Eminence n'eut pas de peine à convaincre son auditoire, lorsqu'elle prononça en substance cette conclusion : "Par une inspiration manifestement céleste, le Souverain Pontife a lancé l'organisation de l'Action catholique, dont la puissance est capable de rencontrer la puissance infernale des sans-Dieu. C'est l'Action catholique qui, par son organisation paroissiale, diocésaine, nationale et internationale, constituera une digue sur laquelle se brisera la vague de la perdition de l'Internationale communiste".

Comme cela est vrai !
Y pensons-nous suffisamment ?

La tâche qui s'impose maintenant.

Les congrès les plus brillants ne valent que s'ils sont suivis d'une action ferme et continue. C'est tout un programme qui a été tracé, mercredi, à ceux qui veulent faire de l'action catholique.

D'abord, la protestation enregistrée, à la demande de notre Cardinal-archevêque lui-même, contre les blasphèmes et la propagation du communisme athée et révolutionnaire ainsi que contre la déportation des évêques mexicains renforce une obligation que nous avions déjà, de prier et d'agir dans notre sphère d'influence.

Secondement, pour donner à l'oeuvre d'action catholique diocésaine toute sa puissance, il faut lui créer partout des cadres solides. Chaque paroisse doit avoir son comité paroissial relié au Comité Central Permanent par un secrétariat outillé pour rendre tous les services d'exécution, de documentation, d'information et de correspondance nécessaire. Le tout marqué d'une discipline parfaite... comme celle des ennemis du christianisme.

Parmi les tâches qui incombent spécialement aux hommes et aux femmes d'action catholique, on a mentionné, durant ce congrès, la lutte anticoolique, l'éducation familiale et la défense du principe des immunités ecclésiastiques.

C'est servir en même temps l'individu, la société religieuse et la société civile que de représenter la tempérance comme une chose tout aussi *chic* que l'alcoolisme.

L'éducation familiale est incontestablement en baisse. Le relâchement général ne pouvait manquer de gêner la mission éducatrice des parents, qui requiert tant de dévouement. Voilà pourtant un point sur lequel ne peuvent capituler les catholiques.

Accablés de charges, les corps publics sont parfois tentés d'imposer les biens de l'Eglise et des institutions religieuses, contrairement à la tradition catholique, aux principes chrétiens, au bon sens et à l'intérêt public bien entendu. Par la diffusion des connaissances religieuses et profanes se rapportant au sujet, les membres de l'Action catholique préviendront cette erreur. Ce n'est pas au moment où la société a tant besoin de l'aide divine qu'elle peut braver Dieu en essayant de le soumettre aux exigences du fisc.

Et que d'autres besoins pourront accomplir les comités paroissiaux, lorsqu'ils seront effectivement constitués : sauvegarde de la morale, mille et un services d'ordre paroissial, introduction du sens catholique partout : dans les affaires publiques et privées, dans le monde professionnel, dans les amusements, etc., etc.

Qui luttera contre la propagande athée, qui arrachera de l'âme religieuse, nationale et sociale de chacun de nous le chiendent de l'individualisme capable d'étouffer tous les nobles sentiments, si ce n'est une organisation puissante et ramifiée à la façon de l'Action catholique ?

Le salut n'est pas ailleurs que là.

La société évolue plus vite que jamais. Les ennemis de notre religion, de notre morale, de toute notre civilisation sont actifs comme on ne les avait pas encore vus. L'heure est grave, on peut l'affirmer sans verser dans le lieu commun. Ce serait un crime que d'ajourner le recours aux grands moyens.

Seul un ralliement de toutes les forces catholiques autour des chefs, qui sont le Pape et les évêques, peut arrêter la marche audacieuse de l'athéisme révolutionnaire, favorisée jusqu'ici par différentes imprudences d'un trop grand nombre de catholiques : snobisme, libéralisme catholique, critique inconsidérée, passivité opiniâtre, etc.

En d'autres termes, c'est l'Action catholique, avec ses cadres couvrant tout l'univers catholique, c'est l'Action catholique, critique inconsidérée, passivité opiniâtre, etc., restes, navales et aériennes, qui va sauver la situation — pourvu que les catholiques en soient, avec tout leur esprit et tout leur cœur.

A Québec, l'Action catholique est vraiment une oeuvre en marche. Plaise à Dieu que son progrès s'accroisse sans cesse.

Les autorités ecclésiastiques font leur part. Plusieurs laïques sont dans le mouvement. Il reste à savoir si tout le laïcat se montrera à la hauteur de la tâche.

Le spectacle de mercredi était propre à faire naître les plus belles espérances.

Eugène L'HEUREUX

Des concitoyens qui méritent un meilleur sort

Nous recevons l'affidavit suivant, que nous publions en omettant le nom de la compagnie concernée :

CANADA.
Province de Québec,
District de Nicolet.

Nous soussignés, Gérard Lavigne et Hervé Pélissier, résidant tous deux à Nicolet, étant dûment assermentés sur les Saints Evangiles, déclarons solennellement ce qui suit :

Engagés comme bûcherons au début de l'automne, dans un chantier de la Cie X, nous avons dû renoncer à l'ouvrage, parce que la nourriture n'était pas suffisante et mal appâtée. Plusieurs matins de suite, il nous a fallu déjeûner au gruu à l'eau avec du pain et rien de plus. La moitié du temps la nourriture était insuffisante et mal préparée. Et avec une telle pension on exigeait de nous de très grosses journées d'ouvrage.

Et nous faisons cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et en vertu de l'acte concernant les serments extrajudiciaires.

(Signé) : Gérard LAVIGNE
(Signé) : Hervé PÉLISSIER

Déclaré et signé en ma présence au Village de Nicolet, ce dix-neuvième jour du mois d'octobre, 1934.

Chs-Ed. VILLENEUVE,
Commissaire de la
Cour Supérieure.

Voilà un cas qui ne devrait pas manquer d'intéresser la Commission chargée d'enregistrer les salaires et conditions imposés aux bûcherons par les compagnies forestières. Nous soumettons également l'affaire à l'E. C. qui s'occupera désormais de plus en plus de l'organisation professionnelle des bûcherons.

Il serait peut-être bon aussi que les modestes bûcherons gagnent un peu la sympathie de certains pédants constitués en école.

Si nous ne sommes pas en "village noir" et si nous n'avons pas besoin de "sociologues de village noir", notre peuple ne sait vraiment que faire, par contre, de ces pédants qui prennent leur nombril pour le centre du monde intellectuel et oublient de servir les humbles considérés par la haute finance comme de vulgaires bêtes de somme.

Il n'est pas impossible qu'avant un siècle, le corporatisme installé chez nous malgré la ploutocratie et ses valents, ait relevé considérablement le niveau social de nos bûcherons et autres travailleurs.

Si modestes qu'ils soient, ces bûcherons constructeurs méritent tout autant notre sympathie que les pédants et certains chevaliers de la hache démocratique.

Cela dit un peu vite peut-être, mais avec une bonne humeur indéniable.

E. L.

M. Raymond Denis

Pour des raisons d'ordre professionnel, M. Raymond Denis a dû abandonner la présidence de l'A.C.F.C. en Saskatchewan. M. Denis compte à son actif de beaux états de services, qui le feront regretter de nos compatriotes de l'Ouest. Voici un témoignage qu'a donné M. Denis le R. P. Joseph Valois, O. M. I., directeur du "Patronage de l'Ouest".

Personne mieux que M. Raymond Denis ne connaît le rouage et les techniques de la défense religieuse et nationale. Depuis de longues années, il est l'âme de tous nos mouvements. Caractère entier, il aimait toujours passionnément les gens de sa race, les défendait fièrement. Il ne plia devant aucun obstacle, ne fut-il que le consentement d'un compromis, même en face des promesses des sommités politiques. D'un sens vif du droit, d'une détermination prompte à l'affirmer, il avait fait de sa vie une lutte constante contre les injustes de nos jours. Sa ténacité lassait la patience de ses adversaires.

Chef, il fut de très bonne heure. A seize ans, il se distinguait comme membre très actif de la Jeunesse Catholique dans le sud-ouest de la France. Dès son arrivée en Saskatchewan, il eût fait embrasser de toute son âme la cause de ses compatriotes. Il enflamma de sa chaude éloquence les délégués du congrès confédéral de cercles de la St-Jean-Baptiste en 1910; il est au premier rang à l'inoubliable congrès du Duck-Lake en 1912, et qui fut le berceau de notre Association actuelle. Tous se rappellent — surtout ceux qui y participèrent — la fameuse Convention de 1917 où une meute enragée de fanatiques mena la ronde contre nos orateurs, qui avaient répondu à l'invitation de prendre part à des délibérations, afin d'effectuer un rapprochement des divers éléments de la province. M. Raymond Denis avait tellement été le ralliement sous l'offensive jaune, qu'il ne pouvait parler le lendemain. En 1918, il était élu vice-président de l'A.C.F.C.; en 1919, l'un des principaux artisans de l'Association des commissaires, il en devenait secrétaire, et l'on sait la besogne ardue de cette charge; en 1920, au Congrès de Gravelbourg, il est nommé vice-président de l'A.C.F.C.; il est choisi en 1923, président de l'Association des Commissaires tout en demeurant vice-président de la première. Enfin, en 1925, il est acclamé président des deux associations, double fonction qu'il remplit depuis, sans rémunération, et avec quel doigté.

Un des plus beaux épisodes de sa vie comme chef du groupe franco-canadien est d'avoir été l'une des chevilles ouvrières de l'union de toutes les forces catholiques de la province pour la défense des droits des parents outragés par les lois de la province. Or, je l'ai dit, le livre (et il faut dire la même chose du journal, du magazine, de la revue, du pamphlet) est souvent un moyen souverainement efficace pour pervertir les intelligences et corrompre les cœurs. Par conséquent l'Eglise a le droit et le

Les vœux du Congrès de l'A. S. Catholique

Immunités ecclésiastiques

Attendu que, depuis les origines de la colonie, nos institutions religieuses rendent des services inappréciables à notre population, tant dans l'enseignement que dans l'hospitalisation sous ses diverses formes :

Attendu que, tel que démontré en ce congrès, ces services, indépendamment de leur rendement spirituel, font économiser à notre peuple des sommes annuelles considérables :

Attendu que l'imposition de nouvelles taxes à ces institutions entraînerait gravement, surtout à cause des difficultés de l'heure, le développement et le maintien de leurs oeuvres si indispensables au peuple :

L'Action Sociale Catholique, de Québec, réunie en congrès diocésain, émet le vœu que toutes les associations catholiques, spécialement les Comités paroissiaux, fassent connaître à leurs membres et au public de leur paroisse, les principes régissant cette question des exemptions de taxes en faveur de nos églises et de nos institutions ecclésiastiques et les bienfaits jusqu'ici trop cachés de ces mêmes institutions, convaincue que, cette doctrine et ces faits connus, notre population s'opposera énergiquement à toute mesure ayant pour effet d'augmenter les impôts que ces institutions payent déjà.

Comment guider nos lectures ?

Résumé de la conférence de Mgr Antonio Camirand, V. G., de Nicolet, au Congrès de la Ligue féminine.

Eminence, Mademoiselle la Présidente, Mesdames,

Comment guider nos lectures, ou comment faire le choix de nos lectures ? Avant de traiter ce sujet, et pour en souligner davantage l'importance, je veux répondre brièvement à une autre question : Avons-nous réellement besoin de faire un choix de nos lectures ?

La réponse affirmative s'impose. Je n'en veux pas pour preuve que l'expérience. Pour ma part, j'ai connu des jeunes gens au regard vif, à l'âme généreuse, les inspiraient les plus belles espérances. Je les ai revus plus tard, tout idéal était éteint dans leur vie, toute flamme était refroidie dans leur cœur, les mots de "vertu et dévouement" n'avaient plus de sens pour eux. A leur récit j'ai compris qu'ils avaient été empoisonnés par des lectures qui n'étaient pas saines. Oui, Mesdames, un livre peut avoir sur nous une influence profonde pour le bien ou pour le mal, et à cause de cela il faut savoir choisir nos lectures.

Mais comment faire ce choix ? Voici une première réponse : en écoutant la voix de l'Eglise.

LA VOIX DE L'EGLISE

Il faut reconnaître que l'Eglise a une mission et autorité pour nous guider dans le choix de nos lectures. Dieu, en effet, nous a créés par amour et pour le bonheur du ciel, ne nous a pas laissés orphelins et sans guides sur la terre. Il a établi son Eglise pour nous indiquer la voie que nous devons suivre et nous avertir des dangers qui nous menacent. Le premier devoir d'un catholique est donc de croire que l'Eglise est chargée d'imposer au monde un dogme et une morale, de définir où se trouve la vérité, de l'erreur, le bien ou le mal. Ne pas reconnaître ce droit de l'Eglise serait manquer gravement à nos devoirs.

Or, je l'ai dit, le livre (et il faut dire la même chose du journal, du magazine, de la revue, du pamphlet) est souvent un moyen souverainement efficace pour pervertir les intelligences et corrompre les cœurs. Par conséquent l'Eglise a le droit et le

franco-canadien est d'avoir été l'une des chevilles ouvrières de l'union de toutes les forces catholiques de la province pour la défense des droits des parents outragés par les lois de la province. Or, je l'ai dit, le livre (et il faut dire la même chose du journal, du magazine, de la revue, du pamphlet) est souvent un moyen souverainement efficace pour pervertir les intelligences et corrompre les cœurs. Par conséquent l'Eglise a le droit et le

franco-canadien est d'avoir été l'une des chevilles ouvrières de l'union de toutes les forces catholiques de la province pour la défense des droits des parents outragés par les lois de la province. Or, je l'ai dit, le livre (et il faut dire la même chose du journal, du magazine, de la revue, du pamphlet) est souvent un moyen souverainement efficace pour pervertir les intelligences et corrompre les cœurs. Par conséquent l'Eglise a le droit et le

franco-canadien est d'avoir été l'une des chevilles ouvrières de l'union de toutes les forces catholiques de la province pour la défense des droits des parents outragés par les lois de la province. Or, je l'ai dit, le livre (et il faut dire la même chose du journal, du magazine, de la revue, du pamphlet) est souvent un moyen souverainement efficace pour pervertir les intelligences et corrompre les cœurs. Par conséquent l'Eglise a le droit et le

franco-canadien est d'avoir été l'une des chevilles ouvrières de l'union de toutes les forces catholiques de la province pour la défense des droits des parents outragés par les lois de la province. Or, je l'ai dit, le livre (et il faut dire la même chose du journal, du magazine, de la revue, du pamphlet) est souvent un moyen souverainement efficace pour pervertir les intelligences et corrompre les cœurs. Par conséquent l'Eglise a le droit et le

Cadres nécessaires

Considérant la valeur régulatrice des Comités paroissiaux d'Action catholique et le rôle important qui, sous peu, leur sera confié dans la poursuite de nos différents objectifs de restauration chrétienne,

L'Action Sociale Catholique de Québec, réunie en congrès diocésain, le 24 de ce mois, émet le vœu :

1. Que le travail d'organisation de ces comités soit poussé avec encore plus d'ardeur, afin que, dans un avenir assez rapproché, chaque paroisse des diocèses possédât cet organisme coordonnateur.

2. Que le Comité Central Permanent, l'organe directeur de toute l'Action Catholique diocésaine, soit fortifié et organisé de façon à exercer plus efficacement son influence régulatrice :

3. Que des relations plus étroites et plus suivies s'établissent sans retard entre cet organisme central et les Comités paroissiaux d'Action catholique, à l'effet de donner plus d'ensemble et d'élans à nos divers mouvements d'apostolat laïque.

4. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

5. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

6. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

7. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

8. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

9. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

10. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

11. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

12. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

13. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

14. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

15. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

16. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

17. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

18. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

19. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

20. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

21. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

22. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

23. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

24. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

25. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

26. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

27. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

28. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

29. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

30. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

31. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

32. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

33. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

Campagne anticoolique

Considérant le progrès manifeste qu'ont fait, en ces derniers temps, la fabrication et la vente illégale des boissons enivrantes ainsi que certaines pratiques étrangères d'intempérance,

L'Action Sociale Catholique de Québec, réunie en congrès diocésain, le 24 de ce mois, émet le vœu :

1. Que la campagne anticoolique, demandée par notre Eminence Archevêque, soit entreprise sans retard et soit poursuivie avec méthode, sous la direction conjointe du Comité Central Permanent et des Comités paroissiaux, dans les domaines moral, législatif et hygiénique, surtout auprès de l'enfance et de la jeunesse.

2. Que, conformément à la direction donnée en septembre dernier par Son Eminence, une section de la Société de la Croix Noire soit réorganisée ou, s'il y a lieu, organisée, le plus tôt possible, dans chaque paroisse de ce diocèse, particulièrement en ville et dans les principaux centres ruraux.

3. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

4. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

5. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

6. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

7. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

8. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

9. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

10. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

11. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

12. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

13. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

14. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

15. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

16. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

17. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

18. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

19. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

20. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

21. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

22. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

23. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

24. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

25. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

26. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

27. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

28. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

29. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

30. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

31. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

32. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

33. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

34. Que les règlements de la dite Société soient révisés au plus tôt, adaptés aux exigences du communiqué épiscopal du 13 septembre dernier et édités de nouveau.

L'Eglise condamne le socialisme, mais elle condamne aussi l'individualisme qui ouvre les digues de la concurrence ruineuse des grands et des riches à l'égard des petits. Elle condamne du socialisme le paganisme social, le dogme de la lutte des classes, ses violences révolutionnaires, son irrégion.

S. Em. le cardinal VILLENEUVE.

Conférence de

M.

Carnet Social

L'honorable M. Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice est au nombre des passagers qui sont arrivés à Québec, hier après-midi, sur l'"Empress of Britain".

M. le docteur et madame Emile Sergent, de Paris, retourneront en Europe, aujourd'hui, sur l'"Empress of Britain".

Mademoiselle Esther Côté, de Victoriaville, était reçue intimement, mercredi après-midi, par mademoiselle Charlotte Fortier.

Mademoiselle Mériella Landry est retournée aux États-Unis après avoir passé deux mois chez sa mère, Mme Charles Landry.

Madame P.-J. Jolicoeur doit partir bientôt pour la Floride où elle passera l'hiver à Daytona Beach.

Mademoiselle Denyse Lacroix, de Jonquières, passe quelques jours à Québec.

Madame E.-T. Coulombe, et sa fille Marguerite, sont de retour de Montréal où elles étaient les invitées de M. le docteur et madame Alexandre Crépeau.

Madame (Dr) André Simard et sa fillelette s'embarqueront aujourd'hui sur l'"Empress of Britain".

Madame Avila Bédard a reçu à déjeuner, chez Kerkulu, l'honorable madame P.-J. Jolicoeur et de madame Jean-Marie Roy, à

l'occasion de leur prochain départ pour la Floride.

Lady Baillie est arrivée d'Europe, hier, sur l'"Empress of Britain".

M. et madame Charles Gendron et leur fils Philippe sont de retour de Montréal.

M. et madame Emile Côté, de Cap Chat, annoncent les fiançailles de leur fille Thérèse à M. Léo-G. McLaren, I.C., de Rimouski.

Sacré-Coeur

CLOTURE DU BAZAR. — Ce soir, à 9 h. se fera la clôture du bazar. Nous ferons la vente à l'encan des billets non vendus pour le gigantesque panier de conserves d'une valeur de \$100.00. Et immédiatement après cette vente aura lieu le tirage du numéro gagnant. Nous comptons sur une nombreuse assistance. Donc en foule ce soir au No 28 Montmartre pour la clôture du bazar du Sacré-Coeur.

Gagnants de la raffle extraordinaire à la table St-Joseph.
1.—M. et madame F. Gagnon No 8 Ave. Taschereau.
2.—Confortable édredon, M. Latulippe No 76 St-Mathias.
3.—Couteillerie en argent, Mme L. Gingras, No 24 Falairdeau.
4.—Grand miroir, M. L.-P. Pelletier, No 26 Ave Parent.
5.—Lampe électrique de table, M. l'abbé Ouellet, presbytère Sacré-Coeur.
6.—Chaise bergante, M. E. Drolet, No 149 Ave. Renaud.
7.—Nappe à thé, Mme Lefebvre, 9 Ave. Beaudry.
8.—Miroir de salon, Mme Laberge, No 876, rue St-Vallier.
9.—Lampe de table, Mlle Trudel, No 108 St-Benoit.
10.—Jardinière, Mme Jobin, No 38 Chevreuil.
11.—Aiguille électrique, Mme Bernard, 31-2 des Recollets.
12.—Paire armoires en satin, Mme J. Beaudry, 10 St-Agnès.
13.—Nappe en toile, Mme Laberge, No 876 St-Vallier.
14.—Chaise de Veranda, M. L.-P. Pelletier, No 26 Avenue Parent.
15.—Lampe de piano, Mme Beaumont, 87 Ave. Bigaquette.

Saint-Sauveur

AUX SOURS-MUETS. — Dimanche à l'École des Frères St-Roch, aura lieu l'instruction habituelle pour les Sœurs Muets.

COMEDIE DRAMATIQUE. — Le comité St-Jeanne d'Arc, St-Sauveur, prépare pour les 26 et 27 octobre, une comédie dramatique en 2 actes, de Théodore Botrel, "Lilas Blanc". Les recettes de cette organisation sont pour l'Ouvroir missionnaire, et la pièce sera jouée dans la salle de l'Académie Notre-Dame St-Sauveur, Avenue des Oblats. Il y aura aussi, chant et musique choisis, et surtout la belle opérette de Luigi Bordès "Frère et Soeur". L'admission est de 35 sous, et le plan de la salle est déposé chez M. J.-W. Cantin, 446 St-Joseph. Qu'on retienne son billet dès maintenant, car le plan avance rapidement. Encourageons cette oeuvre.

GRAND-MESSES, DEMAIN. — 5 h. 30.—Pour les âmes, aumônes du tronc, 6 h. 15.—Un mariage.

7 heures.—Pour Edmond Berthiaume, recommandé par sa sœur, Dame Jacques Langlois.

7 h. 45.—Pour Adolphe Lepine et son épouse, recommandés par leurs enfants.

Constipation! Dyspepsie!

Si vous ne voulez plus souffrir de constipation, huilez vos intestins en vous traitant à l'huile d'Olive Pure Paul Gillet. Le Charlier, la plus médicamenteuse de toutes les huiles d'olives. De digestion facile et d'un goût agréable, cette huile est aussi recommandée à toutes les personnes souffrant de dyspepsie. Demandez-la à votre pharmacien et n'en acceptez pas d'autres. J. R. Garneau, rue Sous-le-Fort.



Elle dissout la graisse figée sans détériorer la plomberie

POURQUOI vous mettre en colère contre les renvois d'eau obstrués? Il est si facile de les dégager et de les garder libres en y saupoudrant chaque semaine de la Lessive Gillett Pure en Flocons. Employez-la pure car elle n'endommage ni l'émail ni la plomberie. Elle désagrége les matières obstruantes, détruit les germes et chasse les mauvaises odeurs. C'est plus facile et moins coûteux que de faire venir les plombiers.

Faites venir aujourd'hui même de chez l'épicier une boîte de Lessive Gillett. Elle vous servira aussi à toutes sortes d'autres travaux de nettoyage dans la maison.

Ne faites jamais dissoudre la Lessive Gillett dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

BROCHURE GRATUITE. — La nouvelle édition de la brochure de la Lessive Gillett vous indique maintes façons de vous épargner temps et labeur avec ce puissant nettoyeur et désinfectant. Contient aussi des instructions complètes pour la fabrication du savon et nombre d'autres usages sur la ferme. Demandez-la en écrivant à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

La LESSIVE GILLET CHASSE LA SALETTE

Cremex
Aliment Souverain
Pour les Bébés



Cremex

Par un travail mécanique qui broie les globules de gras, est rendu plus facilement digérable, parce que le travail de l'estomac est simplifié.

CHEZ VOTRE EPICIER OU A VOTRE PORTE
Laiterie Brookside
TELEPHONE
6165

AUBAINES ALLECHANTES DU SAMEDI PAQUET

ATTENTION ! HOMMES et JEUNES GENS

Deux Groupes d'Elégants PARDESSUS D'HIVER
\$16.50 \$22.50

Dans ces deux groupes vous trouverez une variété de tissus à nul autre pareil — Nous vous conseillons fortement de profiter sans retard de cette offre exceptionnelle — Tous ces pardessus portent la garantie de PAQUET — SATISFACTION OU ARGENT REMIS.

STYLES : Raglan — Tube — Balmacon — Ulsters — Chesterfields.
TAILLES : 34 à 46.

300 COMPLETS 2 PANTALONS \$20.50

Tissus importés — confection soignée — riches textures — Teintes les plus nouvelles — Des complets garantis pour donner pleine et entière satisfaction. Modèles ajustant à la perfection toutes les tailles — même les plus difficiles. — 34 à 46.

LE TOUT NOUVEAU

EN DESSOUS DE CONFORT POUR LE BEAU SEXE

CHEMISES DE NUIT — soie, crêpe de Chine, crêpe satin — blanc, rose-pâle, pêche, rose-thé, etc. Joliment garnies de dentelle et appliquées. Avec ou sans manches. Toutes les tailles.
\$1.95 à \$4.95

PYJAMAS — soie, crêpe de Chine, crêpe satin — une ou deux pièces, joliment garnies de dentelle, floss et appliques.
\$1.95 à \$4.95

JUPONS Combinaisons (slips) — soie, crêpe de Chine, crêpe satin — tous les styles — avec ou sans garnitures en dentelle — Teintes pâles ou foncées.
\$1.00 à \$3.95

CAMISOLE — laine et laine et soie, manches courtes, sans manches ou opera — les fameuses marques : Cetee, Turnbull, Watson, Zita, Elite, Cerano, Stanfield — Toutes les pesantures.
79c. à \$4.00

BOUFFANTS et PANTALETES, en laine blanche et de couleurs — Toutes les pesantures.
79c. à \$1.50



CORSETS

CORSETS avec ceinture intérieure ajustable — Très recommandables pour les dames fortes de l'abdomen et des hanches — Practical Front, Gossard, etc.
\$2.49 \$3.00 \$5.75

CORSETTES en très bon tissu uni ou broché, avec ceinture abdominale sans élastique, lacets ajustables sur les côtes — Gossard, Nemo-Flex — Nu-Back, etc. Très amincissant pour tailles ajustées.
\$3.00 à \$8.00

SPECIAL
Beau choix de **CORSETS** et **CORSETTES** — belle qualité — styles nouveaux.
98c.

\$1.49 \$1.98 \$2.98

Chapeaux Mous pour Hommes

Un lot que nous venons de recevoir — Choix considérable — fini poil de chameau, mouchetées : Brun et gris, marin et gris, noir et gris — La haute nouveauté pour l'automne — Rebord roulé en arrière, baissé en avant — Jolie doublure.
6 1/2 à 7 3/8.

\$2.79

\$1.00 à \$1.75

Casquettes pour Hommes et Jeunes Gens

Tweed de fantaisie — la fameuse marque WOLFE — jolie doublure, visière incassable — Ce qu'il y a de mieux sur le marché — 6 1/2 à 7 1/2.

\$1.00 à \$1.75

Funérailles de M. Jean Lépine à St-Romuald

D'imposantes funérailles ont eu lieu en la paroisse de St-Romuald le 20 du courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le départ de la dépouille mortelle se fit à la résidence de M. René Boucher.

Le cortège funéraire était conduit par M. Georges Marcoux. Portait la croix M. M. Slater. Les autres porteurs étaient MM. Ed. Lambert, Arthur Bouchard, George Gauthier, Isidore Robitaille, Monique, Parrain et marianne. M. et Mme Pierre Ebacher, oncle et tante de l'enfant.

Retraite fermée pour Professionnels

Lundi prochain, le 29 octobre, une retraite sera prêchée à la Ville-Mairie spécialement pour les Professionnels; les exercices commenceront à 8 h. 30 du soir et se termineront à 4 h. du soir, fête de la Toussaint.

Une autre retraite commencera à 8 h. 30 le soir de la Toussaint, jeudi, pour se terminer le dimanche suivant à 4 h. cette dernière retraite est organisée par les Voyageurs de Commerce de Québec.

Ceux qui désirent prendre part à ces retraites sont priés de s'adresser au R. P. Directeur, 100 Chemin Ste-Foy. (Téléphone: 3052).

Rhumes de Poitrine
Frictionner bien la poitrine avec du **VICKS VAPORUB**
AGIT DE 2 FAÇONS A LA FOIS

Souliers d'Automne pour Dames

SOULIERS \$1.99
en veau velours — à lacets — style de fantaisie — Largeurs E ou EEE — Talons moyens, 2 à 8.

\$2.49

CHAUSSURES pour MESSIEURS
SOULIERS noirs, styles : unis ou Broque, semelles en cuir cousues McKay. — 5 1/2 à 10.
\$1.75

CLAQUES
CLAQUES noires, avec semelles rouges — 6 à 8. 59c.
CLAQUES noires, unies, légères, fabrication canadienne. 69c.
5 1/2 à 10. **PRIX**

GUETRES
en feutre gris ou serge, avec boutons pression. 6 à 11. 69c.

SAINT-PROSPER

NAISSANCES. — St-Prospère, Champlain. — M. et Mme Clément Massicotte, née Monique Frigon, une fille baptisée le 26 septembre, sous les noms de Marie-Huguette-Jeanne, Parrain et marianne. M. et Mme Georges Massicotte, oncle et tante de l'enfant.

— M. et Mme Alfred Gravel, née Justine Cossette sont les heureux parents d'une fille baptisée le 1 octobre sous les noms de Marie-Marguerite, Parrain et marianne. M. et Mme Pierre Ebacher, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE. — Samedi dernier avait lieu le mariage de Mlle Geneviève Massicotte et de M. Ludger Vaugeois de St-Tite. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Gilbert Larue, curé de St-Roch. La mariée était accompagnée de son père M. Ernest Massicotte, et le marié avait pour témoin son frère, M. Vaugeois, de St-Roch.

Pendant la cérémonie religieuse le chant a été exécuté par les membres de la chorale des Enfants de Marie, Chants d'Enfants de Marie, et l'organe de l'Ancestral Lorette, Wilf. Lapine de St-Romuald, ses petits-neveux, MM. Roméo, Marcel, Mendoza Boivin, Ancienne-Lorette.

La levée du corps fut faite par le curé E.-A. Dupont, et le service fut chanté par M. l'abbé C.-E. Langelier, vicar.

On remarquait au choeur MM. E.-A. Dupont, curé de la paroisse et A. Rochette, curé de St-Jeanne-d'Arc. Des motets de circonstance furent chantés par le Rev. Frère Paulin et M. Armand Clouston.

L'"Action Catholique" retrace à la famille ses sincères condoléances.

ESSAYEZ UNE TASSE DE BOVRIL
LA BONTÉ CONCENTREE DU BOEUF
DONNE SANTÉ ET FORCE

Les nouveaux directeurs du club Québec seront connus ce soir.--Toupin vient à Québec

La dernière séance de lutte aura lieu, ce soir, à Loretteville

Un bon programme terminera la saison.— Lucien Sanfaçon et Maurice Gosselin sur le matelas.— Assurance d'une séance très intéressante pour les amateurs de ce sport.— Trudel et Bertrand en semi-finale.— Kid Hecker et Lionel Gosselin au programme.

VIF INTERET

Le club de raquetteurs "Le Loretteville" présentera ce soir, son dernier programme de lutte de la saison. Pour la circonstance, le promoteur Lantier a tenu à offrir à ses nombreux habitués une séance qui sera certainement de nature à plaire à tous les amateurs. Une préliminaire de 30 minutes ou une chute enverra dans l'arène le fameux acrobate Kid Hecker, contre le bouillant lutteur lésien Lionel Gosselin. Cette rencontre sera très rapide et très contestée. Gosselin se fait fort de coucher Kid en dedans des 30 minutes.

En semi-finale, deux dans trois, limitée à une heure, le scientifique Lionel Trudel sera opposé au non moins habile Maurice Bertrand. Inutile de dire que ces deux athlètes, sont deux maîtres du matelas, et qu'ils feront l'impossible pour sortir vainqueur de cet engagement. D'après les connaissances, celui qui gagnera cette bataille pourra être considéré comme le meilleur aspirant et même le futur champion de Québec dans les poids légers.

Enfin le fameux "match" revanche entre Lucien Sanfaçon et Maurice Gosselin. Cette rencontre sera un deux dans trois à finir et des mesures spéciales ont été prises afin que chacun des combattants puisse donner son plein rendement. Nous comprenons que Gosselin est assez rude, mais si Lucien veut seulement s'en donner la peine il peut certainement tenir tête, et même avantageusement à son adversaire. Cette rencontre suscite beaucoup d'intérêt chez nos amateurs et nous pourrions leur assurer d'avance qu'ils seront servis à souhait. Ces deux gladiateurs se sont soumis à un dur entraînement et sont tous deux confiants dans l'issue de la bataille.

La levée du rideau se fera à 8 h. 30 précises. Le prix d'admission est toujours le même. Tous les amateurs qui voudront être assurés d'un bon siège feront bien de se rendre à bonne heure, car l'on anticipe une assistance considérable, vu l'importance des trois numéros au programme.

Benny Leonard, commissaire ?

NEW-YORK, 26. — Dans les cercles pugilistiques une rumeur circule à l'effet que Benny Leonard deviendrait l'un des membres de la Commission athlétique de la Cité de New-York immédiatement après les élections qui auront lieu prochainement. Depuis qu'il a abandonné la boxe, Leonard s'est toujours occupé de politique. Il a su tenir le groupe hébreu du côté du gouverneur Lehman et si le premier citoyen de l'Etat est réélu, la nomination de Leonard est certaine.

Une lettre de Victor Delamarre

Québec, le 26 octobre 1934

Monsieur le rédacteur sportif, Voulez-vous, s'il vous plaît, m'accorder l'hospitalité de votre important journal afin de renseigner ceux qui ne sont pas convaincus de la force de mes enfants et de la mienne. J'ai pourtant fait vingt ans de sacrifice qui restent à l'honneur des notes.

Dans la force physique, je veux dire que j'ai représenté la force et le développement musculaire, tout en respectant la foi en Dieu. C'est que j'ai compris qu'il m'a accordé, avec la vie, ce bel héritage. Pour le remercier, j'ai prévenu tous les excès qui auraient pu détruire ma santé, de corps et d'âme et apporté la faille aux honneurs que j'ai faits à ma race par ma force. Pendant vingt ans de service, j'ai fait connaître les Canadiens français dans l'univers entier. Comme étant les hommes les plus forts du monde et les mieux développés, il me fait plaisir de vous dire que je suis encore l'homme que j'étais il y a vingt ans passés.

Pour l'avenir, je laisse cette réserve au grand maître et je remercie Dieu d'avoir donné à mes neuf enfants la santé et la force dont ils sont doués, suivant leur âge. Donc je demande aux bons patriotes de protéger mes fils contre les haiterophiles qui jalouissent ceux qui se sacrifient pour la gloire des notes dans l'avenir.

En terminant, je remercie de tout cœur ceux qui nous restent sympathiques. Je suis heureux de compter la masse avec nous, puisque nous avons au moins quatre-vingt-dix-neuf pour cent de bons amateurs. A présent, ceux qui nous jalouissent sont priés de venir gagner ma ceinture d'or en brisant mon record de trois cent neuf livres et demi en ma présence et en présence du public. Et pour ceux qui ne croient

pas à la force de mes enfants : les deux meilleurs hommes sont priés de venir mettre une charge sur l'épaule de mes enfants et je m'engage à mettre le double de la charge. Et mes enfants ne bougeront pas. N'oubliez pas la date, vendredi soir, le 26 octobre, à 8 heures et demie, dans la salle palatiale de St-Malo, je donnerai une grande exhibition de tours de force, développements musculaires, boxe et lutte scientifiques. Merci, Monsieur le Rédacteur, de votre bonté.

Victor DELAMARRE

Eddie Shore est ici

Les Boston Bruins ont tenu une importante pratique, cet avant-midi, à l'arène. Parmi les joueurs on remarquait Eddie Shore, le joueur de défense si populaire des Bruins. Shore est arrivé à Québec au cours de l'après-midi d'hier, et s'est immédiatement rendu au Château Frontenac, où il s'est rapporté à Art Ross et à Frank Patrick. Shore est en excellente condition. Il patine toujours avec une rapidité surprenante. S'il est en retard pour se rapporter, il n'est pas retardataire sur la glace.

Chez les Maroons

Winnipeg, 26. — L'arrivée de Lionel Conacher au camp des Maroons complète le groupe de joueurs que Tommy Gorman est à styler en vue de la prochaine saison. Le "gros-train" qui vient de jouer plusieurs parties de rugby va sans doute donner à la pratique des Maroons, aujourd'hui, un entraînement d'un clan encore inconnu jusqu'à son entrée dans la mêlée. Le bagage de Conny était en retard et il n'a pu prendre part à la pratique d'hier.

Aubrey Webster et Sammy McManus anciennes étoiles des Hawks de Moncton ont reçu de leur ancien club un télégramme qui était un véritable S. O. S. et leur demandait en grâce de retourner à Moncton, mais ils n'en feront rien et vont rester attachés au club Moncton de la N. H. L. Ils sont à peu près assurés de positions régulières sur l'équipe, malgré que Gus Marker et Herbie Cain leur fassent une vive opposition.

Les Maroons ont joué au ballon dans l'avant-midi, et ont ensuite pris la glace durant deux heures dans l'après-midi.

Lors de la partie d'exhibition de samedi, contre les Rangers, Gorman entend utiliser au moins seize joueurs.

Webster et McManus n'ont pas encore signé leurs contrats et ne seront probablement pas envoyés sur la glace samedi, mais tous les autres le seront à tour de rôle.

Condoléances

La direction ainsi que les membres de la Ligue Intérieure de Québec d'inspirent à M. J. Garneau du club Madden Ltée, leurs plus profondes sympathies à l'occasion du deuil cruel qui vient de le frapper par la mort de son père M. L.-P. Garneau.

Rosaria JACQUES, Publiste.



Jacques TOUPIN, l'ailler droit du Québec, est en notre ville. Après un entraînement à St-Jean, il revient dans le club de Lucien Garneau.

A St-Malo

Victor Delamarre, le Samson canadien du Lac Bouchette, et ses fils Victor et Richard, donneront ce soir, à la salle palatiale de St-Malo, une démonstration de tours de force et de développement musculaire.

Les raquetteurs auront une réunion

Au cours de l'après-midi et de la soirée de samedi. — Des délégués de quarante clubs.

NAP. BELLEAU

Des délégués des quarante clubs de raquetteurs de l'Union Canadienne des raquetteurs se réuniront à Québec, à l'hôtel Victoria et au Palais Montcalm, le 27 octobre prochain. M. Napoléon Belleau, président de cette union, présidera l'assemblée à l'hôtel Victoria à 2 h. 30 et l'assemblée générale qui aura lieu au Palais Montcalm à 8 h. 30. Les villes de Montréal, Ottawa, Québec, Hull, St-Jean, Lévis, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Valleyfield, Thérèse-Deville, Loretteville, Victoriaville, Magog, Drummondville, Sorel, Timmins, Ontario, seront représentées.

Des délégués des trente clubs américains seront aussi présents et auront à leur tête M. J. A. Fournier, de Blidford, Maine, président de l'Union Américaine, Raymond Lévesque, de Lewiston, secrétaire de cette même union. Plusieurs villes américaines enverront des délégués.

Le secrétaire de l'U.C.R. est M. Raoul Charbonneau, de Montréal, le 1er vice-président est M. E. Alex. Martel, de Loretteville, le 2e vice-président M. R. B. Bisson, d'Ottawa. Il y a dix directeurs répartis dans les différentes localités du Dominion, le directeur de Québec est M. John Clark.

M. l'abbé S. Gendron, d'Ottawa, est l'aumônier.

Elle aura lieu

La course de vingt-cinq milles en bicyclette aura lieu dimanche. Un autre promoteur vient de prendre l'organisation de cette course qui suscite beaucoup d'intérêt en ville. Tous les cyclistes, qui veulent prendre part dans les rangs de la course, sont priés de se rapporter à 7 heures 30 ce soir, au bureau de l'Agence Canadienne de Distribution, à 351 Boulevard Charest (Edifice du Journal).

Le National

Réunion ce soir, des directeurs du club de baseball National au local de l'A. S. Q., 1090, rue St-Vallier, à 9 heures. On compte sur la présence de chacun.

Une pratique

Le club de hockey C. P. R. tiendra ce soir, une importante pratique, à l'arène, de six à sept heures. Tous les joueurs sont priés de se rendre un quart d'heure avant le commencement de la pratique.

Assemblée

Léo Charland tiendra ce soir, la dernière assemblée avant l'ouverture de la Ligue C. de balle-au-panier qui débute sous peu à l'Association Sportive de Québec. La réunion commencera à 7 heures précises, au local de l'A. S. Q., 1090, rue St-Vallier. On préparera la cédule, établira les règlements et on discutera d'importantes questions. Les clubs sont priés d'être représentés et de fournir en même temps leur dépot.

QUEBEC SPORTIF

ENREGISTRE
Equipement de chasse au complet;
Lavage de fusils, etc.
Achat et échanges de fusils et carabines usagés.
108, RUE ST-JEAN
QUEBEC

L'ailler droit des Castors nous arrivera aujourd'hui avec Paul Ranger et Bob McCully. — Lucien Garneau nous remettra la liste des nouveaux directeurs au cours de la journée. — Le Québec transporte ses bureaux à l'hôtel St-Roch pour faciliter les communications. — Un nouvel essor. — Les nouvelles acquisitions des Castors ne seront pas connues avant le début de l'entraînement.

BELLE ACTIVITE

Nos lecteurs connaîtront, demain, les noms des nouveaux directeurs du club Québec. Le président des Castors, Lucien Garneau, remettra aux journalistes, ce soir, la liste des membres qui dirigeront le club vers une ère de prospérité. Il semble que l'on veut une réorganisation et que l'on ne veut rien ménager pour assurer à l'équipe québécoise un essor considérable. C'est probablement dans ce but qu'il a été décidé de transporter le bureau du club à l'hôtel St-Roch. Les amateurs pourront ainsi communiquer plus facilement avec les directeurs et ces derniers auront plus de facilité de se transporter à l'Arène. Le bureau actuel est situé dans l'édifice Guillemette.

Jacques Toupin, le populaire meneur de gout, reviendra dans les rangs du Québec. Cette nouvelle réjouira tous les amis de Toupin ainsi que ses admirateurs. Toupin arrivera à Québec dans le cours de la journée. Il est parti de St-Jean, hier après-midi. Avec Toupin nous arrivera probablement aussi Paul Ranger et Bob McCully.

Comme nous l'avons annoncé, hier, le Québec formera ses lignes dès lundi alors que débutera l'entraînement. On connaîtra alors les joueurs que le Canada veut définitivement passer au Québec. Les transactions qui étaient en cours durant cette semaine n'ont pas été complétées. Lucien Garneau et Roy Halpin n'ont pas voulu communiquer les dernières nouvelles à ce sujet. Nous comprenons qu'ils veulent commencer l'entraînement avant de faire connaître leurs acquisitions.

C. M. D.

Que fera-t-on?

Melbourne, 26. — Il se peut que l'Australie n'envoie pas d'équipe aux épreuves de la coupe Davis, l'an prochain. Toutefois il a été annoncé qu'un groupe de joueurs australiens visiteront le Japon en 1935.

B. Brookes, président de la Lawn Tennis Association d'Australie, a déclaré que l'association enverrait probablement une équipe au Japon, l'an prochain, sans que le pays participe aux matches en vue de la coupe Davis. Il a déclaré qu'il était de son devoir d'envoyer une équipe dans ce pays parce que, dit-il, "le Japon nous a trop bien traité dans le passé."

Ray Schalk

Buffalo, N.-Y., 26. — Le contrat de Ray Schalk, manager des Bisons, de Buffalo, de la Ligue de Baseball Internationale, signé pour 1935, a été reçu au bureau d'affaires des Bisons aujourd'hui. Ce sera la quatrième saison de Schalk avec le club Buffalo. Il est un ancien receveur des White Sox de Chicago. Le contrat n'est bon que pour une saison. Le salaire que recevra Schalk la saison prochaine, est, semble-t-il, plus bas que celui des deux dernières saisons.

Importante décision

Montréal, 26. — (U.P.) — La Commission Athlétique de la Cité de Montréal, a pris une décision importante, à sa réunion d'hier midi à l'hôtel de ville. D'abord le tournoi éliminatoire de la catégorie poids plume, fait dans le but de trouver un successeur à Al Brown, commencera le 8 novembre au Forum. Le fait saillant de toute la question fut la décision qu'on ne se contentera pas de verdict de partie nulle. Au cas où les juges ne s'accorderaient pas, les boxeurs devront faire deux rondes additionnelles et de cette façon il est certain qu'il y aura un vainqueur.

Parties de balle-au-panier au Patronage Laval dimanche

A l'occasion de la fête du Supérieur. — Deux parties entre les équipes de la ligue senior. — La ligue junior jouera la seconde partie de championnat. — Les clubs du Patronage sont : Athlétique, les Loups, Castors, Montcalm, Boston et Providence.

L'ALIGNEMENT

A l'occasion de la fête du Supérieur de la Maison, la Direction du Patronage Laval est heureuse de donner accès dans ses salles à tous les MESSIEURS qui désirent assister aux trois parties de Balle-au-Panier, dimanche prochain, à 130 heures, convaincue que ceux qui s'y rendront en auront pour leur dérangement, surtout les "papas" de ces joueurs dont la présence doublera l'ardeur et l'entraînement au jeu.

Deux parties seront jouées entre équipes de la ligue senior. La première entre L'ATHLETIQUE et LES LOUPS, la deuxième entre LES CASTORS et LE MONTCALEM.

Pour l'intérêt général de l'assistance que nous accueillons, nous donnons ci-dessous l'alignement de ces quatre équipes :

ATHLETIQUE

Roger Bell, Cap.
Frs. Matie
Léonard Marois
Leopold Thivierge
Henri Paré
J.-P. Larose
André Martin
J.-P. Jobin
Maurice Giroux

CASTORS

Marcel Thivierge, Cap.
P.-E. Tondland
Armand Mathieu
P.-E. Thivierge
R. Faucher
R. Vézina
G. Drolet
P.-H. Marceau
Ed. Dugal

ARBITRE

pour la ligue Senior : M. Joseph Fitzback.

Chronométrateur, Fr. P.-E. Trépanier.

Quand à la ligue junior, ce sera la 2ème partie de Championnat, mettant à l'encontre Le Boston et Le Providence.

L'alignement sera le suivant :

BOSTON

Gérard Côté, Cap.
J.-Ch. Demeules
Maurice Renaud
R. Jobin
Gér. Desclèves
H. Grenier
L. St-Laurent
G. Dumont
M. Pageau

ARBITRE

pour la ligue Junior : Jean-Bte Mathieu.

Chronométrateur, Fr. Bélanger.

Balle-au-panier

Ce soir, une intéressante partie de balle-au-panier sera jouée entre l'Ecole Technique de Québec et le Shawinigan Technical Institute. Cette dernière équipe promet bien des surprises aux Québécois, car plusieurs l'ont vue à l'oeuvre l'an dernier contre le Y. M. C. A.

La partie sera disputée à l'Académie Commerciale et commencera à 7 heures 30.

L'alignement des joueurs de l'Ecole Technique de Québec se compose comme suit : W. Côté, capitaine; François Matte, Albert Blais, Albert Brunet, Laurent Savard, Georges Brunet, Bill Lyons, Paul Blais, et Jean Forques, coach.

Réunion

Une assemblée de la ligue mixte de petites quilles aura lieu ce soir à 8 heures, à la salle Palace. Les clubs Boswell, Sharples, Champlain Oil, John Ritchie Co., Château Frontenac, McWilliam et Bell Telephone sont priés d'envoyer leurs représentants.

Nous invitons également le Service Civil de même que tous les autres clubs désirant faire partie de cette ligue.

Instructeur

Champaign, Ill., 26. — Walter H. Roetger, capitaine du club de baseball de l'Université d'Illinois en 1924, a été nommé instructeur en chef au baseball à l'Université ici aujourd'hui, pour succéder à feu Carl Lundgren. Cette nomination a été acceptée par le bureau des directeurs de l'Université. En plus de son expérience acquise dans le baseball professionnel, Roetger a été instructeur au ballon au panier à Illinois durant les 10 dernières années. Son frère Oscar est manager des Royals de Montréal de la Ligue de Baseball Internationale, et son autre frère Harold, est étudiant à Illinois.



Lucien GARNEAU, le président des Castors. En vue de la prochaine saison du hockey, notre ami déplore une belle activité sportive.

Billy Rowan est un fameux boxeur

Battling Hénare aura un fougueux adversaire lundi. — Le promoteur Francoeur est assuré d'un vif succès.

AU GYMNASÉ

L'adversaire de Battling Hénare à la soirée de lundi prochain, au Gymnase National, est un des cinq meilleurs boxeurs de Montréal. Les faits démontrent qu'il a pratiquement défait tous ses adversaires. Billy Rowan a déjà battu Hénare, Sourd-muet, Rowan n'est pas manchot et sait se défendre courageusement.

Dans l'arène, Rowan se révèle. Le garçon silencieux qu'il est (il est sourd!) devient éloquent par ses directs et ses gauches. C'est le protégé de Letourneau. On peut dire qu'il est à bonne école. Les organisateurs de cette séance de boxe sont en mesure de dire que tous les amateurs se souviendront de cette rencontre.

Le promoteur Francoeur est confiant sur le résultat de sa soirée. Tant qu'il choisira aussi bien ses hommes, il peut dormir tranquille. Les prix sont raisonnables et les sièges sont tous bien situés pour voir l'arène.

A l'Union Commerciale

Les amateurs de raquettes de l'Union Commerciale de Québec, organisent un grand banquet aux huîtres pour vendredi soir prochain, à leurs salles, 110 rue du Pont. Tous ceux qui se sont déjà rendus en une telle circonstance à l'Union Commerciale sont au courant. Pour les autres, disons que c'est une véritable fête. On peut se procurer des cartes de M. Emile Robitaille, maître-barbier, 19, Notre-Dame des Anges, voisin de la Salle Frontenac, ou des membres. Que l'on n'attende pas à la dernière minute, car le nombre des cartes est limité.

Les militaires forment une ligue de baseball hier soir

Au cours d'une réunion importante. — Cette ligue sera connue sous le nom de "Ligue de baseball intérieur de la Marine Royale et de l'Armée". — Le lieutenant-commandant Paul Delage est le président. — L'effectif comprendra six clubs militaires.

LES OFFICIERS

Au cours d'une réunion importante, tenue hier soir, la ligue militaire de baseball intérieur a été formée. Cette nouvelle ligue portera officiellement le nom de "Ligue de baseball intérieur de la Marine Royale et de l'Armée". Son président sera le lieutenant-commandant Paul Delage, R.C.N. V.R., 57e Battery, 5e division des Signaux, Royal 22e Régiment, les Voltigeurs de Québec et Royal Rifles.

Il est probable que deux parties seront jouées le dimanche après-midi, au Manège Militaire, la première commençant à 2 heures. D'autres unités s'inscrivent peut-être sous peu. Il a été entendu, toutefois, que seuls les joueurs enrôlés seront éligibles dans cette ligue. Une nouvelle réunion aura lieu, le sept novembre prochain, au mess du R. C. N. V. R. Le bureau de direction de la ligue sera composée comme suit: Président: lieutenant-commandant Paul Delage, R. C. N. V. R.

Vice-président: capitaine S. Gudgeon, Royal Rifles of Canada. Secrétaire-trésorier: lieutenant F. Trudieu, Royal 22e Régiment. Membres du bureau de direction: un officier de chaque unité intéressée.

Officiers honoraires: Président: lt-colonel P. M. Power, D. S. O., D. O. C., M. D. S. Vice - président: lieutenant-commandant Achille Pettigrew, K. C., A. D. C., O. C., R. C. N. V. R. Officiers: major Lorne Devine, C. C., 57th Battery; lieutenant-colonel Roland Croteau, 5e Division des Signaux; lieutenant-colonel G.-E.-A. Dupuis, M.C., Royal 22e Régiment; lieutenant-colonel C. E. Young, M.C., V. D., Royal Rifles of Canada; lieutenant-colonel Philippe Ouellet, V.D., Les Voltigeurs de Québec; lieutenant-colonel MacKay, Régiment de Québec; lieutenant-colonel Paré, Régiment de Lévis.

Truc découvert

Les autorités de l'immigration détiennent présentement, à Ellis Island, Patrick Christian Barrie que l'on considère comme le plus habile maillonneur de chevaux de courses sur les pistes. On se propose de le déporter sur une accusation d'immigration illégale aux Etats-Unis des chevaux de courses. Barrie aurait fait ainsi courir sur les pistes du Canada et des Etats-Unis des pur-sang de grande valeur portant les noms de chevaux bien ordinaires mais qu'il avait si bien maillés que les officiers des courses ne purent les reconnaître.

L'imbroglia à Montréal

Montréal, 26. — (U.P.) — Le monde du hockey amateur était en ébullition, hier, comme la Québec Amateur Hockey Association se préparait à se rendre en cour, pour expliquer au juge pourquoi elle a cru bon d'expulser le Saint-François-Xavier des cadres du Groupe Senior. La Q. A. H. A. a vu son avocat, hier, Walter Merrill, et tous se préparaient à répondre à l'injonction à eux signifiée par le Saint-François-Xavier. La cause se plaidera en cour de Pratique devant le juge Curran.

Pendant ce temps-là, on ne perd pas de temps au Forum et le championnat d'été a été officiellement la couche de glace. Il a été déclaré, hier, que les joueurs du Groupe Senior pourraient se mettre à la pratique dès demain soir. Le McGill aura le premier l'honneur de s'installer sur la première couche de glace à Montréal en 1934. Les joueurs de l'Université pratiqueront à cinq heures demain soir. Les Royals et le Canadien suivront et après une intervalle d'une demi-heure, deux autres

Opinions

Memphis, 26. — Voici quelques opinions de Paul Waner, champion coqneur de la Ligue Nationale de baseball, pour 1934, et surnommé le "gros poisson" des frères Waner.

1. Dizzy Dean est sans contredit actuellement "meilleur lanceur que son jeune frère Paul, mais ce dernier déclassera son frère Dizzy dans un an ou à peu près. La balle rapide de Paul est de beaucoup supérieure à celle de Dizzy.

2. Carl Hubbell est encore le meilleur lanceur de la ligue Nationale.

3. Ray Benge, de Brooklyn, et Bud Tinning, de Chicago, sont les plus difficiles de frapper.

4. Et Van Mungo, également de Brooklyn, le plus facile. Paul Waner a remporté la palme des frappeurs de la ligue Nationale avec un pourcentage de 362.

Il signe

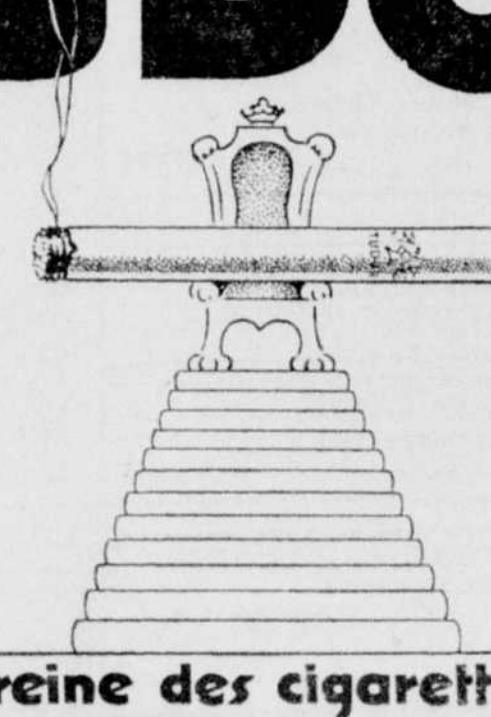
St-Jean, N.-B., 26. — Jack Keating, aile gauche du club Buffalo, mais qui était supposé être la propriété du N.-Y. American, a signé son contrat avec le club Canadien hier. On ne sait pas encore si le contrat sera valide car Keating n'est pas certain s'il est "free agent". Il n'a pas encore entendu un mot de Bill Dwyer, c'est pourquoi, il se croit libre.

clubs du Groupe pratiqueront à leur tour.

Le Lafontaine aura sa première pratique samedi.

Le secrétaire, T. Merrigan, du Groupe Senior, a annoncé les pratiques suivantes pour demain soir: entre 5 et 6, McGill; 6 et 7, Royals; 7-8, Canadiens; 8:30 et 9:30, Verdun; 9:30 et 10:30, Victoria.

TUDOR



la reine des cigarettes

DE VIRGINIE

Depuis, présentation, TUDOR ne cesse de recueillir de nombreux suffrages grâce à son nouveau goût d'une extrême suavité, sa perfection, sa fraîcheur, le charme et l'enchantement qu'elle dégage, cette distinction, ces qualités royales qui lui ont valu sa couronne. La TUDOR ne ressemble pas au commun des cigarettes, elle est Reine. Essayez-la. Vous lui trouverez ce que ne sauriez vous les autres ne sauraient vous donner — et vous conviendrez qu'elle représente une heureuse réalisation d'un goût tout nouveau, d'une conception nouvelle. Procurez-vous en un paquet. Vous l'aimerez, vous l'adopterez!

LOOK CITY TOBACCO COMPANY LTD.
Entièrement Canadienne et indépendante

25 25

POUR 10 CENTS

TRES DOUCES A FUMER

Guide Sportif

Ce soir, de 6 à 7 heures, pratique du C. P. R. à l'arène

A 8 heures 30, à la Salle St-Malo, exhibition de Victor Delamarre et de ses deux fils.

Assemblée de la ligue Nationale de balle-molle, à 8 heures et 13, à l'hôtel St-Roch.

Banquet aux huîtres des raquetteurs de l'Union Commerciale, à 9 heures.

Assemblée de la ligue des petites quilles, à 8 heures, à la Salle Palace.

Réunion de la ligue de balle-au-panier à l'A. S. Q., à 7 heures.

Assemblée des directeurs du Club de baseball National à l'A. S. Q., à 9 heures.

Partie de balle-au-panier entre l'Ecole Technique et le Shawinigan Technical Institute, à l'Académie, à 7 heures 30.

Séance de lutte à Loretteville.

L'élevage des renards

Ce qui se fait pour le rendre productif. — Causerie donnée à la Radio par le docteur Rosaire Rajotte, secrétaire de l'Association des Eleveurs de Renard.

Messieurs les auditeurs,

Grâce à la généreuse courtoisie de M. Albert Rioux, le président de l'Union Catholique des Cultivateurs, j'ai le plaisir et l'honneur aujourd'hui de pouvoir vous dire quelques mots au nom de l'Association des Eleveurs de Renards des Cantons de l'Est.

L'Union Catholique des Cultivateurs, toujours à l'avant-garde pour la défense des droits et des intérêts de notre classe agricole, s'était, à juste titre, élevée à y a quelques années contre la désastreuse exploitation dont notre cultivateur avait été la victime de la part des vendeurs de renards malhonnêtes.

L'lieu du Prince-Edouard avait vu fleurir chez elle cette intéressante industrie. Les revenus qu'elle avait donnés à ses propriétaires avaient entretenu notre population. Comme un nouveau "Klondike", l'idée s'était répandue que nous devions devenir immédiatement fortunés si nous étions possesseurs d'un couple de ces renards merveilleux. Pareille mentalité ne pouvait mieux faciliter ce nouveau champ d'action aux exploitants publics. Aujourd'hui, cependant, on l'état de crise universelle que nous venons de traverser a purifié tant de choses, cette industrie, comme plusieurs autres, débarrassée des pleurs qui avaient vécu à ses dépens, s'est affermie sur des bases solides et nos cultivateurs avisés retirent des bénéfices appréciables de leur industrie.

Nous comptons dans cette province plus de six mille éleveurs d'animaux à fourrure et les capitaux investis par eux s'élèvent à plusieurs millions de dollars. D'après les statistiques de notre Association, 71% de ces éleveurs sont des cultivateurs.

Habitués depuis de longues années à trouver les moyens de subsistance dans l'élevage de ses bestiaux et de ses chevaux, notre cultivateur s'est trouvé en présence de problèmes tout à fait nouveaux, quand il s'est agi pour lui d'élever en captivité des carnivores.

Il faut bien songer que les connaissances des principes élémentaires de l'élevage du renard sont une chose indispensable pour obtenir une réussite avantageuse, et seuls ceux qui ont fait les efforts voulus pour se renseigner et compléter leurs connaissances dans cette voie ont pu avoir quelque succès.

À moins d'être préparé par des connaissances sérieuses et un entraînement judicieux, il n'est pas sage pour un cultivateur, d'investir de l'argent dans cette branche d'élevage. Mais, celui qui a su tirer profit des animaux qu'il possédait, en prendre soin minutieusement et leur donner les soins requis pour les maintenir en parfaite santé, s'est vu amplement récompensé par ses résultats.

Chaque année, durant ces années de difficultés où notre cultivateur semble avoir été le plus affecté, cette branche de son cheptel est celle qui lui a apporté les plus beaux revenus.

Dans une entrevue que les membres de notre Association avaient avec l'honorable Ministre Francœur, nous n'avons point hésité à répondre à celui-ci que pour un éleveur averti, chaque couple de

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie et Obtenez un Nouveau Bail de Vie. Pas Besoin de Calomel.

Pour que vous sentiez bien portants et heureux, il faut que votre foie déverse deux litres de bile saine dans vos intestins chaque jour de votre vie.

Cette bile, des troubles se produisent par conséquent. Vous sentez mal, vous êtes fatigué, vous avez des maux de tête, des maux de cœur, des maux de ventre, des maux de reins, des maux de nerfs, des maux de tout.

Evitez le calomel (mercure). Achetez une boîte de Bile de Foie de M. J. N. Francœur, 617, rue Saint-Jacques, Québec. C'est la seule bile de foie qui soit pure et saine.

Ne gaspillez pas votre argent en achetant d'autres produits. Bile de Foie de M. J. N. Francœur, 617, rue Saint-Jacques, Québec. C'est la seule bile de foie qui soit pure et saine.

Je désire remercier sincèrement M. Joseph Bastien, gérant-général des maisons Holt & Renfrew, de Québec, M. le Dr Ronald Law, directeur de la Ferme Expérimentale de Recherche sur les animaux à fourrure de la province d'Ontario, et M. W.-H.-C. Ruthven, lesquels ont bien voulu mettre à ma disposition leur longue expérience et leurs connaissances.

L'Association désire en plus faire bénéficier l'éleveur de renards dans la plus large mesure possible de cette exposition provinciale. Aussi, avec le concours précieux de grandes autorités canadiennes de l'élevage du renard, nous tiendrons des conférences lors de cette exposition, ce qui rendra ces assises encore plus profitables.

Un autre champ d'action de notre Association fut de chercher à protéger nos membres contre les exploités de tout acabit qui, chaque année, passent par leurs portes et achètent leurs produits pour des prix dérisoires.

Par suite d'arrangements spéciaux avec des maisons responsables, et de réputation d'honnêteté universellement reconnue, nous avons décidé de vendre les fourrures de nos membres, ici, à Montréal, par l'entremise de la Canadian Fur Auction Sales et à Londres chez Frank R. H. Smith.

Non seulement nous espérons que nos cultivateurs obtiendront les prix que leurs fourrures méritent, par l'entremise de ces maisons, mais nous les ferons profiter en plus des conditions de ventes spéciales qu'il n'était pas possible d'obtenir pour l'éleveur lui-même auparavant.

L'Association compte maintenant plus d'un millier de membres répartis dans trente-six comités de la Province de Québec.

La ville de St-Hyacinthe, où débuta cette société, en a été le siège social jusqu'aujourd'hui. Avant de clore cette causerie, je désire remercier, au nom du bureau des Directeurs, ceux qui ont courtoisie nous prêter leur concours dans cette œuvre éminemment recommandable, de mettre sur pied une organisation de secours pour cette branche de notre classe agricole. Je remercierai personnellement MM. les députés qui ont bien voulu accompagner notre délégation auprès de l'honorable J.-N. Francœur, en août dernier, l'honorable J.-D. Bouchard, député de St-Hyacinthe, M. le Dr Bouthillier, député du comté de St-Jean, M. J.-E. Phaneuf, député du comté de Bagot, M. Lucien Lamoureux, député du comté d'Iberville, M. J.-E. Charbonneau, député du comté de Napierville, M. Alexis Gaudet, député du comté de Nicolet, M. le curé Letendre, de Gentilly, et M. M. Manseau, curé de Ste-Sophie de Lévis, qui n'ont jamais cette œuvre de nous accorder leur précieux concours et de nous prodiguer de sages conseils. Je ne voudrais point passer sous silence l'accueil bienveillant de tout le clergé de nos paroisses qui a bien voulu inviter leurs paroissiens à assister aux assemblées que nous avons tenues pour leur bénéfice.

Je réitère le pressant appel que nous laissons tous les éleveurs de renards de cette province d'entrer dans les cadres de notre Association, afin que nous puissions nous dévouer plus efficacement pour leur propre avantage. Je fais aussi appel à notre Gouvernement provincial pour qu'il s'occupe d'une façon tangible et efficace de cette branche de notre classe agricole. Je demande à notre population agricole.

Enumérateurs pour Nicolet

NICOLET. — Les énumérateurs de la ville de Nicolet, de Nicolet-Sud et de St-Jean-Baptiste de Nicolet ont commencé leur travail d'inscription sur la liste électorale fédérale qu'ils ont été chargés de faire, de tous les électeurs fédéraux de ce district. Ils visitent chaque résidence et tous les électeurs doivent se faire un devoir et une obligation de voir à ce que leurs noms soient inscrits sur la liste électorale fédérale. Une liste préliminaire sera dressée et sera affichée en plusieurs endroits publics. L'électeur résidant dans ce territoire devra s'assurer lui-même que son nom est sur la liste. S'il ne trouve pas son nom sur la liste affichée en public, il devra comparaitre lui-même devant l'énumérateur, à l'époque fixée pour la révision et l'époque que son nom soit inscrit. Ces jours de révision où les électeurs pourront porter les plaintes contre les dites listes, soit pour faire inscrire le nom d'un électeur oublié ou faire retrancher de la liste le nom d'un électeur qui n'a pas le droit d'être sur cette liste, seront dans ce district, les mardi, mercredi et jeudi, les 13, 14 et 15 novembre prochain. Pendant ces trois jours, les énumérateurs devront se tenir à leur bureau respectif, depuis 10 heures du soir pour recevoir les plaintes de ceux qui se croient justifiées d'en faire. Toutes ces plaintes seront prises en considération sérieuse, étudiées avec grande attention, et vendredi le 23 novembre prochain, dernier jour de la confection de la liste, celles-ci seront complétées d'une manière définitive.

Tous les électeurs doivent apprendre que d'après la révision de la loi électorale faite lors de la dernière session fédérale, n'auront, à l'avenir, droit de voter, que les électeurs dont les noms seront dûment inscrits sur la liste électorale. Il ne sera plus possible de voter en se faisant asseoir le jour du vote comme ceci se pratiquait depuis un certain nombre d'années.

Les énumérateurs pour le district de Nicolet sont : Ville de Nicolet: Quartier No 1, M. Honoré Grenier, avocat, rue Brasseur; Quartier No 2, M. H.-R. Dufresne, notaire, rue Notre-Dame; Quartier No 3, M. Henri Belmont, comptable, rue Notre-Dame.

Arrondissement No 1 comprenant les rangs de la Grande-Rivière, Bois des Académies, Cognigan et Grand-St-Esprit de la paroisse St-Jean-Baptiste de Nicolet, M. Philippe Nourry, cultivateur, du Grand St-Esprit.

Arrondissement No 2 comprenant l'île Moras, l'île à la Fourche, le Bas de la Rivière, St-Michel et le Petit St-Esprit de la paroisse St-Jean-Baptiste de Nicolet, M. Gérard Boyer, rue Léon XIII, ville de Nicolet.

Arrondissement No 3 comprenant tout Nicolet-Sud, M. Geo. Henri St-Cyr, cultivateur, de Nicolet-Sud.

M. le notaire J.-W. Denis, de la ville de Nicolet est le registraire; M. le notaire J.-O. Courchesne, de cette même ville est l'Officier-Rapporteur et M. Rodrigue Camirand, journaliste, de la ville de Nicolet, le secrétaire de la prochaine élection fédérale.

Retraite du personnel de l'Archevêché

La Semaine Religieuse de Québec publie la communication suivante de l'Archevêché :

Retraite du personnel de l'Archevêché. Le personnel de l'Archevêché sera en retraite fermée du vendredi, 2 novembre, au 10 novembre inclusivement. On est prié de prendre note que les bureaux seront fermés durant ce temps.

Feu Mlle M.-J. Roy

Thetford-les-Mines. — Jeudi dernier, on a vu, en l'église de St-Maurice, les funérailles de Mlle Marie-Jeanne Roy, fille de M. et Mme Cyrille Roy, décédée à l'âge de 15 ans et 3 mois. L'abbé J. Falardeau a présidé à la levée du corps et chanté le service. La chorale de St-Maurice a fait les frais du chant. M. Ph. Breton touchait l'orgue.

Nos sympathies.

toutes les organisations, corps publics, associations et sociétés de bien vouloir nous prêter un généreux concours, afin que nous puissions plus efficacement atténuer de cette branche de notre classe agricole. Je demande à notre population agricole.

Soulagez le MAL de DOS

DODD'S KIDNEY PILLS

Avec Pilules Dodd pour le Rein

Concerts à Thetford

L'Oeuvre de la Jeunesse de Saint-Alphonse de Thetford continue ses soirées artistiques. Après le beau travail de l'ancien vicaire, Monsieur l'abbé Martel, et de Monsieur Joseph Rousseau, notre maison fournit à la population de Thetford l'occasion d'entendre de véritables concerts, et non pas de la mauvaise musique jazz comme un groupe de nulle valeur musicale a donné dernièrement à la radio.

Le premier octobre, dans la salle de l'Oeuvre de la Jeunesse, concert par Madame Romeo Jobin, pianiste, joua très bien des morceaux choisis avec goût, et accompagna habilement l'admirable cantatrice qui est toujours Madame Jobin. La voix de madame Jobin est belle, souple, charmante, et l'artiste plaît singulièrement à son auditoire.

Le dix-sept octobre, nous recevions Monsieur Henri Vallières, pianiste et professeur émérite, à Québec, et mademoiselle Muriel Hall, contralto bien douée, membre distinguée de la Chorale Déry. Cette soirée a été un succès.

Le dix-neuf, nous offrons à notre public, enthousiasmé tout à fait, deux autres artistes de grand talent, Mademoiselle Rose Laugel, harpiste et pianiste vigoureusement applaudie, et M. Alphonse St-Hilaire, violoniste prenant et professeur hautement estimé. Ce dernier concert fera longtemps parler de lui, à Thetford, tellement il a charmé nos amateurs de vraie musique.

Et nous profitons de l'occasion pour féliciter M. Ernest Vallières, dont la fanfare et l'orchestre ont assez le respect de leurs auditeurs et de la vraie musique pour ne jamais jouer de jazz. Cultivons toujours le beau, au lieu de vanter le médiocre.

Pierre GRAVEL, pte

Feu R.-E. Parks

Chicoutimi (D.N.C.) — M. R.-E. Parks, premier surintendant des usines d'Arvida est décédé à Pittsburg, Pa., samedi matin, le 13 courant.

Il laisse dans le deuil son épouse et un fils, Richard, étudiant à l'Université Troy, N. Y.

M. Parks, durant son séjour à Arvida, avait su gagner l'estime de tous ses concitoyens autant par ses qualités extérieures que par ses facultés intellectuelles. Son amour du travail, sa charité, sa concupiscence, ont gravé à jamais son souvenir dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu.

L'Action Catholique offre à Mme Parks et à son fils, ses plus vives condoléances.

Union Carbide and Carbon Corp., a gagné 48 cents par action durant le troisième trimestre de 1934 au lieu de 53 cents le trimestre précédent et de 51 cents le trimestre correspondant de 1933.

Belle fête dimanche à St-Arsène

Remise de décorations à deux lauréats du Mérite Agricole des jeunes. — Deux anniversaires mémorables.

GRANDE SOIRÉE

Une fête du Mérite agricole juvénile aura lieu dimanche soir, le 28 octobre, dans la paroisse Saint-Arsène, Témiscouata. À cette occasion, deux enfants de cette paroisse seront honorés, ce sont : MM. Joseph et Albert Pelletier, (fils de Ludger Pelletier), le premier lauréat de la médaille d'or du Mérite agricole, le second lauréat de la médaille d'argent.

Officiels du département de l'Agriculture de la province, membres du clergé et amis de la Jeunesse agricole prendront part à cette brillante soirée, qui coïncidera avec la célébration du 27ème anniversaire de l'ordination sacerdotale et du 12ème anniversaire de l'arrivée à Saint-Arsène de M. l'abbé Eustache Santerre, curé.

La soirée débutera à sept heures. L'entrée dans la salle est gratuite.

Ligue de Sécurité

À la suite du départ de M. Paul-H. Dubar, ancien président de la Ligue de Sécurité, les directeurs de cette organisation ont décidé de maintenir en vigueur le même bureau de direction jusqu'à la date des élections annuelles de la Ligue.

Par suite de cette décision, M. Georges Russell assumera les fonctions de président d'ici la date des élections. Le président-interim sera aidé dans sa tâche de MM. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie, Victor Châteauevert et Paul-A. Plante.

Les directeurs de la ligue actuellement en fonctions sont : l'honorable juge P.-A. Choquette, M. Edouard Hamel, le lieutenant-colonel Léon Lambert, M. Evan Turner, M. Robert Pettigrew, le lieutenant-colonel P. Ouellet, le capitaine A.-S. Bigaouette, le colonel de Montarville Taschereau.

Cette décision a été prise au cours d'une assemblée des membres de la Ligue de Sécurité au Québec Winter Club. On s'est entendu en même temps pour garder tous les comités en fonctions d'ici la prochaine assemblée générale.

Syndicats féminins catholiques de Québec

Vendredi, le 26 courant, à 8 heures p.m., Monsieur Pierre de Guise, avocat du bureau légal Frémont et de Guise, se rendra aux bureaux du Secrétariat des Syndicats Catholiques, pour répondre aux jeunes filles qui auraient besoin d'une consultation légale ou qui désireraient avoir des éclaircissements sur certains points de droit.

C'est un grand avantage que les Syndicats Féminins offrent ainsi aux jeunes travailleuses en leur permettant de se procurer les services d'un conseil juridique sans avoir à faire aucun débours.

Les obsèques de madame O'Connor ont eu lieu ce matin, en l'église St-Patrice de la Grande-Allée.

L'Action Catholique prie la famille si profondément affligée de bien vouloir accepter l'expression de ses plus sincères condoléances.

Tel que cueilli

THÉ VERT "SALADA"

'Frais des plantations'

Une section de langue anglaise chez les J. L.

La fondation d'une section pour les jeunes libéraux de langue anglaise a été décrétée mercredi, au cours d'une réunion tenue au Club de Réforme sous la présidence de M. Renault-Miville Deschênes, président de l'organisation locale et vice-président de la Fédération des Associations de Jeunesse Libérale.

La nouvelle section sera sous la juridiction de l'association du district. Son président sera "ipso facto" membre du bureau de direction de l'organisation centrale.

Au cours de l'assemblée de mercredi, les jeunes libéraux ont également décidé d'inviter l'honorable M. L.-A. Taschereau à adresser la parole au cours d'une fête au hultres qui aura lieu dans les prochains jours de novembre.

A Thetford

Thetford-les-Mines. — Vendredi soir, à la salle de l'O.D.J., M. l'abbé P. Gravel, a continué la série de cours de "so fact" membre du bureau de direction de l'organisation centrale.

Les principaux orateurs à la réunion ont été MM. C.-G. Power, député de Québec-Sud aux Communes, O.-A. Bériau, directeur des Arts Domestiques, et J.-E. Valentine. Au nom de l'assistance, M. Ernest Godbout, E. E.L., a remercié ces orateurs.

Feu Mme O'Connor Arthabaska

On apprendra avec regret la mort de madame Daniel O'Connor, née Johanna Ryan, décédée, hier, aux suites d'une assez longue maladie.

La regrettée défunte était l'épouse de feu Daniel O'Connor, ancien marchand de fruits et de légumes de Québec. Elle était bien connue dans les sociétés charitables de langue anglaise pour lesquelles elle s'était dépensée sans compter sa vie durant. Madame O'Connor était une insigne bienfaitrice du refuge St-Bridget. Elle laisse pour pleurer sa perle, un fils M. Richard O'Connor; trois filles, madame Denis Covey, madame Stephen O'Connor, et madame Mary O'Connor. Plusieurs petits-enfants survivent également à la défunte.

Les obsèques de madame O'Connor ont eu lieu ce matin, en l'église St-Patrice de la Grande-Allée.

L'Action Catholique prie la famille si profondément affligée de bien vouloir accepter l'expression de ses plus sincères condoléances.

Encouragez Nos Annonceurs

CARTES D'AFFAIRES

LISEZ NOS CARTES D'AFFAIRES

O. ROBERGE, Eng.

ENTREPRENEUR GENERAL QUÉBEC

T. rue de l'Église TEL. : 3-2741

Antoine Cloutier, N.A., C.P.A., N.A.I. T. Anclair, N.A.I.

ANTOINE CLOUTIER & CIE

COMPTABLES LICENCIÉS ET LIQUIDATEURS DE FAILLITES

147, Côte de la Montagne. Québec

depuis 1873

O. CHALIFOUR INC.

Bois, Moulures, Portes, Châssis, Ouvrages de menuiserie.

126, Prince-Edouard. QUÉBEC

Tel. : 2-2609

GAUDIAS MARCHAND

OUVRAGE GENERAL EN FER SPECIALITE FER FORGE

Soudure à l'autogène

PRATTE & COTE

ASSURANCES GENERALES

126, RUE ST-PIERRE — Québec — TEL. : 2-5671

MORIN, BARRY, COTE, & MARCEAU

COMPTABLES LICENCIÉS

La-Ph. Morin, C.P.A. Léon Côté, C.A. Félix Barry, C.P.A. A.-G. Marceau, C.A. 105, Côte de la Montagne Québec

SAVONS LIQUIDES, DESINFECTANTS, INSECTICIDES. TEL. : 2-1112

HUILE A SANCITAIRE, SAVON EN POUDRE, POUDRE A PÂLER, POUDRE A PÂLER

PRODUITS ANGLO CANADIENS

CONNUE COMME ANGLO CANADIAN OIL & PRODUCTS

E.-N. GAGNIER, Propriétaire, 18, 1ère Rue — LIMOULOU

Une attention spéciale donnée au client.

GAUDIAS BUREAU & FILS

Travail de tout genre, sur machines de toutes sortes, exécuté par des experts

SATISFACTION GARANTIE

LIMOULOU, Qué. TEL. : 4-1579

C.-EMILE MORISSETTE LIMITEE

ENTREPRENEURS GENERAUX

Importateurs de cloches, Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.

236, rue Latourville. QUÉBEC

Téls : 5023 et 6971

LA GENDARMERIE ROYALE

Pendant qu'ils s'enfonçaient dans les eaux froides, les deux antagonistes ne lâchèrent jamais prise. Le caporal Gagnon se sentait toujours pratiquement immobilisé par les bras d'acier du contrebandier, mais il le laissait épuiser ses forces. C'était une lutte à mort au fond de l'abîme.

En se débattant ainsi, les deux antagonistes revinrent à la surface de l'eau. Ceci permit au policier d'absorber quelques bouffées d'air et de raviver ses forces pour un dernier effort. La situation était critique, mais le contrebandier devait aussi sentir ses forces l'abandonner peu à peu.

À ce moment, le caporal Gagnon vit la figure hirsute de l'indomptable bandit. Il lisait sur son visage la crainte d'une mort au fond de l'abîme. Le policier, qui était un excellent nageur, réussit à faire un mouvement qui le porta à proximité de son rival, et il lui appliqua un solide direct sur la nuque.

Sous la force de ce coup terrible, le contrebandier lâcha prise. La partie était maintenant très belle pour le brave policier qui sentait les forces lui revenir maintenant qu'il était dégagé de cette première étreinte. Le contrebandier s'enfonça dans les eaux profondes, mais le policier le retint par ses vêtements.

La Patrouille des frontières

À ce moment, le caporal Gagnon vit la figure hirsute de l'indomptable bandit. Il lisait sur son visage la crainte d'une mort au fond de l'abîme. Le policier, qui était un excellent nageur, réussit à faire un mouvement qui le porta à proximité de son rival, et il lui appliqua un solide direct sur la nuque.

Sous la force de ce coup terrible, le contrebandier lâcha prise. La partie était maintenant très belle pour le brave policier qui sentait les forces lui revenir maintenant qu'il était dégagé de cette première étreinte. Le contrebandier s'enfonça dans les eaux profondes, mais le policier le retint par ses vêtements.

À ce moment, le caporal Gagnon vit la figure hirsute de l'indomptable bandit. Il lisait sur son visage la crainte d'une mort au fond de l'abîme. Le policier, qui était un excellent nageur, réussit à faire un mouvement qui le porta à proximité de son rival, et il lui appliqua un solide direct sur la nuque.

Sous la force de ce coup terrible, le contrebandier lâcha prise. La partie était maintenant très belle pour le brave policier qui sentait les forces lui revenir maintenant qu'il était dégagé de cette première étreinte. Le contrebandier s'enfonça dans les eaux profondes, mais le policier le retint par ses vêtements.

Par Ted McCall

À ce moment, le caporal Gagnon vit la figure hirsute de l'indomptable bandit. Il lisait sur son visage la crainte d'une mort au fond de l'abîme. Le policier, qui était un excellent nageur, réussit à faire un mouvement qui le porta à proximité de son rival, et il lui appliqua un solide direct sur la nuque.

Sous la force de ce coup terrible, le contrebandier lâcha prise. La partie était maintenant très belle pour le brave policier qui sentait les forces lui revenir maintenant qu'il était dégagé de cette première étreinte. Le contrebandier s'enfonça dans les eaux profondes, mais le policier le retint par ses vêtements.

À ce moment, le caporal Gagnon vit la figure hirsute de l'indomptable bandit. Il lisait sur son visage la crainte d'une mort au fond de l'abîme. Le policier, qui était un excellent nageur, réussit à faire un mouvement qui le porta à proximité de son rival, et il lui appliqua un solide direct sur la nuque.

Sous la force de ce coup terrible, le contrebandier lâcha prise. La partie était maintenant très belle pour le brave policier qui sentait les forces lui revenir maintenant qu'il était dégagé de cette première étreinte. Le contrebandier s'enfonça dans les eaux profondes, mais le policier le retint par ses vêtements.

Le problème des lectures est étudié magistralement

(Suite de la page 3)

s'ils ne salissent pas l'imagination des jeunes filles les font rêver de romans impossibles où les hommes ressemblent aux vedettes de films et ont de grandes fortunes. La réalité sera beaucoup plus modeste et elles pourront s'estimer heureuses si elles rencontrent d'honnêtes garçons ayant une position suffisante pour leur donner le nécessaire et leur permettre de fonder un foyer et d'accomplir leur destinée.

Lire en famille de belles oeuvres littéraires, retiendrait peut-être au foyer, les enfants qui se souviennent au dehors, comme les parents d'ailleurs, et cela donnerait le temps aux uns et aux autres de se mieux connaître et de plus s'aimer.

Le deuxième moyen de propager les bonnes lectures, c'est de faire partie d'un cercle d'étude ou d'un comité de lectures. C'est d'abord l'occasion d'apprendre vraiment à lire et de servir de documentation.

Les plus jeunes ont le privilège d'entendre analyser des oeuvres sérieuses, religieuses ou profanes, qu'elles n'auraient pas osé ouvrir de crainte de les trouver morales, et quand elles découvrent que ce sont les plus attrayantes, elles s'y attachent au détriment des lectures frivoles.

Celles qui aiment l'étude sont moins sujettes aux déceptions, elles ont toujours auprès d'elles des amis fidèles, ces livres ou elles puisent le réconfort et la consolation. Aux cercles d'étude les bibliothèques sont restreintes mais tous les livres ont de la valeur et tous les membres y ont accès.

Le troisième moyen sert d'apprendre à utiliser et développer les bibliothèques.

D'après un beau travail de M. G.-E. Marquis, bibliothécaire à la Législature, il s'est fait une enquête par tout le Canada, pour étudier le problème des bibliothèques. D'après les renseignements obtenus, nous avons dans la Province de Québec, 41 bibliothèques publiques avec 930,535 volumes, et une circulation de 883,296 pour 27 bibliothèques, les autres n'ayant pas donné de statistiques.

Nos bibliothèques scolaires sont au nombre de 2,452 renfermant 2,601,838 volumes (par bibliothèques scolaires nous entendons les universités, les collèges classiques et les écoles primaires).

Nous avons encore 332 bibliothèques paroissiales renfermant 255,514 volumes reliés et 36,257 brochures dont la circulation a été en 1933 de 336,787. Sur ces 332 bibliothèques, 87 sont dans les villes et 245 dans les paroisses rurales. Comme il y a dans la province 1,202 paroisses catholiques dont 972 rurales et 230 urbaines, il n'y aurait que 25% de nos paroisses rurales dotées de bibliothèques paroissiales et 38% de nos paroisses urbaines.

Le Bureau fédéral de la statistique prétend que la plupart des bibliothèques paroissiales périssent parce qu'elles sont peu renouvelées et qu'après quelques années, elles n'ont plus de lecteurs parce que ceux qui aiment à lire ont parcouru tous leurs livres. De plus, bien que le choix des livres soit irréprochable, il n'y a pas de quoi satisfaire la curiosité intellectuelle de la jeunesse qui la fréquente. Elles contiennent des ouvrages techniques, ce sont presque toujours des oeuvres étrangères qui n'ont rien de pratique pour les lecteurs. Nous en connaissons cependant qui sont bien fournies et bien fréquentées, par exemple à St-François d'Assise où des journées spéciales sont réservées aux membres des cercles d'étude.

N'y aurait-il pas là un beau champ d'action pour les ligues? Nous croyons bien qu'elle n'est pas attendue ce conseil pour se mettre à l'oeuvre, mais avec le grand nombre d'adhérentes que nous avons, nous pourrions arriver à un beau résultat. Les uns pourraient donner de l'argent, d'autres du temps, cette monnaie encore plus précieuse; d'autres leur initiative, leur talent d'organisation.

Avec l'assentiment de M. le Curé, sans lequel on ne peut rien entreprendre dans la paroisse, et le Comité paroissial d'action catholique, elles feraient l'inventaire de la bibliothèque, elles mettraient de côté les livres hors d'usage ou qui ont perdu de l'intérêt, on réparerait ceux qui peuvent encore servir.

Il serait facile ensuite d'obtenir de l'aide. Bien des gens ont dans leur bibliothèque, des livres qu'ils n'ouvrent jamais, et s'il s'agit de louches dont les pages ne sont pas même coupées, il ne devrait pas être difficile de leur persuader de les donner, d'autant plus qu'ils pourraient encore aller les consulter. Il y a de l'égoïsme à laisser ainsi dormir sur leurs tablettes, dans la poussière de l'oubli, des livres qui ne demandent pas mieux que de continuer leur mission qui est d'éclairer les intelligences et de fortifier les coeurs.

Ces bibliothèques qui périeraient faute de ressources seraient dans la paroisse un centre de culture intellectuelle, morale et religieuse, car parmi les livres à acheter, il faudra la part large aux livres de doctrine et de documentation catholique.

Mesdames et messieurs, permettez-moi de vous parler d'une oeuvre que je connais bien pour y avoir travaillé quand j'étais jeune, et qui date de 1893, l'Apostolat des Bons Livres, dirigé par les RR. PP. Jésuites et qui fait discrètement rayonner son influence sans ambitionner un développement trop considérable. Nous devons ces renseignements à l'obligeance de sa directrice, Mlle Blanche Gagnon. Elle a un noyau d'adhérentes permanents, les autres se succèdent et se remplacent comme la population flottante des nouveaux quartiers de la ville.

Il est toujours trouvé des bibliothécaires pour se dévouer gratuitement. Une quinzaine se

partagent actuellement le service, et la dernière inscrite est la cent dix-septième depuis la fondation.

La Bibliothèque aurait un plus grand nombre d'ouvrages si l'on n'avait dû alléger ses rayons de beaucoup de livres plus utiles à d'autres oeuvres et si une quantité de volumes épuisés en librairie, n'étaient devenus hors d'usage.

Nous donnons ici le nombre de livres inscrits depuis la refonte du catalogue en 1922: catalogue et suppléments: 10,688 volumes.

Entre le 7 septembre 1906 et le 7 septembre 1934, il est sorti 158,582 livres sérieux et 305,087 livres récréatifs. En supposant que trois personnes par famille aient bénéficié de la circulation de ces livres, il n'y a qu'à tripler le total de 1,500,000 et sur ce nombre, le tiers, généralement dépassé, de livres sérieux, grâce à l'adoption d'un règlement essentiel à l'oeuvre qui ne permet pas la sortie exclusive des romans.

On peut se demander peut-être si une oeuvre qui fait si peu de bruit fait vraiment du bien? Il serait facile de donner une réponse convaincante à ce doute présumé et de prouver que l'Apostolat des Bons Livres n'est pas un vain mot.

Il pourrait dépasser les limites de son champ d'action en aidant d'autres bibliothèques: bibliothèques paroissiales et cercles d'étude en voie d'organisation, au moyen d'un catalogue spécial composé d'un surchoix de livres, avec noms d'éditeurs, et dispose de manières à ce qu'il soit en même temps un petit guide de lectures, accompagné de notes pratiques et de conseils appropriés et qui répondra à un désir souvent exprimé. Ce catalogue est sous presse et paraîtra d'ici à quelques semaines.

On nous pardonnera d'avoir parlé un peu longuement d'une oeuvre en particulier. Il nous a semblé que ce serait un encouragement courageux de notes pratiques et de conseils appropriés et qui répondra à un désir souvent exprimé. Ce catalogue est sous presse et paraîtra d'ici à quelques semaines.

On nous pardonnera d'avoir parlé un peu longuement d'une oeuvre en particulier. Il nous a semblé que ce serait un encouragement courageux de notes pratiques et de conseils appropriés et qui répondra à un désir souvent exprimé. Ce catalogue est sous presse et paraîtra d'ici à quelques semaines.

On nous pardonnera d'avoir parlé un peu longuement d'une oeuvre en particulier. Il nous a semblé que ce serait un encouragement courageux de notes pratiques et de conseils appropriés et qui répondra à un désir souvent exprimé. Ce catalogue est sous presse et paraîtra d'ici à quelques semaines.

On nous pardonnera d'avoir parlé un peu longuement d'une oeuvre en particulier. Il nous a semblé que ce serait un encouragement courageux de notes pratiques et de conseils appropriés et qui répondra à un désir souvent exprimé. Ce catalogue est sous presse et paraîtra d'ici à quelques semaines.

Essayez KRUSCHEN maintenant!

Sans frais pour vous

Si vous souffrez de rhumatisme, sciatic, lumbago ou névrite, vous devriez essayer tout de suite les Sels Kruschen pendant que votre pharmacien vous rendra votre argent si vous n'avez pas un essai GRATUIT de Kruschen pour un temps limité seulement.

Demandez-lui le Gros Paquet Kruschen qui contient une bouteille régulière et une Bouteille d'Essai GRATUITE. Après avoir employé la bouteille d'essai, continuez avec la bouteille régulière—à moins que vous ne soyez pas convaincu que Kruschen puisse faire tout ce qu'on prétend. Dans ce cas, votre pharmacien vous rendra votre argent si vous lui retournez, non ouvert, le paquet régulier.

Des millions de gens vantent l'efficacité de Kruschen; les gens de 119 pays différents n'ont rien trouvé d'autre pour obtenir les résultats qu'assure Kruschen. Procurez-vous votre paquet sans tarder. Le nombre de bouteilles d'essai gratuites est limité.

MLLE TH. FREMONT

Il me semble qu'il y a deux catégories de personnes dans le monde actuel: celles qui prouvent leurs convictions et celles qui n'en ont pas du tout. Car croire et se faire ne vont pas ensemble; et se faire, ne pas agir, c'est déjà se ranger, contre les convictions que l'on prétend avoir. C'est comme un soldat qui prétendrait rendre service à la patrie par le seul fait qu'il ne passe pas à l'ennemi.

Or nous sommes en temps de guerre, une guerre des idées qui peut entraîner d'autres conflits, parce que les idées et les systèmes dirigent non seulement chacun de nous individuellement mais par eux la famille, le peuple, les dirigeants, imposant à leur tour à la famille et à l'individu les conditions favorables ou non de vie chrétienne intégrale.

Les temps sont difficiles: c'est pourtant l'heure où nous vivons notre jeunesse.

Il ne s'agit pas de nous complaire dans des considérations pessimistes mais de prendre position. Or prendre position suppose tout d'abord un choix: désirons-nous vivre en catholiques ou non? En effet, il nous faut choisir: car le monde imaginaire que nous ne croyons pas uniquement de nos voisins, mais bien parce que nous pensons qu'il est raisonnable et sensé de croire. En avons-nous décidé ainsi, il faut dès lors être logique et aller de l'avant.

Mais la question se pose: quand nous faudra-t-il agir et comment?

Quand? A l'instant même. Personne ne songe plus à nous dénoncer, mesdemoiselles, car c'est à vous que je m'adresse, à l'organisation puissante de la jeunesse communautaire ou neutre dans les pays étrangers. Des détails nous arrivent par la presse d'outremer qui nous pénètrent le plus souvent d'un double sentiment, de compassion et de contentement pour le moins une forte illusion d'optique. En effet, pendant d'autrui, disons-nous, nous sommes les nôtres? Qui d'autrui nous redoute, en connaissance de cause, le mouvement communautaire au Canada, ces milliers de jeunes qui se forment actuellement dans plus de 60 écoles communales, dont plusieurs à Montréal? Qui fait grand cas de cette vague de libre-pensée, de ce non-pénétrant les groupes de nos jeunes gens les plus instruits, en même temps que cette autre mentalité, révolutionnaire celle-là, qui pousse les esprits à la critique, intolérante contre le clergé? Ces jeunes gens sont de notre propre ville, nous les rencontrons tous les jours plus nombreux; il ne s'agit pas seulement de crier au scandale: certains méritent que l'on respecte leur sincérité. Mais nous avons aussi le droit et le devoir de faire valoir la nôtre; car les esprits vraiment sincères restent ouverts aux raisonnements et aux convictions sérieuses. A nous de nous en imposer pour les répandre; ce sera la base de notre action catholique.

Mais comment nous former à cette action catholique? J'ai remarqué que lorsqu'on parle d'A.C., notre premier réflexe, à nous, jeunes filles, est souvent la défiance. Nous avons peur d'être mobilisées pour des oeuvres d'apostolat dérangeant quelque peu notre trantran de vie ordinaire. C'est là une fausse conception. Quelques-unes de nous ont

rencontré, en septembre dernier, ce groupe d'étudiants français en tournée à travers l'Amérique. Ils étaient reçus au cercle universitaire Laval et nous causions le plus amicalement du monde sur leur vie et leurs activités journalières.

"Vous en avez beaucoup d'activités?"

"Beaucoup, mademoiselle; nous sommes membres d'action catholique."

"Ah, vraiment?"

"Mais c'est évident, puisque nous sommes étudiants catholiques..."

Réponse logique; quoi de plus naturel? Mais il s'agit d'y penser. Ils étaient là douze à quinze, de toutes les professions, des écrivains, en génie civil, etc. Il y en avait de toutes les caractéristiques, semblaient-ils; mais tous renvoyaient la question à la mièvrerie; tout en parlant d'A.C., ces jeunes gens avaient déjà une aisance, une personnalité dégourdie qui retenait l'attention.

"Et les jeunes filles?" demandais-je à l'un d'eux.

"Elles marchent du même pas que nous. Les jeunes filles catholiques ont des clubs, des cercles, des analogues aux nôtres. Nous nous rencontrons aux réunions générales; en tout temps nous sommes heureux de nous prêter réciproquement un coup de main."

On peut n'avoir jamais fréquenté de cercles catholiques français, mais la seule lecture de leurs journaux révèle la mentalité qui anime ces mouvements, une mentalité conforme au caractère spécial de la jeunesse moderne, plus indépendante, plus libre, plus positive, celle d'autrefois. Les principes ne changent pas mais la manière de s'en servir varie. La jeunesse catholique doit rencontrer l'autre et pouvoir faire usage de moyens au moins aussi perfectionnés.

Avoir du caractère et de la sincérité, voilà donc la contribution qu'on est en droit de demander à la jeunesse, lorsqu'on désire la voir marcher loin et droit.

Ce sont ces qualités qui ont groupé en quelques années plus de 170,000 jeunes Français, et, après elles, selon les mêmes méthodes, 70,000 Belges, et des milliers d'autres en Angleterre (Catholic Junior League) en Espagne, au Portugal, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et au Congo.

En face de si beaux mouvements, que fera la jeunesse féminine canadienne-française?

Sera-t-elle assez inconsciente pour s'en désintéresser? Peut-être ne s'en rendra-t-elle compte qu'en dirigeant ses pas. Peut-être aussi fait-elle déjà de l'action catholique sans s'en rendre compte. Il s'agit de mettre les choses au point pour ordonner nos actes à notre propre profit d'ailleurs. Nos oeuvres de jeunesse sont en pleine formation. Nous avons à Québec, plusieurs organisations de jeunes semblables à celles des autres pays; des oeuvres religieuses, des oeuvres sociales, des cercles d'études, le scoutisme, etc. Nous voulons faire de l'action catholique. Il s'agit d'un bon moyen de ne pas rester dans le vague; choisissons l'une de ces oeuvres, une seule si l'on veut, celle qui répond le mieux à nos goûts, à nos aptitudes, à notre milieu. Après nous y être enroulés, apportons-lui notre initiative et notre bon esprit.

Cette oeuvre sera une sorte de laboratoire où l'on s'exerce à l'A.C., où l'on peut recevoir et étudier les directives des maîtres du catholicisme.

A une époque où l'on veut se moquer de nos principes, allions-nous rester bouche bée ou nous en moquer nous-mêmes? Notre attitude d'aujourd'hui sera très probablement celle de demain, alors que nous devrons faire l'éducation des futurs chefs civils et de ceux qui les choisiront.

Que sera demain? Mesdemoiselles, cessons de regarder l'avenir comme à travers une cloison vitrée; l'avenir nous l'avons sous les doigts, c'est la minute qui suit l'instant présent, nous faisons notre avenir heure par heure, nous ne sommes pas des isolées, mais un groupement de plusieurs milliers de jeunes, formons le million souhait et prenons la même résolution. Ensemble, devenons meilleures, afin de rendre les autres meilleurs. Grâce aux efforts de notre jeunesse, nous pouvons espérer changer quelque chose autour de nous dans nos villes et dans notre pays.

CE QU'IL FAUT LIRE

Mme Roch Bournival

Monsieur le Président, MM. les abbés, Mes révérends Mères, Mesdames, messieurs,

Vous avez remarqué l'absence en ce congrès, de notre aumônier diocésain, cet ouvrier de la première heure, que mademoiselle la Présidente générale compte parmi ses plus précieux collaborateurs. S'il eût été ici pour parler des lectures, avec la compétence que nous lui connaissons, et sa documentation si étendue, nous aurions eu tout de même, il faut entendre la voix de notre jeunesse, nous pourrions espérer changer quelque chose autour de nous dans nos villes et dans notre pays.

Je répare la SEMELLE pour 10c

"Plus de grosses réparations de chaussures à payer! Je répare les chaussures de la famille avec Solo. Il suffit de l'étendre! Facile! Soit en une nuit et dure même que le cuir ordinaire. Solo répare aussi les semelles, bottes de caoutchouc, boyaux d'arrosage pour arroseur etc."

RESULTATS GARANTIS ou argent remis!

Prix modérés: 30c. et 35c.

Decoupez cette annonce et portez-la chez F. W. Woolworth Co. Ltd. Metropolitan Stores, 88, St. George St. Ltd. Peoples Inc. 30-31, St. Louis St. Ltd. Federal 30-31, St. Louis St. Ltd. ou à notre vendeur local.

Mme Roch Bournival, Présidente diocésaine des Trois-Rivières, traite ensuite des lectures: "Ce que nous devons lire": a) les livres qui nous récréent; b) les livres qui nous instruisent; c) les livres qui nous sanctifient.

Mme Brossard fait la troisième conférence et parle de la façon fort intéressante et fort spirituelle des retraites fermées.

En fin de séance, M. le chanoine Chamberland remercia les conférencières et indiqua les enseignements, qui se dégagent des travaux présentés.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

ré pour n'avoir pas obéi à sa maman; et la bonne Geneviève de Brabant fait couler les premières larmes que l'on essuie d'un baiser.

Une mère qui sait raconter, et quelle mère ne raconte très bien, quand elle s'adresse à son enfant, trouve les accents capables d'attendrir le petit coeur à l'approche des mystères de Noël, de l'émouvoir au récit de la fuite en Egypte ou de quelque fait de notre histoire du Canada, si fécond en imprévu et en merveilleuses épopées.

Je sais une maman qui narrerait des épisodes bibliques à ses maris de telle façon, qu'ils les préféreraient à tous les contes imaginés; n'est-ce pas un de ces enfants qui, après une maladie de trois mois, pendant laquelle il avait bien maigri, n'avait plus sa mère qui lui faisait sa toilette, s'omoplates très apparentes: Vois, maman, mes petites ailes qui poussent.

On se forme par la lecture, aussi l'enseignement aujourd'hui laisse beaucoup de temps, en dehors des cours, pour se documenter. Nos maisons d'enseignement, collèges et universités, ont des bibliothèques soigneusement choisies; mais la famille devrait aussi si pourvoir à cette curiosité intellectuelle des adolescents. J'espère bien qu'il n'y a que des bons livres à leur portée; mais il y a toujours le danger relatif au tempérament, le danger relatif à l'âge du lecteur. Pour le très jeune âge, pour l'enfance, la réserve s'impose sur les crises de curiosité de l'humanité; elle doit y être non seulement respectée, mais honorée présentée sous le jour le plus propre à susciter l'admiration et l'émulation. Je ne dis pas que l'on ne doive pas faire mention du mal, mais il doit être nettement qualifié comme tel. Par ailleurs, beaucoup de choses ne sont pas comprises, et glissent sans laisser de traces.

Plus on approche de l'adolescence, plus l'esprit et l'âme s'éveillent, plus le corps se développe, plus le souci des bonnes lectures doit s'imposer, car une sensibilité portée à son maximum, une curiosité très vive, des appétits ardents caractérisent cette période de quatorze à vingt ans.

C'est la plus difficile à conduire, le jeune être oscille cherchant sa voie; on ne peut exagérer l'influence d'un mauvais principe; il ne faut négliger aucune précaution pour écarter toute doctrine dangereuse, toute peinture sensuelle.

Rien de bon et d'instructif comme une lecture d'histoire. En commençant par la Bible, nous traversons les âges préhistoriques, l'histoire ancienne nous conduit au Moyen Age, puis à l'histoire contemporaine. Nous y voyons des hommes toujours aux prises avec les mêmes difficultés et comment ils ont pu les vaincre; quelles crises subissent les nations et comment elles les ont surmontées; quels dangers même a couru notre patrie et par quelles voies, elle y a échappé. On se rend compte que l'âge d'or n'a jamais existé, que chaque époque a eu ses misères et ses gloires et qu'il ne faut jamais se décourager. Lire notre histoire du Canada dans les relations des Jésuites, dans l'histoire de nos communautés religieuses et dans les oeuvres de nos historiens et particulièrement de Garneau, c'est stimuler notre courage, car les privations que nous avons à subir sont bien minimes si nous les comparons à celles de nos ancêtres. Ceux qui ont vécu aujourd'hui, la grande et la petite histoire, nous fournissent également une lecture utile, variée, passionnante quelquefois. Je n'en veux pas de meilleur exemple que Jeanne Mance, de Marie-Claire Daveluy, livre admirable et par le fond et par la forme.

Dans les lettres françaises ou s'épanouit un catholicisme si ardent, à côté de livres si pervers, les jeunes devraient à tous lire les livres de Peguy. Les cahiers de la quinzaine, Le Porche du Mystère de la Deuxième vertu, le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc; Les voix qui crient dans le désert, de Piechard; la Paix du Septième jour, de Beaumais; Dieu et Mammou, de Mauriac; et ce beau roman de Bazin: Magnificat, je le recommande à tous. L'histoire d'une vocation dont un ami intime nous racontait l'ignominie lors de la visite de la délégation française des fêtes de Cartier, aux Trois-Rivières.

Un soir, monsieur Bazin recevait la visite d'un prêtre canadien, de passage à Paris, et qui ne pouvait pas retourner dans son pays sans le voir. "Je suis un grand admirateur de vos oeuvres, lui dit-il, mais il est un livre que vous n'avez pas encore écrit et que vous avez à cette collection qui fait tant de bien; c'est un livre sur la vocation religieuse. Il faut que vous me promettiez d'en écrire un, et je ne partirai pas d'ici sans avoir obtenu votre promesse."

Monsieur Bazin se recra disant qu'il ne pouvait y songer tout de suite, qu'il lui fallait du temps et de la réflexion, mais le prêtre insista tant, qu'il reçut la promesse formelle qu'il serait écrit. "Et voilà comment conclut ce vieillard, c'est un prêtre de chez vous qui a donné à René Bazin, l'idée d'écrire "Magnificat" son chant du cygne, comme il le disait lui-même, qui suffirait à lui seul à consacrer sa gloire.

Nous sentons souvent le besoin de stimuler notre zèle au contact d'une biographie d'âme généreuse n'est-elle pas l'exemple de la perfection à laquelle nous devons tendre une laïque vouée à l'apostolat, Elisabeth Leseur, dans une condition plutôt mondaine, avec un mari incroyant menait une vie spirituelle intense. Par la perfection qu'elle apporte à ses moindres actions, par la bonté angélique avec laquelle elle accueillait l'épreuve, la maladie, la souffrance et jusqu'à l'ultime sacrifice, elle obtint la version de son mari. Quelques mois après la mort de son mari, M. Leseur fut touché par la grâce, et répondant à l'appel, il entra au noviciat des Dominicains. Avec quelle justesse ne peut-on dire d'Elisabeth: le sèmeur d'aujourd'hui ne voit rien lever, mais

le moissonneur de demain remplira ses greniers.

Eve Lavallière, cette comédienne qui au sommet de ses succès, conçoit un vide que rien ne peut combler, raconte sa vie à un humble curé de campagne et sous sa direction, au repentir de Madeleine, elle joint les ardeurs d'une cherche d'Avila. Elle distribue son immense fortune aux malheureux et aux infirmes, elle vit dans la plus grande austérité. Depuis six ans qu'elle est retournée vers le Dieu qu'elle a tant aimé, les pauvres du pays courent encore de fleurs le petit coin du cimetière où repose le corps de la grande artiste.

Maggie, cette vaillante petite sœur du Père Lekeux, ne s'est-elle pas donnée aux classes ouvrières, pauvres et agitées, minées par le communisme? Tantôt par un geste, une obole, un secours de ses mains adroites, tantôt par le bienfait de sa parole qui redonne de la vaillance, par le simple don de son sourire, elle donnait tout son coeur et toute sa vie dans son printemps.

Aujourd'hui ce communisme gronde dans la poitrine des sans-travail et devient un problème angoissant pour nos dirigeants. Nous vivons à une époque troublée, la crise actuelle est surtout une crise de moralité, de conscience et d'autorité. On le dit, on le répète, mais on n'y croit pas assez.

Si vous demandez à ces jeunes femmes, si affairées en apparence, qu'avez-vous fait, que faites-vous personnellement pour conjurer la crise? Elles vous regarderont avec candeur, sincèrement étonnées, demandant en quoi la crise peut les occuper du moment qu'elle ne les atteint pas.

Dependant parmi ces jeunes femmes de la classe aisée, beaucoup des épouses accomplies, des mères de famille parfaites, ne se prêtant au monde que dans la mesure nécessaire par leur rang social; d'où vient donc leur indifférence à l'égard des oeuvres?

Si ces jeunes femmes se rendaient compte des detresses matérielles et morales que l'on rencontre tous les jours, si certaines mi-

seres se concrétisaient pour elles, elles entreraient dans leur coeur ces paroles du Divin Maître: "J'ai pitié de cette foule", et elles feraient dans leur vie une place aussi large que possible au dévouement. Dépassant les cadres d'une philanthropie de bon ton, les catholiques sincères doivent se rappeler que la vraie charité ne consiste pas à se prêter mais à se donner. A l'heure où notre Saint-Père recommande l'Action Sociale Catholique, il est indispensable contenir sa vie intellectuelle pour être une véritable aptitude laïque et pour exercer une salutaire influence sur son entourage. C'est le journal catholique qui nous tiendra au courant de toutes les activités de tous les bons mouvements.

Dans la presse quotidienne, nous avons ce bon journal; peu de place pour les faits divers, moins encore pour la gazette criminelle ou scandaleuse. Ses pages d'actualité nous ont la belle tenue d'une revue littéraire, les questions scientifiques, sociales, familiales, oeuvres de jeunesse y sont à l'honneur.

Lire, relire, méditer, réfléchir bien souvent, noter les pieuses pensées qui nous sont offertes dans de pieuses lectures c'est ramener notre âme à la foi, à la douce espérance et à la charité, base inébranlable de toute vie bien intensement. C'est apprendre à "vivre intensément" comme le disait si bien Henry Bordeaux. "Vivre intensément", disait le brillant académicien, c'est vivre à plein coeur et à pleine volonté pour un but qui dure après nous, et par là même nous dépasse, pays, art, science, religion, honneur, pour le souvenir qui nous survivra, pour cette flamme sacrée que nous devons emporter comme les courriers d'autrefois sans l'éteindre et que nous devons transmettre plus brûlante et plus haute aux générations qui nous suivront.

"Vivre sa vie", il n'est pas de moraliste qui l'ait plus fermement enseigné que saint François de Sales, vivre sa vie jusqu'au bout, sans défaillance, l'utiliser, l'embellir, la perfectionner chaque jour dans un but divin, la rendre utile à quelqu'un, bonne à quelque chose. "Vivre, tout est là et la mort même n'est que l'aube d'une autre vie", écrit-il à madame de Chantal.

Comme livre de chevet, l'Introduction à la vie dévote de saint François de Sales est toujours le livre précieux qu'on ouvre avec joie, certains d'y rencontrer le conseil cherché et la directive éclairée dont on a besoin.

Le saint évêque que nous lisons, Mgr Cloutier, avait pour livres de chevet "Le Bon Dieu"; s'en faisait lire un chapitre par sa garde-malade religieuse, puis déposant le volume, il l'entretenait quelques instants de la beauté de Dieu, et fermant ses yeux à la terre, il contemplait la Divine Beauté dans toute sa splendeur, alors qu'un reflet de bonheur se fixait pour toujours sur les traits pâlis du saint pontife.

En terminant cette petite causerie, il me reste à dire qu'au nom de la Ligue Catholique féminine nous devons encourager la bonne lecture, apostolat puissant pour propager le bien dans toutes les classes de la société. L'expérience nous apprend tout le bien que

peut faire un bon livre, et comment Dieu s'en sert souvent pour reconforter les âmes souffrantes et inquiètes. La mère de famille a besoin du précieux réconfort du livre de doctrine, de l'auteur le plus apte à étayer son courage; à lui rappeler le prix de la souffrance, unie à celle du Bon Maître, à stimuler son zèle au contact de biographies d'âmes généreuses et tout en se distrayant de ses multiples soucis, de développer son intelligence et l'éducation de ses enfants.

LA DERNIERE MODE

Par Ellen Worth

948

L'original de ce modèle qui fut fait dans un tweed de laine était particulièrement charmant.

Le Collet-Yoke circulaire avec écharpe boutonnée était vert émeraude uni. Les autres décorations qui ajoutent de l'attrait sont les boutons verts et la boucle de ceinture.

C'est un modèle très facile à confectionner et que vous trouverez très peu dispendieux.

D'autres tissus de laine de couleurs légères peuvent également être employés avec de bons résultats.

Ce modèle est fourni dans les grandes 10, 12, 14 et 16 ans. La confection du numéro 12 demande 2 verges 1/2 d'un matériel de 35 pouces et une demi-verge d'un autre matériel de 35 pouces pour le contraste.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Le patron se vend 20c. Vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec.

Féchissement modéré sur toute la ligne, en matinée, tant à New-York qu'à Montréal

Reculs fractionnaires dans tous les compartiments. — Le marché de New-York manque de stimulant. — Au cours de la première heure de la séance, 260.000 parts ont changé de mains. — L'or à \$34.87 l'once à Londres.

MONTREAL FAIBLIT

New-York, 26. — B. U. P. — La Bourse de New-York a fléchi modérément mais sans arrêt au cours de l'avant-midi. Les reculs n'ont pas dépassé un point de façon générale. L'entente entre Roosevelt et les banquiers n'a pas pu contrebalancer la réduction des recettes de quelques compagnies et la retraite des haussiers de même que les prises de profits dans le compartiment des chemins de fer. Le roulement de la première heure s'est chiffré à 260.000 parts.

Le dollar à \$1.02

Le dollar canadien a ouvert à \$1.02 cet avant-midi sur le marché des changes de New-York et le dollar américain a varié de 98 à 98 1/8 sur le marché de Montréal. A New-York, la livre sterling a ouvert à \$4.96 1/4 et à \$4.96 1/4 à Montréal. Le franc français cotait \$0.0660 à l'ouverture à New-York, et il a oscillé de \$0.0647 à \$0.0648 1/4 à Montréal.

Bourse de Toronto

SECTION DES MINES

Cours fournis par R. COTE & CIE 65, rue St-Pierre.

	Hier	Aujourd'hui	Ferm.	Ouv.	12.30
Acme Oil	1	1	85	85	
Alcan	1	1	85	85	
Bear	23	24	24	24	
Bakam	1	1	85	85	
Barrick	1	1	85	85	
Base Met	1	1	85	85	
Bobo	1	1	85	85	
Brascan	1	1	85	85	
Bunk H.	1	1	85	85	
Castle T.	1	1	85	85	
Cent Pat.	1	1	85	85	
Clonville	1	1	85	85	
Clerk	1	1	85	85	
Colum	1	1	85	85	
D. Mines	1	1	85	85	
Falcon	1	1	85	85	
Fed Kirk	1	1	85	85	
Granada C.	1	1	85	85	
Harker	1	1	85	85	
Hollinger C.	1	1	85	85	
Howe Gold	1	1	85	85	
Kirk Lake	1	1	85	85	
Lakeland	1	1	85	85	
Lake Shosh	1	1	85	85	
Le Gold	1	1	85	85	
Macassa	1	1	85	85	
McMillan	1	1	85	85	
McVie	1	1	85	85	
McWatts	1	1	85	85	
Min. Corp.	1	1	85	85	
Noranda	1	1	85	85	
Olga Oil	1	1	85	85	
Pioneer G.	1	1	85	85	
Premier	1	1	85	85	
Reno Gold	1	1	85	85	
Rud Bay	1	1	85	85	
Sheritt	1	1	85	85	
Stadco	1	1	85	85	
Stadacona	1	1	85	85	
Sud Bay	1	1	85	85	
Sylvanite	1	1	85	85	
Teck Hugh	1	1	85	85	
Thomson	1	1	85	85	
Wright H.	1	1	85	85	
Wayide	1	1	85	85	

	Hier	Aujourd'hui	Ferm.	Ouv.	12.30
Aldermac	1	1	85	85	
Algonia	1	1	85	85	
B. Misaur	1	1	85	85	
Brownlee	1	1	85	85	
Cap Remy	1	1	85	85	
Can Man.	1	1	85	85	
Cobalt	1	1	85	85	
Com Kirk	1	1	85	85	
East Crest	1	1	85	85	
Eldorado	1	1	85	85	
Home Oil	1	1	85	85	
Hud Bay	1	1	85	85	
Nickel	1	1	85	85	
Park Hill	1	1	85	85	
Temond Ore	1	1	85	85	
Ventures	1	1	85	85	

	Hier	Aujourd'hui	Ferm.	Ouv.	12.30
Brewing Corporation	1	1	85	85	
B. A. Oil	1	1	85	85	
Beaumont	1	1	85	85	
Home Oil	1	1	85	85	
Imperial Oil	1	1	85	85	
International Petroleum	1	1	85	85	
Melchers A.	1	1	85	85	
Noranda	1	1	85	85	
Parishill	1	1	85	85	
Read Authier	1	1	85	85	
Silco	1	1	85	85	
Stadco	1	1	85	85	
Sud Bay	1	1	85	85	
Sullivan	1	1	85	85	
Thompson Cadillac	1	1	85	85	
Walker ore	1	1	85	85	
Walkerville	1	1	85	85	
Wright Hargrave	1	1	85	85	

Liggett & Myers a déclaré son dividende régulier.

CORB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaudin & Co

	Hier	Aujourd'hui	Ferm.	Ouv.	12.30
Brewing Corporation	1	1	85	85	
B. A. Oil	1	1	85	85	
Beaumont	1	1	85	85	
Home Oil	1	1	85	85	
Imperial Oil	1	1	85	85	
International Petroleum	1	1	85	85	
Melchers A.	1	1	85	85	
Noranda	1	1	85	85	
Parishill	1	1	85	85	
Read Authier	1	1	85	85	
Silco	1	1	85	85	
Stadco	1	1	85	85	
Sud Bay	1	1	85	85	
Sullivan	1	1	85	85	
Thompson Cadillac	1	1	85	85	
Walker ore	1	1	85	85	
Walkerville	1	1	85	85	
Wright Hargrave	1	1	85	85	

Liggett & Myers a déclaré son dividende régulier.

Barry & McManamy

La firme Barry & McManamy, de Québec, membres de la Bourse de Montréal et de la petite Bourse de Montréal, possède un siège sur la Canadian Commodity Exchange Inc. C'est sur ce dernier marché que se transigent, comme l'on sait, les contrats pour l'achat et la vente de l'argent-métal.

American Machine & Metals a subi une perte de \$12.291 durant le troisième trimestre de 1934, au lieu d'une perte de \$15.428 l'an dernier.

Carnet social

Trois-Rivières, 26. — M. et Mme T.-F. Whalen, M. et Mme L.-F. Fogh, M. et Mme Rosaire Lacroix, M. et Mme H.-P. Dufresne, M. Henri Bettez et Mme Gertrude Marchand étaient récemment de passage à la Tuque, à l'occasion du mariage de M. G.-F. Fitzrandolph avec Mme Adrienne Gagnon.

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

Encouragez Nos Annonceurs

La situation des affaires dans la prov. de Québec

Extrait du bulletin mensuel de la Banque de Montréal.

APERCU GENERAL

Dans le dernier bulletin de la Banque de Montréal nous lisons l'étude suivante sur la situation des affaires dans la province de Québec.

«QUÉBEC. — Le commerce, gros et détail, est un peu meilleur que l'an dernier. Revenues passables ou lentes. On rapporte une production exceptionnelle de conserves de légumes. Les usines de soie artificielle et de lainages sont fort occupées; la production des cotons est ralentie, quelque peu. Les fabriques de vêtements ont un bon volume de commandes. La chaussure et la tannerie travaillent à 60-70% de la capacité. Les commandes de meubles ont fléchi. L'exportation de bois en Angleterre en vertu des contrats de la dernière saison se continue régulièrement; la demande a faibli et les prix de même. Bonne demande de bois à pôle. Il y a lieu de penser qu'en 1934-35 l'abatage des bois de sciage et à pôle l'emportera sur la saison précédente. La production de papier-journal reste un peu plus forte que l'an dernier à cette époque. Les aciéries rapportent que le volume des opérations se maintient, la demande étant particulièrement active pour les outillages de mines.»

Nos importations

Ottawa, 26. — L'accroissement de nos importations en septembre se répartit sur presque toute la ligne, à l'exception des matières premières pour l'industrie textile. On constate des diminutions pour les positions suivantes: fruits, résines, noix, graines, huile, poisson, viandes, tissus de chanvre, lin et jute, tissus de soie, vêtements, lainages et serges, livres, papier, ameublement de bois, bois de construction, placages, houille, coke, diamants, verre et verrerie, acides, savons, instruments de musique, instruments scientifiques.

Période d'enquêtes.

Une enquête vient d'être tenue à Toronto sur les causes de la baisse subite des actions de Teck Hughes Gold Mines, et deux directeurs de cette compagnie ont été sévèrement censurés par le commissaire Godfrey, de l'Ontario. Une enquête est commencée sur le même sujet aux Etats-Unis. La maison John-T. White & Co., de Toronto, fait actuellement passer ses activités au crible devant le commissaire Godfrey. Et lundi prochain, à moins d'avis contraire, le comité des mines se réunira à Ottawa pour continuer l'enquête commencée lors de la dernière session fédérale sur l'écart des prix et les inconvénients des achats en grandes quantités.

Souhaitons que toutes ces enquêtes puissent assainir la haute finance et desserrer l'étreinte de la dictature économique en vue d'une révision de la législation qui laisse tant de liberté aux exploitants du peuple.

Indice des titres

Ottawa, 26. — L'indice des placeurs pour les trois groupes de titres ordinaires combinés se tenait, durant la semaine du 18 octobre 1934, à 93.1 comparative à 92.1 la semaine précédente. L'indice des placeurs pour les titres ordinaires d'entreprises industrielles a touché 125.6 au lieu de 122.6, la semaine précédente. L'indice des placeurs pour les titres ordinaires d'entreprises domestiques de services publics se tenait à 48.9 au lieu de 49.6. L'indice des placeurs pour les titres ordinaires d'entreprises localisées à l'étranger mais dans lesquelles les Canadiens sont fortement intéressés a touché 112.4 durant la semaine sous revue au lieu de 112.0 la semaine précédente.

Bois à pâte

Ottawa, 25. — C'est la première fois depuis assez longtemps que le Canada a exporté du bois à pâte vers la Grande-Bretagne; le total de septembre se monte à 2,491 cordes ayant une valeur de \$20,000.

Pâte de bois

Ottawa, 25. — Le Canada a exporté en septembre 1,024,471 cwt de pâte de bois et circlures pour une valeur globale de \$2,132,073 contre 1,261,667 cwt et \$3,372,807 un an auparavant. Les exportations de bois à pâte sont passées de \$792,168 à \$1,037,350.

Baldwin Locomotive a subi

durant l'année finissant le 30 septembre 1934 une perte nette de \$3,777,093, au lieu d'une perte de \$4,004,823, l'année précédente.

Prêts aux courtiers

Washington, 26. — Les prêts aux courtiers et aux agents de change consentis par les banques faisant partie de la Federal Reserve de New-York ont augmenté durant la semaine du 24 octobre 1934 de \$10,000,000, au total de \$36,000,000.

Le nombre-indice des mines hausse de 137.0 à 137.9

Compilation pour la semaine terminée le 18 octobre.

PRIX MOYENS

Ottawa, 26. — L'indice de 23 titres miniers compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique se tenait à 137.9 durant la semaine du 18 octobre 1934, au lieu de 137.0 la semaine précédente. L'indice de 19 titres de mines d'or a haussé de 136.2 à 137.0, et celui de 4 titres de métaux basiques a haussé de 145.7 à 146.8. L'indice de 10 titres de mines de cuivre a haussé de 137.7 à 137.9, au lieu de 137.8. L'indice de 10 titres de mines de fer a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de zinc a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de plomb a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de nickel a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de manganèse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de bauxite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de graphite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de talc a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de vermiculite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de pyrophyllite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de stéatite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de mica a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de feldspath a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de quartz a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de gypse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de sel a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de soufre a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de phosphore a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de potasse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de nitrate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de carbonate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de silice a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de kaolin a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de bentonite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de perlite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de vermiculite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de stéatite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de mica a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de feldspath a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de quartz a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de gypse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de sel a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de soufre a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de phosphore a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de potasse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de nitrate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de carbonate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de silice a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de kaolin a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de bentonite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de perlite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de vermiculite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de stéatite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de mica a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de feldspath a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de quartz a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de gypse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de sel a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de soufre a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de phosphore a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de potasse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de nitrate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de carbonate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de silice a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de kaolin a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de bentonite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de perlite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de vermiculite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de stéatite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de mica a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de feldspath a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de quartz a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de gypse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de sel a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de soufre a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de phosphore a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de potasse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de nitrate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de carbonate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de silice a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de kaolin a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de bentonite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de perlite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de vermiculite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de stéatite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de mica a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de feldspath a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de quartz a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de gypse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de sel a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de soufre a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de phosphore a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de potasse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de nitrate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de carbonate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de silice a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de kaolin a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de bentonite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de perlite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de vermiculite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de stéatite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de mica a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de feldspath a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de quartz a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de gypse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de sel a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de soufre a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de phosphore a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de potasse a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de nitrate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de carbonate a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de silice a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de kaolin a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de bentonite a haussé de 147.6 à 148.1. L'indice de 10 titres de mines de perlite a ha

LE MAGASIN DE L'ÉTOILE

Sapillon

Nos beaux vêtements Semi-ready font leur marque!

Semi-ready

tailleur des vêtements impeccables, et notre méthode d'adaptation et de préajustage est votre garantie qu'ils resteront tels, tant que vous les porterez.

DEPUIS **\$21.50**

SIX PERSONNES.

(Suite de la dernière page)

J.-Rosaire Bilodeau, est un célibataire, âgé de 45 ans, et sans emploi. Il demeurerait avec ses deux sœurs, au 403, Chemin de la Canadienne, à Limoilou.

Le crime qui ne trouve pas son précédent dans les annales policières, a été commis quelques minutes après trois heures hier après-midi. À ce moment, M. J.-B.-L. Morin, maître de poste, était seul, assis en face de son bureau dont les fenêtres donnent sur la Côte de la Montagne. L'assassin s'y présenta pour discuter avec lui la question de sa réinstallation, et il invita le maître de poste à faire venir MM. Octave Fiset, Moïse Jolicoeur, et L.-N. Santerre, trois officiers des postes qui remplissent des charges importantes en rapport avec les fonctions des facteurs.

Par un heureux hasard, M. L.-N. Santerre se trouvait occupé à la distribution, et il fut dans l'impossibilité de se rendre sur-le-champ au bureau de son patron. MM. Fiset et Jolicoeur se rendirent aussitôt chez M. Morin. À peine étaient-ils entrés dans l'appartement que Bilodeau sortit un revolver et tira cinq balles dans la direction du maître de poste qui se trouvait face à lui. Une balle pénétra dans le plâtre, à un cheveu de M. Morin, l'autre toucha la plinthe, de bois à deux pieds plus loin, et les trois autres atteignirent leur but.

En réalisant la situation, MM. Fiset et Jolicoeur s'élancèrent sur l'assassin pour le désarmer, mais il se retourna vers eux avec son arme semi-automatique qui crachait les balles avec une rapidité extraordinaire. Les deux employés se blottirent dans un coin en tentant de fuir, mais M. Fiset fut aussitôt atteint en haut de l'oeil gauche et il s'affaissa à dix pieds du bureau de son patron. M. Jolicoeur tomba face au bureau de travail de M. Morin. Une balle l'ayant touché à l'abdomen, des traces de balles dans les quatre murs de l'appartement indiquaient après le meurtre que l'assassin avait poursuivi les malheureux employés tout autour du bureau sans pouvoir les atteindre du premier coup.

Dans les couloirs sonores de l'Hôtel des Postes, les coups de feu avaient paralysé de terreur le nombreux personnel qui se trouvait au travail. Le bureau de M. J.-B.-L. Morin ne se trouvait isolé du bureau voisin que par une porte battante recouverte de feutre vert. C'est le deuxième bureau en arrière du couloir de l'ascenseur. On avait donc bien entendu les coups de feu.

Après avoir été ainsi atteint, et en dépit des souffrances que lui causait sa blessure, M. Morin sortit pour donner l'alarme. Dans la porte, il rencontra son messager particulier, M. Joseph Guillemette, qui avait entendu les coups de

feu et qui s'était porté au secours de son patron. Il avisa M. Guillemette de tenir la porte fermée pour prévenir la fuite de l'assassin. De là, il se dirigea vers une automobile en stationnement en face de l'Hôtel des Postes, et on le conduisit sans tarder à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang. On constata facilement l'état dans lequel se trouvaient les employés au travail dans les autres bureaux. Tous étaient littéralement paralysés par la crainte de cet énergumène qu'ils savaient encore enfermé dans le bureau avec un revolver à la main. On prévint immédiatement le sergent Girard, de la police municipale, qui dirigea sur les lieux le sergent A. Othot et la constable "Pat" Horrigan. Pendant ce temps, MM. Fiset et Jolicoeur gisaient inconscients sur le plancher du bureau de M. Morin, et le sang giclait de leurs blessures.

Pendant que le constable Othot immobilisait sa motocyclette à la porte de l'Hôtel des Postes, le constable "Pat" Horrigan courait à toutes jambes, au milieu des employés atterrés, pour se rendre dans la chambre où le drame venait de se dérouler, et où se trouvait l'assassin armé. La situation était critique pour ce brave policier qui, seul à ce moment, avait à pénétrer derrière une porte close, pour atteindre le théâtre du drame et maîtriser ce redoutable énergumène. Le constable Horrigan n'hésita pas un instant, et ouvrit résolument la porte du bureau. Bilodeau était debout à ce moment, les deux mains appuyées sur le coin de la table de travail de M. Morin. Son revolver était sur la même table, à deux pieds de l'appareil téléphonique. Le constable Horrigan empoigna l'assassin d'une main ferme, lui immobilisa les deux bras et les replia par en arrière afin de lui éviter toute chance de résister. L'individu était maîtrisé, il saisit le revolver utilisé pour le crime odieux et conduisit son prisonnier vers la porte centrale de l'Hôtel des Postes. Dans le couloir, il rencontra le sergent Othot qui venait lui prêter main forte, et il le prévint que deux blessés (MM. Fiset et Jolicoeur) gisaient sur le plancher. Immédiatement il conduisit son prisonnier au bureau du lieutenant-détective Laureat Lacasse, où il fut fouillé et interrogé avant d'être écroué dans une cellule.

On ne trouva sur lui aucun papier ou aucune preuve se rapportant au mobile de son crime. Le détective Aimé Guillemette et le détective "Nick" Smith entrèrent en scène dans l'intervalle pour recueillir les informations nécessaires et voir à secourir les victimes. L'ambulance de la maison Germain Lépine arriva sur les lieux à l'heure où deux prêtres de la cure de Notre-Dame, ainsi que MM. les docteurs Poliquin et Lafrance, s'occupaient auprès de MM. Fiset et Jolicoeur. Tous deux étaient inconscients quand on les dirigea ensuite vers l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, où M. J.-B.-L. Morin avait été hospitalisé quel-

ques minutes plus tôt. Cinq minutes seulement se sont écoulées entre le premier appel aux quartiers-général de la police municipale, et l'arrestation de J.-Rosaire Bilodeau.

Une foule considérable s'était groupée autour de l'Hôtel des Postes, car la nouvelle de l'horrible drame s'était répandue avec la rapidité d'une trainée de poudre. La circulation était complètement paralysée sur la rue Buade, où l'ambulance et les automobiles de la police venaient d'arriver. Nombreux furent les curieux qui assistèrent à la dernière phase de ce drame.

Après l'arrestation de Bilodeau et le transport des victimes à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, les détectives envahirent la scène du drame. Les détectives Guillemette et Smith, de la Sûreté municipale, ainsi que le constable Horrigan, du même groupe, furent rejoints par le sous-chef Adolphe Tremblay, de la Sûreté provinciale, et le capitaine-détective Alfred Roussin. On releva alors les traces de quatre balles dans les murailles et sur les plinthes. Ces quatre balles avaient manqué leur but. Il y en avait huit dans la chambre du revolver, et les quatre autres avaient fait trois victimes. L'une avait atteint M. Morin à la bouche, l'autre avait touché M. Fiset à la tempe, et les deux autres avaient atteint M. Jolicoeur à l'abdomen.

Pendant que les détectives faisaient ainsi enquête, on apprit de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, que M. Octave Fiset avait succombé à ses blessures. Il était 4 h. 17 lorsqu'il a rendu le dernier soupir.

On prétendait en certains milieux, hier soir, que l'assassin lui-même avait prévenu la police, par un appel téléphonique, du bureau de M. Morin, après le meurtre, mais cette rumeur n'a pas été confirmée, et aux quartiers-général de la police, on nous a déclaré que cet appel venait d'un employé du service postal.

Mort de Mme Geo. Tanguay

La défunte était l'épouse de feu M. Geo. Tanguay, ancien marchand de grains et provisions. — Agée de 83 ans et 9 mois.

OBSEQUES SAMEDI

Une famille en vue de cette ville vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort de madame Georges Tanguay, née Virginie Marcoux, épouse de feu M. Georges Tanguay, ancien marchand de grains et provisions, décédée il y a plusieurs années.

Madame Georges Tanguay est décédée mercredi, à la résidence de son fils, M. Georges Tanguay, 166, rue Fraser. Elle était âgée de 83 ans et neuf mois, et malade depuis assez longtemps.

La disparition de madame Tanguay enlève à une grande famille, de cette ville une mère exemplaire et une femme de bien qui s'était toujours montrée très charitable, et très empressée pour les pauvres, et les institutions de bienfaisance.

Cinq fils survivent à la vénérable disparue. Ce sont: M. J.-Eugène Tanguay, gérant-général de la Compagnie Québec Power, M. J.-U.-Napoleon Tanguay, comptable-en-chef au service des dépôts judiciaires de la province, M. Charles-C. Tanguay, du bureau d'inspection de la régie des liqueurs, M. Joseph Tanguay, gérant du Cinéma Victoria, et M. Edmond Tanguay, du service des consommateurs à la Compagnie Québec Power. Deux frères lui survivent également: M. Louis Marcoux, de Québec, et M. Alexandre Marcoux, de la Rivière-du-Loup. Mme Tanguay était la belle-sœur de madame Tanguay, épouse de feu M. Georges Tanguay, ancien maire de Québec, de madame Alfred Tanguay, de madame François Sylvain et de madame Delphis Mercier. Lui survivent aussi treize petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Les funérailles de madame Tanguay auront lieu à St-Dominique, samedi matin, à neuf heures. Mme Tanguay est exposée à la résidence de son fils, M. Joseph Tanguay, 166, rue Fraser.

"L'Action Catholique" prie la famille si douloureusement affligée de bien vouloir accepter l'expression de ses plus sincères condoléances.

M. D. FORTIN.

(Suite de la page trois)

Elle mesurait 14 ou 15 pieds de longueur.

En septembre 1934 le témoin a eu l'occasion d'aller à Penouille et il a remarqué, vis-à-vis la propriété de M. Albert Asch, un bateau ressemblant en tout points à celui qu'il avait vu l'an dernier.

M. Zéphirin Fortin, frère de Dasylla, l'accompagnait à Gaspé ce soir-là. Produisant comme témoin, il dit n'avoir rien vu dans la Baie, bien qu'il fut à la barre du bateau.

Mlle Flora Asch ne se sentait pas bien le soir du 31 août. Elle monta à sa chambre et s'assit à sa fenêtre. Elle ne dort pas de la nuit. Sa fenêtre donne sur la Baie de Gaspé et à la faveur de la lune, elle a pu apercevoir deux bateaux: un gros, qui ne lui paraissait pas en mouvement, et un plus petit qu'elle a vu disparaître derrière les arbres le long de la grève. Quelques instants après, elle voit quelqu'un monter par le sentier qui conduit de la grève à la route. Elle ne peut en donner aucune description, car le personnage était trop loin d'elle et il faisait trop noir, malgré la lune, pour qu'elle puisse affirmer quelque chose de certain. Elle n'a pas entendu de cri.

Mlle Irma Clarke est interrogée par M. Mre Cannon en ces termes: — "A quelle heure Nelson est-il

Les éleveurs de renards à Sherbrooke

Les directeurs de l'Association des Éleveurs de Renards des Cantons de l'Est ont tenu une assemblée importante, lundi, le 15 octobre courant, au siège social de l'Association, à St-Hyacinthe.

Entré chez lui le soir du 31 août dernier? — Vers 11 heures moins dix.

Ils ont accepté les offres des représentants de la "Canadian Fur Auction Sales", de Montréal et de "Fredk. Huth & Co", de Londres. Des conditions spéciales de vente seront faites aux membres de la dite Association pour la vente de leurs peaux sur le marché, cet automne. En l'absence du Dr L.-A. Gendreau, président du comité d'organisation de l'exposition provinciale des renards à Sherbrooke, le secrétaire, le Dr R. Rajotte, donna un compte rendu de l'entente intervenue avec les autorités de l'exposition d'hiver tenue dans cette ville. Devant l'intérêt public et les demandes nombreuses des éleveurs, les directeurs de l'Association ont promis leur plein et entier concours pour le succès de cette exposition. M. Adélaïde Moras fut délégué auprès de l'honorable J.-N. Francoeur, ministre de la Chasse et de la Pêche, pour inviter le Ministre à verser un subside devant être distribué en prix aux exposants. Plusieurs sociétés ont offert des trophées devant être données au championnat des huit différentes classes de l'exposition provinciale des renards. Des conférenciers de différentes parties du Canada ont accepté l'invitation de l'Association de venir assister au Congrès

général des éleveurs, tenu le jour de l'exposition, le 8 novembre prochain.

La compilation des statistiques a prouvé que 71 p.c. des éleveurs de renards étaient des cultivateurs; 1-5 p.c. des éleveurs de renards uniquement, les autres étant de différents corps de métier.

Les directeurs ont adopté une résolution à l'effet de demander à l'honorable J.-N. Francoeur de permettre aux instructeurs du département plus de latitude, afin que ceux-ci puissent répondre aux nombreuses demandes des cultivateurs.

PATATES

PATATES DE L'ISLE D'ORLEANS

Sac de 80 lbs 39c

AUSSI LEGUMES DE TOUTES SORTES AU PLUS BAS PRIX.

TELEPHONEZ : 3-0895

A. PICHETTE

156, Rue Dorchester

Vente de Paquetots d'Hiver

Un Stock de 1800 Pardessus d'Hiver

La plupart confectionnés de tissus de grande renommée, tissus Canadiens, d'importation anglaise et écossaise.

La plus parfaite élégance est assurée à quiconque porte la confection du Syndicat

Tout homme avisé et qui veut se procurer en toute confiance un beau et chaud pardessus d'hiver, sera à nos portes, demain, des l'ouverture de cette vente qui placera une fois de plus le Syndicat en vedette.

Série "Populaire"

Drap carreauté gris, brun, drab et melton brun et bleu. Doublé de satin aux trois-quarts.

Styles :

Tube, polo, raglan avec ou sans ceinture, ulstered.

Tailles : 34 à 46.

10.65

Série "Elégant"

Tissus canadiens et anglais, drap carreauté gris, drab et brun fantaisie imitation O'Brien; melton gris et brun ou bleu marin avec col de velours. Doublé de satin aux trois-quarts.

Styles :

Tube, balmaccan, polo, raglan, ulstered.

Tailles : 34 à 46.

13.95

Série "Fancy"

Drap velouté gris, drab et brun, Veltex, Polar Fleece, drap Elysian, tweeds mouchetés, tweeds carreautes anglais, tissus écossais réversibles, melton bleu marin avec col de velours ou ordinaire, gris velouté, tweed Arrotex d'importation anglaise. Entièrement doublés ou aux trois-quarts. Styles raglan, polo, balmaccan, ulstered, ample, tube ajusté.

Série "Select"

Drap velouté, velourtex, Barrymore, melton-velours gris et bleu, chinchilla bleu marin et noir, tweeds écossais O'Brien Fleece, Alpine. Styles polo, raglan, balmaccan, ulstered, ample et tube. Tweed anglais garanti pour 2 ans, tweed quadrillé gris, bleu et brun, doublé de flanelle anglaise carreaute. Style raglan seulement.

Série "Impeccable"

Drap "Star Elysian" d'importation anglaise, gris, brun, drab et bleu marin. Entièrement doublé d'un bon satin. Une confection qui le distingue par son chic et son élégance. L'homme qui le porte est assuré d'être mis à la dernière mode.

Styles :

Tube, raglan, ulstered et ample.

Tailles : 34 à 46.

28.85

Série "Grand Luxe"

Drap anglais Wintertex, gris, bleu et brun, entièrement doublé de satin épais. Confection de grand luxe et d'un chic parfait à tout point de vue. Vous êtes assurés de faire plusieurs saisons car la qualité du drap est surprenante.

Styles :

Raglan, tube ajusté et ample.

Tailles : 34 à 46.

31.45

Commis et tailleurs supplémentaires engagés spécialement pour cette vente pour assurer aux clients un service prompt et une satisfaction absolue.

Un acompte gardera votre pardessus en dépôt pour livraison ultérieure.

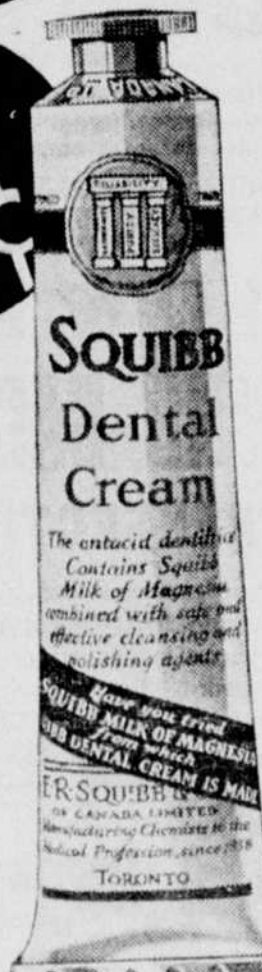


Retouches faites gratuitement.

Aux Grands Magasins à Rayons du

SYNDICAT de QUEBEC LTEE

SOYEZ HEUREUX!



LORSQUE vous savez que vos dents et vos gencives sont sauvegardées autant qu'il est possible de la faire par une protection scientifique, alors vous pouvez oublier les lignes apeurantes des maux de gencives et être heureux une fois de plus.

Et voici comment vous pouvez avoir cette assurance.

Consultez régulièrement votre dentiste. Supplétez à ses soins en brossant vos dents, deux fois par jour, avec la Crème Dentifrice Squibb. Vous saurez alors que vos dents sont nettoyées d'une façon efficace et polies sans danger, sans aucun granule dur.

Beaucoup de dentistes recommandent l'usage de l'ORAL PERBORATE de Squibb, sous forme de poudre, deux fois par semaine, conjointement avec la Crème Dentifrice Squibb.

SQUIBB

"UN NOM QUI INSPIRE CONFIANCE"

